



RAPPORT D'ACTIVITE

EXERCICE 2023

Prévention Spécialisée

Directeur de territoire 2023 : Gilles GUIGNARD

Directeur de secteur 2024 : Jean Dominique BITTEL

Directeur: Monsieur Kamal LABIOD

Association acolea
14 rue de Montbrillant
69 003 Lyon

Directrice Générale : Anna SAURI LOPEZ

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE :

Vaulx en velin :

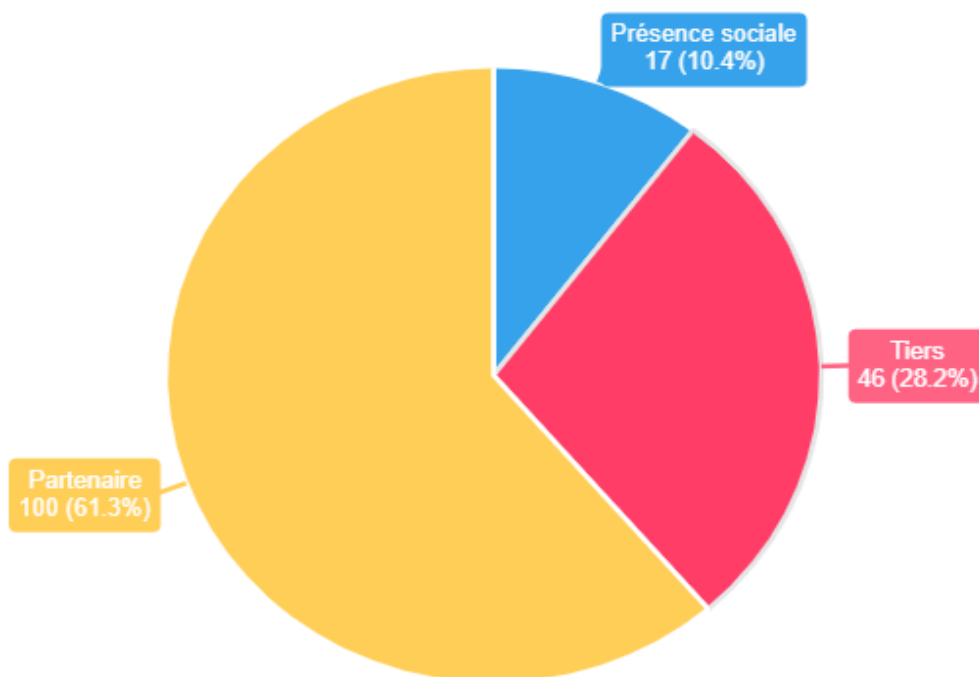
seteurs Village/ Grappinière , quartier EST et le MAS du taureau

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VAULX EN VELIN

Maire : Madame Hélène Geoffroy

Bilan d'activité du secteur Village/ Grappinière

Temps de travail des équipes éducatives



Cette année encore nous pouvons remarquer que l'origine de la rencontre via les partenaires concerne plus de la moitié de nos suivis. En deuxième position, arrive la bouche à oreille/ le tiers (familles, amis) qui est la résultante de nos diverses actions avec les jeunes du quartier, de la régularité de nos maraudes. La société change, ainsi les commandes métropolitaines doivent s'adapter et le travail de prévention spécialisée changer.

Etant sous « protection de l'enfance », il paraît alors logique que se modifie inévitablement l'origine de nos accompagnements.

Bilan activité année 2023

En 2023, en lien avec les commandes de la Métropole et institutionnelles nous avons maintenu notre soutien à la parentalité avec les familles et favorisé l'accès aux dispositifs de droits commun.

Nous avons organisé comme l'an passé un Conseil de la vie sociale. Jeunes, parents et partenaires ont répondu présents. Nous avons pu recueillir en partie auprès d'eux, les attentes des uns et des autres ainsi que leurs besoins. Il a alors été mis en lumière lors de ce conseil, que cela soit à travers les interventions des usagers (jeunes et familles) mais aussi des partenaires, l'importance du travail de proximité, de terrain, réalisé par les équipes éducatives. Aussi, au regard des échanges, il convient de souligner que les supports mobilisés à la « base » de tout accompagnement social et éducatif demeurent les outils tels que les chantiers éducatifs, ou les supports de médiation basés sur du loisirs (sorties journées, camps) voire encore des temps d'accompagnements collectifs au sein du local via des projets (projet santé-bien être réunissant 12 filles) ou sur des repas à thèmes, des actions jeux collectifs.

Les partenaires ont souligné la dynamique engagée par le service au regard de l'évolution des missions de la prévention spécialisée, et de la « bascule » opérée dans la mise en œuvre de la mission avec des partenariats solides et consolidés au cours de ces 3-4 dernières années. La rapidité dans la rencontre, la disponibilité sont également des points soulignés par les usagers accompagnés, ainsi que la faculté à intervenir dans une temporalité relativement rapide, tant au domicile, notamment dans les problématiques liés au soutien à la parentalité, ou pour du soutien, du relais via les communications téléphoniques.

Concernant la problématique du décrochage scolaire et du public 12-16, nous avons maintenu nos divers projets et actions déjà actifs en 2022 (DRI, Classe relais, Acte, prise en charge des exclus temporaires via des mesures de responsabilisation...)

Malheureusement, nous n'avons pas été davantage sur les vacances apprenantes organisées par le Collège Césaire comme nous l'avions espéré.

En terme de présence sociale, nous avons mis en place le projet à « Vaulx Boules en 2021 » qui fonctionnait très bien sur le quartier des Barges. Ce temps convivial très apprécié des jeunes se déroulait sur le printemps et l'été à raison d'une fois par semaine lorsque la météo le permettait. Pendant 2 ans, nous n'avons pu le remettre en place à cause des travaux sur Barges. Au regard des demandes exprimées par le public nous remettrons le projet en place dès le printemps 2024.

Sur Barges Cachin, la dynamique mise en place les années précédentes avec le GPV, les associations d'habitants, les bailleurs et le service de prévention a donné lieu à une fête de quartier avec un chantier « animation » de stands à destination de notre public.

Sur la Grappinière (quartier toujours en pleine mutation urbaine), nous avons pu réaliser avec le GPV, le centre social et Grand Lyon habitat le projet « accompagnement aux changements » avec un groupe de jeunes. De ce projet a découlé un séjour à Paris sur les vacances d'automne.

De plus, comme l'an passé, nous avons activement participé à la fête de quartier en début d'été. Des jeunes du territoire, que nous accompagnons se sont inscrits dans un chantier éducatif sur cette action. Ils ont eu pour mission la mise en place, le nettoyage, la désinstallation et l'animation des structures gonflables.

Pour ce qui est du travail de rue, nous avons été vigilants cette année à être davantage investis sur les quartiers de Lakanal, Lamartine et Paradis. En effet, l'an passé nous avons remarqué une forte présence de jeunes âgés de 11 à 14 ans sur l'espace extérieur. Après différents temps de présence sociale au sein de l'espace public, nous avons pu constater que le profil des jeunes avait changé. En effet, il s'agit davantage d'adultes qui ne relèvent pas d'un accompagnement ou d'une prise en charge en protection de l'enfance. A ce titre, pour les jeunes majeurs des relais ont été faits lorsque cela était possible avec les binômes éducatifs des Bataillons de la prévention.

Le Groupe Marche a été maintenu tout au long de l'année mais l'objectif fixé qui était la randonnée du Mont Toubkal au Maroc n'a pu être réalisé, faute de financement.

En terme de loisirs, nous avons fait perdurer les divers temps conviviaux au local tels que les projections de films, repas, jeux de société que les jeunes aiment particulièrement mais également des sorties culturelles, sportives et un séjour dans le Luberon sur la période estivale.

Nous avons fait des sorties familles même si elles ont été peu nombreuses. Cela est dû au fait que l'équipe éducative profite principalement des beaux jours pour proposer ce type de sortie et cette année encore plus que d'habitude de nombreuses familles sont parties sur la période estivale. Quant au départ en vacances, une famille devait partir mais la réservation n'a pas été prise en compte par l'organisme de réservation et le voyage a donc dû être annulé.

Au niveau de l'insertion, nous continuons à nous appuyer sur les chantiers éducatifs comme support vers l'accès au droit commun en lien avec le réseau partenarial constitué, que cela soit avec la Mission Locale ou les donneurs d'ordre, notamment les bailleurs sociaux, qui sont en capacité de nous proposer des supports et un travail collaboratif. La dynamique croissante exercée ces trois dernières années sur le territoire par le service de prévention spécialisée en terme d'offres de chantiers s'est réduite puisque le projet des Invisibles a pris fin en décembre 2022 et que celui de la Cité de l'Emploi, dans son 3ième Opus, que nous portons s'est également clôturé lors du dernier trimestre.

Au niveau de la santé mentale, nous avons fait le constat en 2022 avec le Lieu Ecoute et le planning familiale que de nombreux jeunes étaient en grande fragilité psychique depuis la crise sanitaire (décompensation, dépression...) Nous avons donc accru notre travail avec eux cette année et commencé petit à petit à nous rapprocher du CMP avec qui nous avons perdu le lien. Le travail avec le CLSM de Vaulx en Velin a été de nouveau efficient.

➤ Les 12/16 ans

Le point de départ de la rencontre avec ces jeunes est souvent lié à la question du décrochage scolaire.

Nous rencontrons particulièrement cette tranche d'âge par 3 biais bien distincts :

- le travail de rue et la présence sociale
- la collaboration avec les assistantes sociales des collèges et des MDM qui nous facilite la rencontre avec ce public ne venant pas facilement vers nous.
- nos interventions au sein des collèges et aussi des lycées (DRI, Classe relais et la prise en charge des exclus).

Cette année, les 12-16 ans, nous ont davantage sollicités pour la mise en place d'activités. Nos interventions et notre visibilité au sein du Collège Barbusse (DRI) a fait émerger ces demandes en particulier chez les 12/13 ans. Des sorties sportives et culturelles en ont découlé. Pour les autres tranches d'âges, des moments plus conviviaux au local ont pu être mis en place.

➤ Les 18/21 ans

Cette tranche d'âge qui fait passer le cap de l'enfance à l'âge adulte n'est pas si simple. Notre public éprouve des difficultés à se projeter, à se mobiliser. Ils tentent certaines choses mais ne vont pas au bout. Il y a par moment des élans de motivation qui peuvent redescendre aussi vite. Ils peuvent passer d'une envie de formation en mécanique et deux jours après demander une formation en boucherie. De notre côté nous travaillons l'insertion par le biais des chantiers et nous les orientons aux mieux grâce à notre étroite collaboration avec la mission locale et le CFA de Vaulx en Velin. Nous constatons les mêmes difficultés liées à l'insertion avec le public 16/18 ans que nous accompagnons de la même manière que les 18/21 ans.

Nous avons constaté une évolution dans les problématiques liées à l'hébergement avec un accroissement de demandes via des orientations de partenaires. Nous avons fait le lien avec le CCAS de la commune via le fonds d'aide aux jeunes ou des accompagnements vers l'OREE AJD voire la Maison de la veille sociale.

A ces problèmes d'hébergement se cumulent parfois des soucis administratifs, ce qui a particulièrement touché le public féminin (titre de séjour non renouvelé ou titre sans autorisation de travail, visa expiré etc.)

Ces difficultés ne favorisent pas l'insertion de ce public.

Ces jeunes filles que nous croisons peu sur l'espace public nous sont majoritairement orientées par la mission locale et le CPEF.

➤ Les 21/25 ans

Cette tranche d'âge nous sollicite toujours mais de façon plus aléatoire (administrative, judiciaire, emploi, logement, santé). Il s'agit plus, de demandes, de conseils, de renseignements que d'un véritable accompagnement éducatif. Il est important pour nous de garder le lien avec ce public qui nous facilite la mise en relation avec certains jeunes du quartier plutôt réticents à nous rencontrer. Nous restons donc disponibles, à l'écoute et nous les orientons sur les dispositifs de droit commun. Nous gardons tout de même un œil sur le déroulé de leurs démarches mais l'objectif étant vraiment d'effectuer un passage de relais.

➤ Familles et habitants

Le travail avec les familles est important, tant dans les suivis individuels que sur les démarches collectives.

Nos accompagnements se font au domicile des familles ou à notre local et portent majoritairement sur du soutien à la parentalité. Il s'agit entre autre de faire tiers dans la relation parents-enfants souvent compliquée dès la période de la pré –adolescence.

En effet, cette dernière met souvent à mal l'autorité des parents qui ne trouvent plus les mots ni les attitudes à adopter face à ces jeunes en pleine construction identitaire. Nous tentons de faciliter le dialogue ou de le renouer quand celui-ci est rompu.

« F est un jeune garçon de 15 ans, il est le 4ième enfant d'une fratrie de 6 enfants et vit au sein d'une famille monoparentale. Il est bon élève et n'a pas de problèmes de comportements. Cependant, malgré l'aide qu'il peut porter à sa mère dans les tâches quotidiennes, des tensions sont apparues depuis quelques temps.

De nature discrète, réservé mais très curieux, il est reproché à F de ne pas être assez proche de ses frères et sœur et de trop s'isoler...F souhaiterait partager ses passions pour les animaux et le rugby mais personne au sein de la cellule familiale ne s'intéresse à ce qu'il fait. F se sent très seul, il souffre également de la relation avec sa mère qu'il estime trop distante, il souhaiterait plus d'attention de sa part. Il souhaiterait par exemple que sa mère vienne le voir lors d'un match de rugby.

F est suivi au lieu écoute depuis 2 ans car il avait du mal à être en lien avec ses pairs et a été victime de harcèlement scolaire. Aujourd'hui il a fait de gros progrès, il est dans l'échange et a vaincu sa timidité. Actuellement il continue son travail avec le Lieu Ecoute pour améliorer la relation avec sa mère.

Nous sommes, à la demande du jeune et de la mère dans un échange très régulier, une oreille attentive, une épaule sur laquelle s'appuyer.

F nous sollicite facilement lors d'un conflit et Madame également. Cette dernière appelle même tardivement en soirée, souvent en pleurs à bout de nerfs. Cette maman seule avec 6 enfants à élever est dépressive. Le moindre grain de sable dans l'engrenage la perturbe et cela prend souvent des proportions exagérées ... Elle réalise par la suite et est consciente des efforts à fournir. Elle est aujourd'hui encore envahie par trop de problématiques (fils incarcéré, divorce récent, fils présentant un handicap, un enfant en bas âge) A cela se rajoute le fait qu'elle n'a aucun soutien familial en France.

De bonne volonté, elle souhaite que les relations s'améliorent mais le chemin risque d'être long et difficile car c'est une maman qui a dû mal à tenir sur le long terme ses engagements.

Nous tachons d'être disponibles et à l'écoute de F et de sa mère, de temporiser, de nous rendre disponible, de nous déplacer au domicile pour, dans un premier temps, détendre l'atmosphère avant d'aborder la source du conflit. Nous sommes dans une forme de relation à la fois proche et distante, neutre et impliquée. »

Cette année, nous avons soutenu et accompagné les familles dans les difficultés administratives qu'elles peuvent rencontrer (Fiche d'orientation de fin de 3^{ème}, constitution dossier lycée professionnel, feuilles d'impôts, dossier MDPH...) Selon nos statistiques environ 70 % d'entre elles nous ont sollicités au moins une fois.

Nous avons, comme dit précédemment, permis à quelques familles de sortir du territoire durant l'été. Ces sorties permettent d'apprendre à connaître la famille dans un contexte informel, de maintenir et consolider la confiance avec elle, à moyen ou long terme.

➤ Les faits marquants de l'année écoulée

Suite à la mort du jeune Nahel fin juin, Vaulx en Vélin n'a pas été épargné par les émeutes. Les

dégâts ont été importants (commissariat de la police municipale, médiathèque, commerces...)

Nous avons veillé à être disponibles pour les parents mais aussi pour les jeunes.

Les familles ont tenté comme elles le pouvaient de maintenir les enfants à la maison. Elles ont eu parfois besoin de notre intervention pour faire tiers et essayer de dissuader leurs enfants de sortir. Certaines familles ne sont pas arrivées à les contenir (ils partaient pas la fenêtre quand ils habitaient en RDC ou 1^{er} étage).

Ces remontées viennent des familles avec lesquelles nous travaillons au quotidien. Les jeunes nous ont tenu le même discours, Nahel était une excuse. Les émeutes étaient ciblées contre la police de manière générale et l'autorité. Leur envie principale était de casser pour se défouler.

Certains nous disaient de manière très honnête qu'ils suivaient leurs copains pour ne pas passer pour des « trouillards ». D'autres s'y rendaient « juste pour voir », sans participer. D'autres étaient plutôt gênés et avaient peur, habitant au cœur même de territoires en proie aux émeutes. Il aura fallu une dizaine de jours pour retrouver un calme.

Le secteur de la Grappinière est toujours en cours de réhabilitation. L'isolation des façades a pu être réalisé et les portes de garages ont été changées. Les démolitions n'ont encore pas eu lieu, certains bâtiments étant encore occupés.

Le projet « l'accompagnement aux changements », travailler en partenariat avec GLH, le GPV et un groupe de jeunes du Centre social Levy qui ont fait du porte à portes pour orienter, conseiller et rassurer les habitants a permis de mieux appréhender ce changement.

Cette action menée par les jeunes nous a permis de financer un séjour culturel à Paris avec notamment la visite du musée du Louvre.

Quant aux travaux sur le quartier des Barges, ils ont enfin pris fin en septembre 2023. La circulation en est facilitée, la place est agrémentée avec des jeux pour enfants et équipements sportifs. Cette fin tardive des travaux a hélas pénalisé les habitants et les jeunes de certaines animations sur la période estivale.

Pour l'équipe éducative cela a défavorisé les nouvelles rencontres (jeunes, familles, habitants).

L'activité réalisée au regard des préconisations de la métropole

➤ Les 12-15 ans

➤ Soutien à la scolarité

Nous ne faisons pas de soutien à la scolarité en terme d'aide aux devoirs. En effet, de très nombreuses structures s'en occupent sur le territoire. Nous accompagnons les jeunes dans leur scolarité de manière plus globale, bien être à l'école, goût de l'apprentissage scolaire. Ponctuellement nous pouvons les aider sur des matières précises, ou sur de la remise à niveau. Cela se fait majoritairement sur les temps de mesure d'exclusion/ de responsabilisation des jeunes mis en place en partenariat avec le lycée des Canuts et le Collège Césaire.

Aussi, notre objectif principal est évidemment d'arriver à les maintenir scolarisés.

➤ Travail partenarial

L'accompagnement de notre public nous amène à travailler avec diverses structures de droit commun. Travail essentiel à notre démarche éducative auprès des jeunes. Il s'agit bien d'un étayage pluridisciplinaire, d'un travail partenarial prenant en compte la problématique du public dans sa globalité.

Au niveau des difficultés scolaires et/ou de comportements au sein des établissements scolaires, nous sommes en lien avec les Collèges Barbusse, Césaire, Valdo, Lycée des Canuts et le Lycée Alfred de Musset (via les assistantes sociales ou les proviseurs) mais également auprès des écoles primaires via le dispositif du PRE.

Concernant la santé mentale et les addictions, nous collaborons principalement avec les psychologues du point Ecoute, le CPEF et le CLSM.

Pour l'orientation (post 3ième, post Bac, réorientations...) nous nous dirigeons vers le CIO qui est le plus à même de conseiller notre public.

Enfin, pour les jeunes de 16 ans, sortis du système scolaire, nous favorisons l'insertion en nous appuyons sur l'expertise de la mission locale.

➤ MDM du territoire et Assistantes Sociales

Nous sommes toujours bien en contact avec les MDM pour les situations relevant de la protection de l'enfance mais aussi pour des familles en grande précarité financière et/ou sociale.

Nous faisons appel aux deux entités sans difficultés, les liens sont aisés.

Les cadres du service, ainsi que la direction, traitent et effectuent les remontées d'informations liées aux situations relevant d'une urgence, d'une information préoccupante en lien avec leurs homologues de la MDM.

Nos liens sont plutôt solides dans la mesure où nous sommes en lien régulièrement et nous partageons des informations afin de faire évoluer au mieux la situation des usagers.

Nous travaillons avec les assistantes scolaires majoritairement autour de la problématique du décrochage. Mais nous collaborons également avec les assistantes sociales de la MDM qui nous orientent des jeunes et des familles. De notre côté, nous accompagnons des familles en difficultés vers ce dispositif de droit commun. Nous restons bien évidemment en lien sur les suivis communs.

➤ PRE

Nous continuons à participer mensuellement aux commissions au sein du PRE en équipe pluridisciplinaire (MDM, Lieu écoute, Education Nationale, PJJ...).

Nous échangeons sur des problématiques des jeunes repérés par différents partenaires mais le plus souvent ce sont les écoles qui orientent les jeunes pour une admission en PRE.

Les jeunes montrent pour la plupart un retard de langage, de lecture, d'écriture dès le primaire. Ce qui entraîne un énorme décalage avec les attentes de résultats au collège. A ça, peut se cumuler des difficultés parentales. Nous validons ou non une entrée de parcours avec des objectifs adaptés à chaque situation. Cela peut être du soutien à la parentalité, participer à l'atelier psychomoteur, à l'atelier d'expressions, avoir un intervenant scolaire de l'AFEV à domicile, favoriser l'accès aux soins, et aux loisirs...

Cette année nous avons pu remarquer lors de cette instance une augmentation de demandes de bilans neurologiques par l'éducation nationale ainsi qu'une augmentation du nombre de dossiers MDPH qui en découlent. Nous avons eu un seul jeune orienté par le PRE et nous en avons orienté également un seul cette année sur l'équipe du Village. Les jeunes qui apparaissent dans le listing des commissions sont en majorité des jeunes de moins de 11 ans mais l'intérêt pour l'équipe éducative de participer à cette instance est bien de maintenir le lien partenarial, d'être source de proposition pour répondre aux problématiques, apporter une certaine « expertise » éducative.

➤ -Foyer Saint Bruno

Nous participons aux commissions d'admission du FJT St Bruno. En équipe pluridisciplinaire, nous traitons les demandes des jeunes en fonction de la situation de chacun, l'urgence de la situation, les places disponibles, la question des revenus... Un jeune peut-être admis mais sur liste d'attente. La problématique d'hébergement reste toujours aussi complexe... Il y a davantage de demandes que de places.

➤ -PJJ

Cette année la PJJ nous a davantage sollicité pour savoir si nous connaissions tel ou tel jeune et famille. Et dans le cas où nous étions en lien avec, la demande était de pouvoir les accompagner physiquement à la PJJ.

En effet, lors de nos maraudes nous échangeons avec les jeunes et ces derniers nous disent facilement devoir se rendre à la PJJ. Mais étant mineurs beaucoup pensent ne pas être inquiétés s'ils ne s'y rendent pas ...Ils nient souvent les faits qui les ont conduits à ce suivi justice et refusent les contraintes qui seraient liées à une mesure éducative.

Il nous faut alors, lorsque la PJJ nous contacte et que le jeune cité nous soit connu, faire tout un travail avec lui pour le convaincre de s'y rendre. Ils acceptent pour la plupart à condition d'être accompagnés par l'un des éducateurs de prévention. Nous sommes pour eux un adulte dit « de confiance » qui saura les soutenir et les mobiliser ensuite dans leur suivi judiciaire.

➤ Travail avec les parents

Nous rencontrons les parents par différents biais :

- Les assistantes sociales des collèges et de la MDM
- Notre travail de rue et notre présence sociale.
- Le bouche à oreille, sollicitation des familles en direct (en grande augmentation cette année).

Les partenaires peuvent nous solliciter lorsqu'ils estiment opportun de mettre en place un accompagnement afin d'apaiser les tensions au sein de la cellule familiale ou d'éviter le décrochage scolaire, voire l'exclusion.

Les difficultés évoquées par les familles sont au départ souvent liées à la scolarité, aux difficultés de mobilisation dans les apprentissages, au comportement au sein des établissements mais aussi au domicile.

Le travail avec les parents est indispensable dans l'accompagnement éducatif. Leur accord et leur autorisation parentale nous garantissent un certain investissement, une adhésion dans l'accompagnement éducatif de leur enfant.

Les familles sont toujours venues plutôt facilement au local pour les démarches administratives mais aussi faire un point sur le suivi de leurs enfants ou participer au Conseil de la vie sociale. Mais cette année à la différence de l'an passé par exemple, elles viennent spontanément au local sans forcément avoir pris de rendez-vous ou avoir prévenu au préalable.

Elles passent à l'improviste, sans demande particulière, venir nous parler de manière informelle, nous dire bonjour, boire un café.

Les visites au domicile sont évidemment maintenues, les familles apprécient beaucoup de nous recevoir et cela nous permet aussi de voir le jeune évoluer au sein de son environnement familial.

➤ Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Comme expliquer précédemment, nous avons travaillé avec des jeunes de 12 à 15 ans rencontrés par le biais du collège, notre travail de terrain et la sollicitation des familles.

Pour travailler avec ces jeunes en situation de décrochage scolaire nous travaillons avec les établissements scolaires :

-Le Collège Aimé Césaire, Lycée des Canuts et le lycée Alfred de Musset (conventions de partenariat) concernant les mesures de responsabilisation et d'exclusion,

-Le Collège Henri Barbusse (convention de partenariat) dans le cadre du dispositif de remédiation interne. (DRI) et de la classe relais.

-Le dispositif ACTE (cité éducative) qui prend en charge sur un temps de 5 jours maximums des élèves décrocheur et qui sont extraits du collège le temps de la sanction.

Cependant, il est important de préciser que la problématique du décrochage scolaire ne concerne pas seulement cette tranche d'âge...

Notre travail consiste également à travailler avec les jeunes « décrochés » qui n'ont plus d'obligation scolaire et de formation, et qui se retrouvent sans aucune solution. Pour les accompagner au mieux et trouver des solutions plus pérennes nous travaillons avec :

-Le CIO : Le travail se fait particulièrement lors des démarches des fiches d'orientations fin de 3^{ème}. En effet, l'objectif est de donner la meilleure chance aux jeunes d'intégrer un établissement en fonction de leurs choix de métiers mais aussi en fonction de leurs résultats. Les jeunes font des choix d'orientations très demandés où les places sont chères et / ou parfois les choix ne sont pas cohérents avec leurs résultats scolaires.

Le CIO donne également des informations sur les études, les formations professionnelles, les qualifications et les professions. Il apporte un conseil individualisé et connaît parfaitement les évolutions du marché du travail.

Ensuite l'équipe éducative se retrouve souvent à compléter la feuille avec les parents et le jeune. En effet, les parents sont souvent démunis et ont besoin de notre soutien. Nous élaborons, ensemble, la stratégie à adopter en terme de priorité de lycée en fonction de la réputation ou de la distance du domicile par exemple. Chaque parent à ses propres critères que nous respectons.

-La Mission Locale : via le CEJ, RSJ...

-Le CFA de Vaulx en Velin qui accompagne les jeunes dans la recherche de patron dans le cadre d'une formation en alternance.

Nous pouvons constater que de plus en plus de jeunes se retrouvent en fin de 3^{ème} avec une orientation non choisie ou sans aucune orientation, ce qui les conduit rapidement en situation de décrochage dans le courant de l'année post 3^{ème}. Chaque année le problème s'accroît.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Depuis quelques années déjà, nous consolidons des actions concrètes avec les collèges et les lycées. Les liens avec les CPE, directeurs, directrices, les assistances sociales sont aujourd'hui très efficaces.

- ✓ Mesure de responsabilisation / d'exclusion : Lycée des Canuts/ Lycée Alfred de Musset et Collège A. Césaire.

Afin de répondre en partie au décrochage scolaire voire d'exclusion, il nous semblait bénéfique de pouvoir mettre en œuvre une alliance éducative et pédagogique. L'idée était de proposer un accompagnement individualisé sur le temps d'exclusion.

L'objectif étant ainsi d'éviter l'errance et de permettre aux jeunes de se remobiliser dans leur projet de vie et également de prendre la mesure de leurs actes.

Il s'agit d'éviter la rupture scolaire et de favoriser une continuité éducative.

Pour ce faire, une rencontre est établie avec l'établissement scolaire, l'équipe éducative, le jeune et sa famille avec la signature d'un document officiel actant les modalités de prise en charge.

Nous adaptons alors un emploi du temps selon des critères bien précis à savoir ses besoins, ses capacités et des objectifs de travail répondant au mieux à sa problématique.

« Le collègue A. Césaire nous a contacté suite à l'exclusion d'une jeune fille pour des faits de violence et harcèlement au sein du collège. La famille étant d'accord pour une prise en charge d'une demi-journée par nos services, nous avons ainsi pu finaliser cette mesure par le biais d'un contrat tripartite. M est donc venue au local. Nous lui avons d'abord demandé de nous expliquer sa version des faits tout en lui rappelant ensuite celle que nous avons eu par le collège. Après cela, notre rôle était de lui faire prendre conscience des conséquences de ses actes. Pour ce faire, nous avons d'abord abordé le harcèlement via le support vidéo puis s'en est suivi un échange.

Elle a ensuite approfondi ses recherches sur internet : trouver la définition du harcèlement, du passage à l'acte et les peines encourues.... Nous lui avons ensuite demandé d'élaborer un écrit intégrant les définitions recherchées avec ses propres mots afin de restituer son travail de recherches à la CPE. »

➤ Le DRI

Le DRI est un dispositif de remobilisation interne au sein du Collège H. Barbusse. Nous avons participé aux 4 sessions de l'année (6, 5, 4 et 3ème)

Ce dispositif permet aux jeunes en difficultés, (comportement, échec scolaire, perte de confiance en soi) de se remobiliser autour des apprentissages avec un nombre d'élèves restreint permettant l'émergence de la parole et un accompagnement plus individuel. Cela permet une relation à l'adulte plus privilégiée qui favorise la confiance en soi.

Notre intervention s'est déroulée à raison d'une demi-journée par semaine. L'équipe a utilisé divers supports sur ce thème :

- Jeux de société éducatifs (culture générale, motricité, rapidité, compréhension)
- Atelier créatif : savoir être imaginatif et inventif
- Travailler un budget. A l'aide d'une feuille de route et un budget imparti, chaque jeune devait organiser un voyage en prenant en compte la destination, le transport, l'hébergement et les activités sur place...
- Travail autour des écrans et des dangers d'internet
- Atelier débat autour de sujet tel que le harcèlement scolaire
- Travail sur l'orthographe via le jeu du petit BAC

- ✓ Dispositif Acte/ Cité Educative : Ce dispositif concerne des jeunes de 12 à 15 ans, exclus et orientés par les divers Collèges de Vaulx en Velin.

Lors de ces sessions (5 jours) sont travaillés les actes posés par les jeunes à l'intérieur de leur établissement, un travail sur le savoir être mais aussi une volonté d'ouverture culturelle. Pour ce

faire un véritable partenariat s'organise pour répondre à ces objectifs (association possible, MJC, maison du droit et de la justice, Bricologis, les clubs de sports, le lieu écoute...)

Un bilan est effectué à la fin de session avec les parents, la responsable du dispositif et le collègue.

Notre intervention cette année devait être sur l'intergénérationnel mais l'association avec laquelle nous devions collaborer n'a pu finalement se rendre disponible. Nous avons donc été sur la présentation du service de prévention spécialisée, le rôle de l'éducateur et ce en quoi nous pouvons leur être utile. En effet, via les maraudes nous pouvons être amenés à recroiser ce public et il était intéressant qu'il puisse nous identifier.

➤ Prévention par le sport et les loisirs

Le projet « Marche » est un projet qui fonctionne bien et est apprécié des jeunes. C'est pour cela qu'il a été une nouvelle fois maintenu sur 2023. Pour rappel ce projet avait été créé en 2019 et a vécu de nombreux changements en terme de jeunes, d'objectifs et de trajectoires.

Cette année les randonnées ont eu lieu à raison d'un dimanche par quinzaine.

Comme les années précédentes notre objectif était de finir par un trek itinérant. Nous avons décidé d'aller au Maroc faire l'ascension du Mont Toubkal mais le projet n'a pu aboutir faute de financement total.

En 2022, le trek en Corse s'était transformé en un mini trek en Vanoise par manque d'entraînement des jeunes et un budget trop élevé.

➤ Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté

- Repérage et analyse sur le territoire

Les conduites à risques qui concernaient majoritairement les deux-roues motorisés sur notre territoire se sont élargies aux trottinettes électriques.

De nombreux jeunes comme pour les scooters et motos montent à plusieurs dessus, ne respectent pas le code de la route, mettent en danger leur vie et celles des piétons notamment. Sachant en plus qu'ils sont bien moins visibles que d'autres véhicules plus « classiques ».

Depuis de nombreuses années maintenant nous travaillons avec les psychologues du point écoute lors de la journée de la sécurité routière mais l'intervention qui devait se dérouler dans le collège Aimé Césaire avec des mises en situations concrètes de conduites à tenir ou non en 2 roues a été reportée au premier trimestre 2024...

Comme les années précédentes le protoxyde d'azote (gaz hilarant) est toujours aussi présent (bombonnes visibles au sol) et touche tous les âges même dès l'entrée au collège.

Les autres produits stupéfiants sont malheureusement toujours présents. L'offre varie en fonction du territoire. Malgré les interventions des forces de l'ordre le commerce reprend très rapidement.

➤ Travail avec les familles

Le travail avec les familles consiste majoritairement à les soutenir dans leur rôle de parents. Souvent le cumul des difficultés sociales et financières accentue leur mal-être. Être un appui physique et moral est donc primordial.

Nous les accompagnons également dans diverses démarches administratives (Dossier MDPH, impôts, demande de parloir...) Et nous veillons à leur permettre l'accès à la culture et aux loisirs. Cela passe par des visites à domicile, par la prise en charge de leurs enfants à l'extérieur mais également au sein de la cellule familiale.

Cette année, un départ vacances familles devait avoir lieu mais la centrale de réservation a hélas fait une erreur ce qui a totalement remis en cause le séjour. Dès lors, la famille n'a pu partir. Il restait de la place mais les subventions vacaf étaient épuisées.

Nous avons tenté de mettre en place quelques sorties familles à la journée mais elles ont été assez restreintes.

Nous avons pu cette année encore bénéficier de quelques places (5) pour l'accès aux colonies apprenantes (sport et culture)

➤ Santé

Au niveau de l'accompagnement médical nous sommes majoritairement interpellés par les jeunes filles que nous orientons et accompagnons pour la plupart vers le CPEF de Vaulx en Velin.

La fragilité psychologique remarquée les années précédentes est toujours présente et touche autant le public féminin que masculin. Une grande détresse (phobie scolaire, dépression, décompensation, trauma de l'enfance...) nécessitant un suivi au lieu écoute, au CMP, voire un suivi en psychiatrie avec traitement et hospitalisation pour certains.

Le point positif est que les jeunes sont plus en demande et éprouvent moins de honte à aller voir ce type de professionnels relevant du soin.

➤ L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Diverses activités et médiations telles que sorties culturelles ont été mises en place Le fonctionnement est le même que les années précédentes, certains projets émanent de l'équipe éducative, d'autres des jeunes eux-mêmes.

Ces actions favorisent le lien individuel et nous permettent de soutenir les jeunes mais aussi de faire émerger des envies, des projets.

La question de l'insertion a été travaillée par le prisme des chantiers éducatifs. Les différents bailleurs sociaux présents sur notre territoire nous ont permis de les mettre en œuvre.

Ce dispositif permet aux jeunes, pour la plupart du temps, à travers une première expérience professionnelle, d'acquérir les bases du « savoir- être » professionnel. Ils « apprennent » la ponctualité, le respect des consignes, le respect du monde qui les entoure...et surtout la valorisation de leur travail.

L'objectif pour l'équipe éducative par le biais de ce support est d'amorcer une volonté pour les jeunes « d'entreprendre leurs vies autrement », d'engager une dynamique d'insertion professionnelle.

Les chantiers éducatifs sont énormément réclamés par les jeunes scolarisés ou non. En effet, pour beaucoup, les chantiers leur apportent un petit pécule financier qui leur permettent de répondre à des besoins de premières nécessités (alimentaire, vestimentaire ...), de participer financièrement aux loyers de leurs parents. De plus en plus de jeunes souhaitent également s'y investir afin de financer le permis de conduire car cela les rend davantage mobiles (travail de nuit ou peu desservi par les TCL)

Pour les plus jeunes (16-17 ans) les demandes de chantiers servent à accéder à des loisirs /consommation liés à leur âges (sortie avec les copains, resto, ciné, vêtements de marques...)

Les perspectives pour l'année 2024

En 2024, nous aurons à cœur de maintenir notre travail sur la lutte contre le décrochage scolaire, le soutien à la parentalité, le travail avec les familles, l'insertion et permettre aux jeunes et à leurs familles l'ouverture culturelle.

Concernant la problématique du décrochage scolaire, les mesures de responsabilisation avec le Collège Césaire, le Lycée des Canuts et le lycée Alfred de Musset seront maintenues. LE DRI se fera le jeudi matin avec une nouveauté : une séance à l'extérieur du Collège à chaque session (activité au sein de notre local avec repas partagé)

Notre intervention sera plus active sur le dispositif ACTE qui concerne les collégiens exclus temporairement. Cette année scolaire, nous travaillerons en collaboration avec l'association « Possible » les mardis après-midi sur 15 sessions. A cette action se rajoute cette année un repas

en fin de session au sein de notre local afin que les jeunes identifient le lieu où ils peuvent solliciter l'équipe éducative. C'est un moment d'échanges important, moins formel où les discussions sont plus libres et c'est aussi le moment où nous pouvons échanger nos contacts avec les jeunes. Notre travail avec la classe relais sera toujours effectif en fonction des besoins du professeur référent.

Enfin, le soutien scolaire sera renforcé au sein de notre local, en effet nous avons de plus en plus de jeunes (HPI, TDA ou peu allophone) qui demandent un accompagnement individualisé et une aide certaine aux devoirs que les autres structures ne peuvent pas forcément gérer du fait du nombre important de participants.

Nos temps d'échanges autour d'un café/thé, apprécié des jeunes lycéens, sera maintenu au Lycée des Canuts les vendredis matins. Ce type de rencontres est également mis en place les mercredis matins (une fois par quinzaine) avant le début des cours sur le Collège Aimé Césaire.

Nous soutiendrons les familles dans leurs diverses démarches administratives. En effet, cette année nous avons relevé un bon nombre de demandes d'aides pour la constitution de dossiers MDPH, constitution de dossiers CAF, déclaration d'Impôts... Notre accompagnement nous a amené ensuite à les orienter de manière autonome vers les droits communs quand cela pouvait être possible. En effet, certaines de nos familles n'ont pas accès à la lecture, à l'écriture, voire ne parlent pas français. Nous devons cette année proposer plus régulièrement des sorties familles et ne pas attendre l'été pour leur proposer. Nous tâcherons également d'anticiper davantage les vacances familles en établissant des projections avec cette dernière, dans un souci de planification budgétaire notamment.

Un conseil de la vie sociale sera repropoé sur 2024 avec les familles, les jeunes et les partenaires afin d'échanger sur les attentes, les besoins ainsi que les améliorations à apporter dans l'accompagnement au service de prévention.

Les bailleurs sociaux et la Métropole (chantiers cultures) nous ont, tout au long de l'année, proposé des chantiers éducatifs. Nous souhaitons vivement que ces chantiers soient de nouveaux renouvelés cette année. En effet, c'est un véritable support à l'insertion qui conduit les publics accompagnés vers un accès au droit commun.

Le groupe marche va perdurer cette année encore (randonnée 2 fois par mois) mais aucune projection à ce jour n'est faite sur l'éventualité d'un trek.

L'équipe du village souhaite partager avec les jeunes un temps convivial au local de manière régulière. Cela consisterait à la projection de films à thématiques suivi d'un débat ou de soirées jeux de société le vendredi soir, à raison d'une fois par mois.

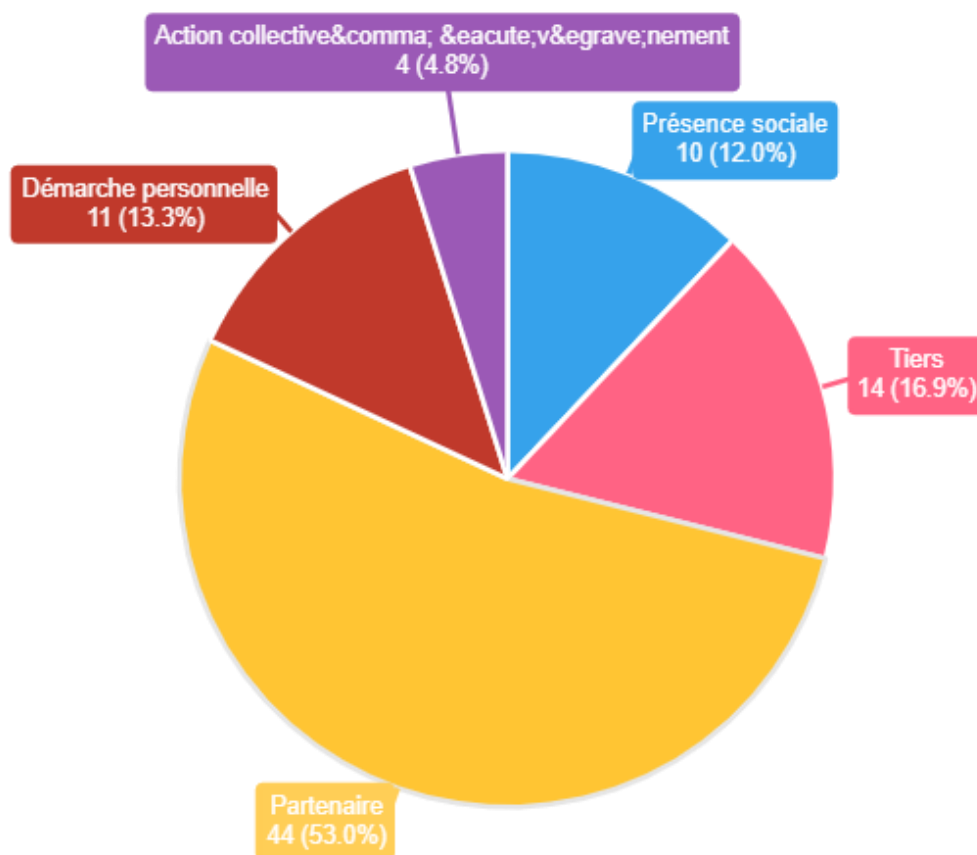
Les sorties culturelles et de loisirs seront évidemment renouvelées.

La présence sociale avec notre activité « à Vaulx boules » a été mis à mal par les travaux sur Barges Cachin les années précédentes. Ces derniers étant enfin terminés, nous pourrons reprendre au printemps la pétanque où toutes générations confondues pourront participer. Nous continuerons d'investir le terrain par nos maraudes régulières afin de rencontrer de nouveaux jeunes et d'entretenir le lien avec ceux déjà accompagnés.

Pour finir nous sommes toujours en questionnement sur certaines problématiques dont nous n'arrivons pas à trouver un point d'ancrage pour investir les pères dans l'accompagnement de leurs enfants mais aussi un outil sur lequel nous pourrions nous appuyer pour travailler autour des conduites à risques de manière plus pérenne.

Bilan d'activité du secteur le MAS du taureau

Temps de travail des équipes éducatives



Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- Centres sociaux : *Lien avec le service animation pour inscription (Grand Vire) et Lien avec le service jeunes pour l'aide aux devoirs pour inscriptions (Georges Lévy)*
- MDM : *Participation à des RDV pour des situations. Lien pour suivis individuel*
- PMI : *Mise en relation pour situation individuelle*
- Mission locale : *Maintien du lien avec le conseiller chargé des « invisibles ». Mise en lien des jeunes avec la Mission Locale.*
- Lieu Ecoute : *Liens importants pour certains accompagnements, travail en collaboration pour les 24h de la sécurité routière. Participation au groupe filles*
- Service Jeunesse de la Mairie : *Mise en relation et suivi des jeunes*
- PRE : *Mise en lien sur des situations qui nécessitent une vigilance du service de prévention spécialisé ainsi que notre participation aux sessions ACTE*
- PJJ : *Liens pour des situations individuelles*
- UDAF : *Lien et rencontres pour des situations où notre intervention serait nécessaire.*

- CPEF : *Accompagnements de jeunes ainsi que liens avec l'assistante sociale.*
- AEMO : *Liens pour situations individuelles*
- Lycée des Canuts : *Convention pour les mesures de responsabilisations et d'exclusions, puis mise en place de café-rencontres. Suivis avec les CPE pour des situations individuelles. Conseil de discipline*
- Collège Barbusse : *Convention pour le DRI et lien avec l'assistante sociale.*
- Collège Césaire : *mesure d'exclusion courte durée, présence sociale (petit déjeuner), liens réguliers avec les CPE et l'assistante sociale*
- Collège Lagrange : *début d'un lien régulier avec les CPE et assistant social pour situations individuelles.*

Bilan activité année 2023

Rappel des perspectives de l'année et leurs évolutions

- Il y avait une volonté de favoriser les temps de loisirs pour maintenir le lien avec les jeunes et familles que nous accompagnons. Nous avons donc essayé de proposer différents types de sorties notamment en lien avec la nature et la culture mais aussi des sorties dites de « consommation ». En 2023, les activités marche se sont maintenues au rythme d'une par mois environ. Ces temps sont appréciés et demandés par les jeunes. Nous avons mutualisé une sortie avec le secteur de Villeurbanne sur le thème de l'orientation. Nous avons également commencé l'esquisse d'un partenariat avec le lieu écoute afin de faire rencontrer jeunes et psychologues dans le cadre d'échanges en marchant en dehors des bureaux.
- La nécessité en tant qu'éducateur est aussi de pouvoir passer du temps hors de l'environnement du quotidien et des temps liés avec la problématique du jeune, comme les rendez-vous en individuel, avec les parents ou un partenaire en charge de la situation. Le support des camps est donc important afin de renforcer les liens et d'affiner nos accompagnements. Un camp a donc été réalisé fin août mais celui du trek au Maroc a été annulé au dernier moment par faute de financement. Nous avons maintenu notre volonté d'organiser des séjours courts. Ces séjours éducatifs et culturels sont des temps forts et viennent en accomplissement d'un travail de suivi éducatif individuel de longue durée.
- Le local est un lieu de plus en plus repéré pour les jeunes. Le fait de l'avoir investi et d'apporter des éléments qui forcent la convivialité comme proposer des boissons (chaudes/froides) permet aux jeunes de se sentir accueillis. Dès lors, ils n'hésitent pas venir d'eux même. Il était question de faire des soirées films/débats mais cela n'a pu se faire qu'à de rares occasions : diverses raisons peuvent expliquer cela. Les jeunes sont peu disponibles en soirée. Comme ces ateliers visent un public 12/15 ans en priorité, ils sont en semaine pris dans différentes activités après les cours. Il nous manque le matériel adéquat pour organiser cela l'après-midi (ex : rétroprojecteur, salle obscure par ex). Cet outil reste intéressant mais il faut repenser sa mise en œuvre.
- Afin de répondre à notre mission première de lutte contre le décrochage scolaire, nos liens avec les établissements de secteurs n'ont cessé de se renforcer tant avec les CPE qu'avec les assistants de services sociaux. Nos interventions dans les dispositifs de décrochage

scolaire continuent à exister. Maintien de notre implication dans le dispositif DRE malgré le changement de coordinateur.

- Nous avons organisé un deuxième CVS au local. Il s'est étoffé. Plusieurs partenaires, jeunes et familles ont pu échanger sur les actions éducatives menées durant l'année ainsi que leurs souhaits comme l'envie de faire des chantiers, des sorties et des temps au local.

La poursuite des chantiers éducatifs est un support essentiel en prévention spécialisée. Le maintien de ceux-ci est un réel impact sur nos accompagnements. La planification sur des samedis et les vacances scolaires permettent à un public scolarisé de pouvoir en bénéficier. Avec la fin de dispositif spécifique en juin 2023, lié à notre action Flash Job, dans le cadre de la Cité de l'Emploi, le nombre de chantier s'est réduit progressivement laissant un vide certain dans nos capacités à accompagner le public 16/21 ans.

➤ Les faits marquants de l'année écoulée

L'incendie au Mas du Taureau, plus précisément chemin des barques :

Cet événement arrivé fin décembre 2022 a été très perturbant pour les habitants. L'élan de solidarité a été remarquable le lendemain de l'incendie ainsi que lors de jours suivants. Pour les familles et jeunes que nous accompagnons, certains avaient besoin d'en parler. Une atmosphère étrange régnait même sur le quartier lors du premier semestre de l'année 2023. En effet, cet événement tragique arrivé sur le territoire du Mas du Taureau a suscité de la tristesse et de la colère. Il y a eu une difficulté dans le relogement des familles impactées. Les partenaires de terrain ont pu nous mettre en lien avec un jeune et sa famille habitant dans l'immeuble sinistré afin de pouvoir les accompagner.

Les émeutes de début juillet 2023 suite à la mort du jeune Nahel à Nanterre :

Ces dernières ont duré sur une petite dizaine de jours. Les familles nous faisaient part de leur détresse face à cela ainsi que leurs peurs. Beaucoup de vidéos « tournaient » sur les réseaux sociaux. D'après les habitants et les remontées des familles que nous connaissons, il s'avérait que les casseurs sur Vaulx en Velin étaient plutôt des adultes que des très jeunes gens. Certains jeunes que nous accompagnons étaient dans un discours d'incompréhension de toutes ces émeutes même s'ils étaient en colère de ce qui s'était passé à Nanterre. Au Mas du Taureau, il y a eu des feux de voitures, de poubelles et la nouvelle médiathèque a été touchée.

Les travaux pour la venue du tramway se poursuivent.

Il est vrai qu'actuellement, ceci devient parfois désagréable pour la circulation ainsi que la desserte des arrêts de bus. Les habitants commencent à se plaindre même s'ils reconnaissent que dans le futur cela sera un grand changement pour leur mobilité.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité :

Nous poursuivons nos accompagnements des familles vers les structures qui bénéficient d'ateliers type « aide aux devoirs ». De plus, cette demande vient aussi des jeunes. Il nous arrive parfois de faire des accompagnements ponctuels pour de l'aide aux devoirs ou de mettre à disposition notre ordinateur pour un devoir spécifique d'un jeune.

Les parents se montrent souvent inquiets de la réussite de leurs enfants dans les devoirs et se sentent parfois démunis. La place de l'éducateur permet de temps à autre de pouvoir aider à remettre du cadre et faire comprendre aux enfants que leurs parents peuvent nous solliciter à tout moment.

Nous informons également que nous sommes en lien avec les CPE et l'assistante sociale, cela rassure les parents. Quand les familles nous sont orientées par ces derniers, souvent pour des situations fragiles, les rencontres se font généralement dans un premier temps au collège afin de montrer que nous travaillons dans la même directive.

Nos interventions collectives pour l'Education Nationale dans les Dispositif de Remobilisation Interne (DRI), le Dispositif Relais Externe (DRE) ainsi que Dispositif Accompagnement des Collégiens Temporairement Exclus (ACTE) permettent de faire du lien et de se faire connaître auprès des jeunes qui bénéficient de ces dispositifs.

➤ Travail partenarial :

Cette année encore, nous consolidons nos liens avec les partenaires de terrain car ce travail est essentiel pour l'accomplissement de nos missions et pour un meilleur suivi de nos accompagnements individuels mais aussi pour certaines actions collectives.

Tout d'abord, le travail en partenariat avec les établissements scolaires est primordial pour assurer notre mission de lutte contre le décrochage scolaire. Les personnes ressources dans les établissements sont les assistants du service social et les CPE. Nous sommes aussi tout de même en lien avec certains chefs d'établissement. Puis, le projet de la Cité Educative se poursuit, notre participation aux plénières ou aux groupes de parole font également partie de nos actions collectives territoriales. Les interventions liées au décrochage scolaire permettent aussi de renforcer ce travail partenarial.

Nous collaborons avec les services de milieu ouvert notamment l'AEMO et l'AEA. Quant à la PJJ, nous avons été moins en lien cette année due aux situations que nous avons accompagnées. Notre travail sur une situation individuelle permet à chaque professionnel d'apporter des éléments eu et perçu par l'accompagnement respectif. Les jeunes sont à chaque fois informés que ce travail en partenariat se réalise, cela est toujours bien accepté. Nous remarquons que lorsqu'il y a plusieurs professionnels sur une situation, il est plus facile de peaufiner notre accompagnement. En revanche, pour le jeune, il est parfois difficile d'avoir différents professionnels autour de lui car soit il ne comprend pas l'utilité voire parfois le rôle de chacun. A noter, que nous, éducateurs de prévention spécialisée, nous avons plutôt la « bonne place » du fait de l'absence de mandat nominatif judiciaire ou administratif.

➤ Travail avec les parents.

Le travail avec les parents est indispensable pour la réalisation de notre mission dans le cadre de la Protection de l'Enfance. Les rencontrer est une pratique obligatoire, et de toute façon essentielle pour un meilleur suivi du jeune accompagné. Même si celui-ci peut nous livrer des éléments de sa vie que ce soit sa scolarité ou de sa vie plutôt personnelle ; les parents peuvent aussi nous apporter d'autres éléments qui permettront d'affiner le « profil » du jeune. Etant mineurs, l'autorisation parentale est nécessaire pour chaque activité faite. Cela permet de pouvoir les rencontrer plusieurs fois, même sur des petits moments afin de faire des sortes de mises à jour de l'accompagnement. Cela permet aussi de replacer le parent dans l'accompagnement et d'entendre les difficultés ou pas de ce qu'il peut se passer au domicile. Puis, il est indispensable, depuis l'utilisation du logiciel TRAJECT de tracer tout évènement, entretien ou rencontre avec nos suivis.

Comme chaque année, nous relevons que les parents (souvent les mères), nous sollicitent lorsque la scolarité se passe moins bien. Quand le lien se tisse, elles se livrent un peu plus sur leurs relations avec leurs enfants et l'atmosphère qui règne au domicile. La barrière de la langue reste toujours un frein dans certaines situations. Nous remarquons que les parents viennent de plus en plus au local, même si les visites à domicile restent préférables pour certains parents. Sans oublier que parfois, nous sommes en capacité de faire des rencontres avec les autres professionnels/partenaires liés à la situation.

Nous avons aussi aidé une dizaine de parents à inscrire leurs enfants à des activités de loisirs, notamment vers les centres sociaux, les centres de loisirs ou encore au dispositifs des colonies apprenantes grâce au lien que nous avons avec la médiatrice famille de la mairie en charge des inscriptions.

Un travail autour d'un groupe de parents se fait ressentir et les parents en soumettent l'idée par moment. C'est donc un projet qui reste à réfléchir de plus en plus pour cette nouvelle année 2024.

➤ Prévention des risques de décrochage

Comme dit précédemment, nous intervenons dans divers dispositifs de l'Education Nationale du territoire : -Dispositif de Remobilisation Interne (DRI) du collège Henri Barbusse,

-Dispositif Relais Externe (DRE ou classe relais) de Lyon Nord-Est (Vaulx-en-Velin et Villeurbanne) rattaché au collège Henri Barbusse où se déroule le dispositif.

-Dispositif Accompagnement des Collégiens Temporairement Exclus (ACTE) issu de la Cité éducative de Vaulx en Velin.

Notre participation répond donc à cette problématique. Cela permet de rencontrer ces jeunes et qu'ils nous sollicitent. Nous remarquons que de plus en plus de jeunes connus par ce biais restent en lien avec nous. Au sein des établissements scolaires, nous intervenons aussi grâce aux conventions établies entre eux et notre service ; nous accueillons des élèves dans le cadre des mesures de responsabilisation ou d'exclusions courtes. Le lien avec ces jeunes connus par ce biais, se poursuit la plupart du temps.

Le constat fait l'année dernière sur les élèves diagnostiqués avec des troubles « dys » se révèle encore cette année. Plusieurs parents nous ont sollicités pour les aider à finaliser leurs dossiers MDPH. Il avait été noté aussi la rencontre de jeunes ayant une phobie scolaire, cela se réitère aussi.

Concernant ceux n'ayant plus l'obligation scolaire, soit les plus de 16 ans, le décrochage scolaire est grandement présent. La présence de chantiers éducatifs permet à l'instant T de pouvoir proposer une semaine de travail dans un cadre spécifique. Malheureusement, par manque d'appel à projets à certaines périodes de l'année, les chantiers éducatifs sont encore pas assez nombreux et réguliers ; même si le territoire de Vaulx en Velin bénéficie de ce support contrairement à d'autres territoires. En parallèle, nous accompagnons ces jeunes vers le droit commun, notamment vers la Mission Locale en lien avec les conseillers en insertion. Il nous arrive aussi de les orienter vers d'autres dispositifs de remobilisation comme Passe Décisive de Sport dans la Ville, Promo 16-18 de l'AFPA, l'EPIDE ou encore le Service Civique.

➤ Travail avec les parents

Nous faisons le constat que les parents se confient sur l'inquiétude qu'ils ont lorsque leurs enfants sont exclus définitivement ou s'ils sont vus comme décrochés. Ils sont souvent aussi dans l'incompréhension, d'ailleurs comme nous, sur l'attente parfois longue de l'affectation à un nouvel établissement scolaire. Cette période peut parfois être délicate pour certains jeunes ; cela peut accentuer le décrochage scolaire et surtout une difficulté dans le maintien d'un rythme de vie d'élève.

Les parents sont très favorables au fait que nous proposons des temps à leurs enfants. Leur seul souhait parfois, est qu'ils ne restent pas dans le quartier, qui pour eux rime avec mauvaises fréquentations et deal.

Nous avons continué cette année, à accompagner des parents, souvent des mères de familles, à poursuivre leurs dossiers MDPH pour leurs enfants (qui parfois met du temps à répondre ou quand il y a une réponse, elle est mal comprise par les familles).

Nous avons eu aussi cette année, des jeunes diplômés mais sans solution au regard des vœux émis via Parcours sup. Les parents nous sollicitent et expriment aussi leurs inquiétudes.

La plupart des parents d'élèves décrocheurs, sont des parents que nous connaissons, mais aussi des rencontres initiées par des partenaires, notamment par le PAEJ ou l'Education Nationale.

➤ Prévention par le sport et les loisirs

Il est important de dire qu'en tant qu'éducateur, les supports sont essentiels pour créer ou maintenir le lien avec notre public.

Nous essayons alors de proposer parfois les week-ends et pendant les vacances scolaires des temps de loisir. Voir les jeunes dans des moments collectifs, nous apportent d'autres points d'analyse sur la situation. Ces temps collectifs permettent le « vivre-ensemble », cela apporte de l'intérêt pour beaucoup de jeunes qui n'ont pas l'opportunité de sortir ou de faire des activités de loisirs. De plus, nous accompagnons de plus en plus de jeunes seuls, avec peu ou pas d'amis. Ces derniers mois, nous faisons le constat et certains partenaires aussi, que beaucoup de jeunes restent à domicile et n'ont que très peu de vie sociale ; encore plus accentué quand le jeune n'est plus scolarisé. Il s'agit donc ici d'expérimenter de nouvelles formes de soutien, de rompre l'isolement choisi et/ou subi. Il nous arrive aussi de pouvoir faire des sorties de loisir en individuel mais cela est rare. Il nous semble important d'alterner entre l'individuel et le collectif.

N'ayant pas un budget conséquent, nous nous efforçons à proposer aux jeunes des événements gratuits qu'il peut se faire dans la région, ainsi que des randonnées. L'équipe de Vault en Velin organise ceci au moins une fois par mois. Ce support est à la fois un moyen pour le jeune de pouvoir voir d'autres paysages que son quotidien mais aussi un moyen pour l'équipe éducative de discuter avec le jeune. Les mettre face à la difficulté est aussi un moyen de travailler leurs problématiques. Les valoriser, est aussi pour nous essentiel pour ces jeunes parfois en manque de confiance et méfiants envers les adultes. En plus des randonnées, niveau sport, nous avons pu organiser des sorties accrobranches, raquettes, foot-salle, ou encore des baignades dans des points d'eau différents.

Mais, notre public est tout de même demandeur d'activités, dîtes de consommation ; parfois nous en organisons en leurs demandant une participation d'un tiers.

Un séjour en camping s'est aussi déroulé fin aout 2023 avant la rentrée scolaire. Six jeunes des différents territoires ont pu partir. Nous avons séjourné vers Sisteron. C'était un camp autour de la fabrication de pain artisanal dans une ferme, découverte du territoire des alentours de Sisteron et vie au camping. Nous avons terminé par une sortie au restaurant afin de pouvoir faire un bilan du séjour mais aussi travailler la posture physique à l'extérieur.

Nous essayons aussi de pouvoir leurs faire découvrir des lieux ou des temps plus culturels comme la Japan touch, des événements liés au graff, des musées ou des sorties cinémas.

Enfin, nous avons aussi, cette année, proposer des temps jeux de société au local et des repas partagés.

➤ Travail partenarial

La Mission Locale : Cette structure de droit commun est un partenaire essentiel afin de répondre au mieux aux demandes des jeunes que nous accompagnons. Pour les plus de 16 ans, déscolarisés, il est indispensable qu'il soit suivi par cette structure. Le Contrat d'Engagement Jeune est souvent une réponse proposée par la mission locale dans un premier temps. Nous avons un contact privilégié avec un conseiller consacré « aux invisibles », le lien se fait facilement avec les jeunes. Le fait qu'il se déplace à notre local favorise la rencontre. Puis, pour les jeunes que nous connaissons, déjà inscrits à la mission locale, nous faisons vite le lien avec le conseiller en question afin d'indiquer que nous connaissons le jeune et d'être dans la même perspective du projet que le jeune travaille.

L'Education Nationale : Grâce à nos actions au sein des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire, nous pouvons dire que c'est un partenaire essentiel à nos missions. Le lien avec les assistants du service social permet aussi de reconnaître ce partenaire comme indispensable. Nos interventions, qu'elles soient en collectif ou en individuel répondent tant aux demandes de ce partenaire qu'à la réalisation de nos missions.

Le PAEJ : Appelé « Lieu écoute » par les jeunes et leurs familles, cette structure est très connue des habitants de Vaulx en Velin. Nous sommes en lien avec les différents psychologues pour le suivis des jeunes que nous avons orientés au Lieu écoute mais aussi par ceux qu'eux-mêmes nous ont fait rencontrer. Parfois, nous nous contactons en dehors des rendez-vous en individuel afin d'échanger sur la situation afin de peaufiner au mieux notre suivi et orienter les démarches à effectuer de la prochaine rencontre avec le jeune. Il est encore quand même difficile pour certains jeunes d'aller consulter un psychologue. Enfin, une des psychologues a pu intervenir lors d'un atelier du groupe filles, un autre à participer à une des randonnées sans oublier que nous les rencontrons dans diverses instances du territoire comme les rencontres avec le CLSM, les 24 heures de la sécurité routière où nous avons une action en commun, les dispositifs en lien avec le décrochage scolaire ou encore à la mission locale.

Les éducateurs AEA/AEMO : En effet, les divers services d'AEMO sont de plus en plus mandatés pour des situations avec des problématiques parfois de plus en plus compliquées. Les services d'AEA sont aussi beaucoup sollicités par les parents afin d'avoir une aide éducative à la maison. Ces partenaires font de plus en plus appel à nous afin de pouvoir être un relais sur certaines actions, leur apporter des éléments de connaissance sur la situation ou encore faire un réel travail de collaboration sur une situation précise. En effet, pour nous, éducateurs de prévention, il est parfois plus évident d'être réactif lorsqu'il y a un évènement. La proximité vers les lieux d'habitation et le lien particulier que nous avons avec les jeunes facilite le contact. Notre implication dans ce type d'accompagnement se révèle important quant à l'intérêt du jeune où la communication semble parfois plus fluide mais aussi dans le passage d'informations pour tous les professionnels impliqués. Il s'agit ici de renforcer le continuum entre prévention et protection pour éviter que les situations déjà complexes se dégradent encore.

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

➤ Repérage et analyse sur le territoire

Nous constatons encore, comme chaque année des conduites à risques liées à l'utilisation de deux roues mais aussi de véhicules. En effet, le non-port du casque est malheureusement toujours d'actualité. Même si nous intervenons auprès de jeunes que nous accompagnons de manière individuelle, en les prévenant des risques qu'ils encourent, cela a peu d'incidence de manière générale.

L'action annuelle des « 24 heures de la sécurité routière » où nous collaborons avec nos partenaires psychologues du PAEJ sera reportée au cours du premier trimestre 2024.

Concernant l'usage de drogue, la consommation protoxyde d'azote est toujours présent sur le territoire. En effet, nous apercevons toujours autant de bouteilles au sol de gaz hilarant.

Les points de deals sont toujours aussi présents sur notre secteur. Les personnes présentes sur ces lieux sont de plus en plus de jeunes. Certaines n'habitent pas sur le territoire d'après des remontées que nous pouvons avoir des habitants. Lors de nos passages sur les quartiers, certains répondent à nos salutations, d'autres restent discrets. Malgré la réputation que peut avoir le quartier du Mas du Taureau, nous nous sentons en sécurité dans ce territoire.

En revanche, les jeunes que nous connaissons, déjà bien inscrits dans ces activités illicites sont que très peu intéressés par ce que nous pouvons proposer, que ce soit les chantiers car la rémunération est peu attrayante pour eux et nos activités plutôt de loisirs qui ne les intéressent pas car trop éloignées de leurs intérêts voire de leurs objets de consommation. La fin de notre

partenariat avec le CAARUD n'a pas permis de continuer le travail autour de cette problématique cette année.

Comme chaque année, nous faisons le constat que certains endroits du territoire restent souvent couverts de déchets. Lors de nos chantiers piquetage, nous faisons de la prévention auprès des jeunes qui eux même remarquent que leur environnement n'est pas propre. Nous notons une certaine prise de conscience des jeunes effectuant ce type de chantier.

Concernant la citoyenneté, c'est dans notre travail au quotidien, dans les actions collectives, les temps d'activité en collectivité ou en entretiens individuels que nous abordons des sujets en lien avec la citoyenneté et le vivre ensemble. En effet, les questions liées aux relations hommes-femmes, la religion, les inégalités ou encore des situations où la justice se mêle sont des sujets récurrents lorsque nous échangeons avec les publics.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Pour les 12/15 ans,

Comme dit précédemment, nous intervenons au sein des trois dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire. Nous avons continué à intervenir un mercredi sur deux devant le collège Aimé Césaire afin de proposer des chocolats chauds aux collégiens et la même action au lycée des Canuts. Nous avons pu aussi effectuer des mesures d'exclusion temporaire individuelle.

Puis, comme chaque année, à la grande demande des jeunes mais aussi en y voyant le sens pour la continuité du lien, nous proposons des sorties extérieures de loisirs. Plusieurs randonnées dans divers endroits se sont déroulées. Ainsi que des sorties de « consommations » comme Laser Game, cinéma, ou encore des sorties à la piscine, musées, matchs de football/rugby ou à des événements culturels ont été réalisés. Lors des sorties payantes, nous tenons à ce que le jeune participe, même de manière symbolique afin de ne pas être dans une démarche de gratuité.

En parallèle mais dans le même objectif de rester en lien avec le jeune, nous avons de plus en plus investis le local en organisant des temps de rencontre autour de repas partagés, d'ateliers jeux de société, ou d'ateliers cinéma.

Un camp s'est réalisé en août 2023. Nous avons été en camping vers Sisteron pendant cinq jours avec des jeunes que nous avons accompagnés tout au long de l'année. Nous avons visité et fabriqué du pain dans une ferme agricole et aperçut toutes les dimensions du travail de la boulangère (fabrication, récolte, ventes). Nous avons aussi visité la ville de Sisteron et des lieux aux alentours. La vie au camping a été une découverte pour tous, ce choix d'être sous tentes a permis une ambiance conviviale et à renforcer les liens entre les jeunes et l'équipe éducative.

Les camps sont pour nous un support essentiel pour notre travail éducatif. Les financements liés au VVV sont plus que nécessaires pour en effectuer car les budgets du service ne suffisent pas pour financer plusieurs projets même en choisissant des lieux et activités peu onéreuses.

Pour les 16/21 ans

En plus de proposer des activités comme décrites juste au-dessus, nous pouvons grâce aux financements proposer des chantiers éducatifs à ces jeunes. Les chantiers éducatifs financés par les bailleurs sont souvent du nettoyage. Cela permet aux jeunes de pouvoir mettre un pied dans le monde du travail même si cela n'est pas représentatif. Ces semaines balisées permettent aussi de peaufiner le projet professionnel du jeune.

Les chantiers culture permettent aussi une ouverture culturelle à ces lieux de Lyon souvent méconnus de notre public. Un groupe restreint permet une dynamique différente et favorise le lien. Ces chantiers sont effectués avec des jeunes d'autres villes, ce qui rend le concept plus intéressant.

Un groupe composé de jeunes filles entre 16 et 21 ans s'est réuni une fois par mois afin d'échanger autour de la santé et du bien-être. Nous avons fait venir plusieurs intervenants ou professionnels afin de les faire rencontrer dans notre local.

Une psychologue, une aide-soignante formée aux autos-massages, des services civiques formés à la prévention des risques sur la santé mentale, une éducatrice sportive entre autres sont déjà intervenus. Le planning familial et une diététicienne ont pour projet de venir. Parfois, nous avons fait de simples repas partagés en créant nous-même des séances de travail autour des thèmes de bien-être. Les jeunes filles étaient très demandeuses de ce genre d'action car nous remarquons qu'elles aiment donner leurs avis sur ce qui se passe dans l'actualité et surtout sur la place de la femme aujourd'hui dans la société.

Les relations hommes-femmes sont un point qui est revenu sur de nombreuses séances. En moyenne, nous recevons une douzaine de jeunes un jeudi par mois de 18h à 21h30. Ces temps permettaient aussi de maintenir le lien avec les jeunes sans problématique marquante mais aussi de voir les jeunes filles, qui elles, étaient en suivis plus réguliers dans un temps différent que les moments individuels consacrés à leurs difficultés respectives. Ce projet va se poursuivre pour l'année 2024 mais il nous faudra essayer de trouver un financement afin de pouvoir faire intervenir des professionnels qui sollicitent une rémunération par rapport à leur prestation.

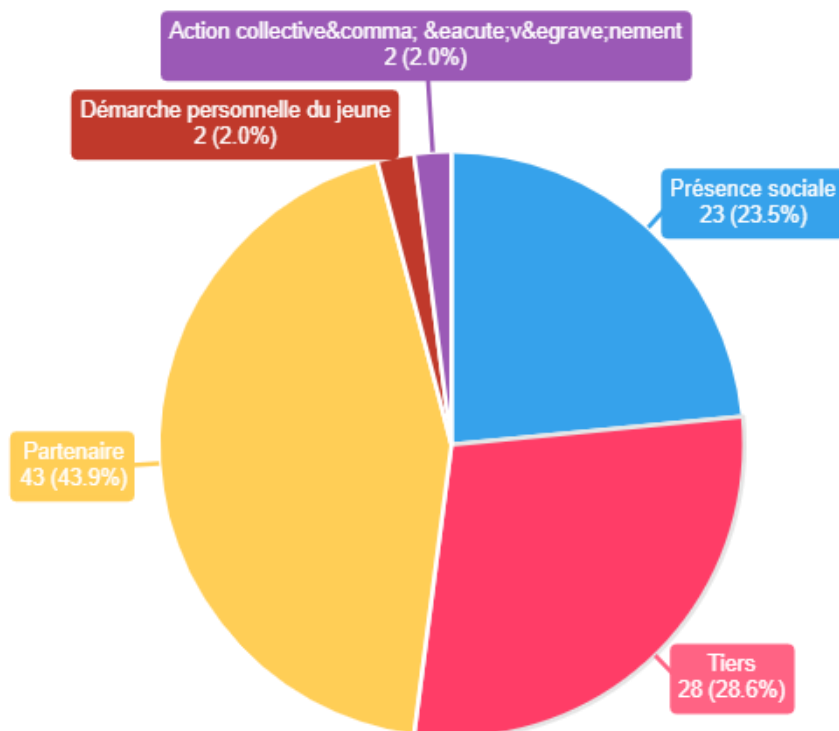
Les perspectives pour l'année 2024

- Il va de soi, de continuer nos interventions au sein des établissements scolaires et des dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire. En plus de répondre à nos missions, cela permet de se faire connaître auprès des professionnels, des jeunes et de leurs parents. Il s'agira en effet de développer des actions visant au rattachement scolaire.
- Après avoir organisés deux CVS ces dernières années, nous aimerions pouvoir en réaliser un troisième lors de l'année 2024. Ces temps sont pour nous importants afin de pouvoir faire rencontrer des jeunes, des parents, des partenaires et des représentants de nos financeurs afin que chacun puisse entendre ce que nous pouvons faire tout au long de l'année, de prendre en compte également les besoins du public mais aussi de pouvoir partager un moment convivial.
- Comme évoqué précédemment, nous souhaiterions avec l'ensemble des éducateurs de Vaulx en Velin, créer un groupe de paroles pour parents au sein du service. En effet, plusieurs parents ont pu mettre en mot ce désir de pouvoir échanger avec d'autres parents. En tant que professionnels nous ressentons aussi que ce type de groupe de paroles est intéressant tant au niveau d'une dynamique de groupe mais aussi pour les besoins individuels de chaque parent. Des conflits autour des écrans, des heures de sorties, du comportement ou encore de la scolarité sont des sujets qui reviennent souvent.
- Bien plus qu'une demande du service, il est pour nous une nécessité de faire des camps pour les jeunes que nous accompagnons tout au long de l'année. Malgré la complexité d'organiser des transferts, nous allons tout de même faire un maximum pour en organiser un durant la période estivale et que celui prévu au Maroc puisse être reprogrammé en 2024.
- Afin d'être au plus proche de notre public et de diversifier nos moyens d'entrer en lien, il nous apparaît important d'être plus « connecté » avec le numérique. La création d'un compte professionnel via les réseaux sociaux semblerait intéressant et pertinent.
- Le maintien des chantiers éducatifs est pour nous essentiel. C'est un outil indispensable qui permet de mobiliser les jeunes connus de notre équipe ou pour de nouveaux suivis. Pour les jeunes déscolarisés, c'est pouvoir leur proposer une alternative à un moment donné afin de

pouvoir les raccrocher à une formation ou un travail. Puis, pour les jeunes scolarisés, certains réclament de plus en plus à pouvoir travailler afin d'avoir un peu d'argent pour répondre à des besoins primaires ou simplement pouvoir se faire plaisir.

Bilan d'activité du secteur quartier EST

Temps de travail des équipes éducatives



Cette année 2023 a permis à l'éducatrice spécialisée arrivée début 2022 de s'inscrire davantage sur le territoire. Contrairement à ce qui était envisagé, l'année 2023 n'a pas permis à l'éducatrice intervenant sur les quartiers Est de pouvoir travailler en binôme, elle est donc intervenue seule tout au long de l'année. Le travail en binôme avec certains collègues intervenant sur les autres secteurs a néanmoins été nécessaire sur certaines situations.

Ceci permet d'expliquer les données statistiques quant à la répartition du temps de travail, où il a été nécessaire d'accorder une grande partie de celui-ci aux accompagnements individuels et au soutien aux familles, ainsi qu'aux actions collectives réalisées avec les jeunes rencontrés sur le territoire. Le temps de présence sociale auprès des partenaires ainsi que dans l'espace public s'étant montré moins indispensable afin de rencontrer la population puisque l'éducatrice spécialisée était déjà correctement identifiée par celle-ci.

De premiers abords, le territoire dit « des quartiers est » semble avoir peu évolué cette année : le secteur demeure précaire, sans commerces (except une pharmacie et un snack) ni lieux pour se retrouver. La vie de quartier est limitée, même si ses habitants peuvent se montrer moteurs et/ou impliqués lors de l'organisation d'évènements par exemple. L'espace public sert toujours de lieu de rencontres avec une forte occupation des parkings et des divers squares, notamment par les groupes de jeunes.

Plusieurs éléments sont néanmoins à noter : l'aménagement d'un nouvel espace de jeux pour jeunes enfants, l'utilisation plus régulière du local de « l'espace Verchères » par les professionnels du Service Jeunesse et du Centre Social qui y accueillent les adolescents et jeunes adultes sur certains temps de vacances, d'après midi et de soirées.

Aussi, nous avons vu l'arrivée du « NEC », espace permettant aux jeunes du quartier mais aussi de l'extérieur de se retrouver autour de la passion du jeu vidéo. Le NEC fonctionne largement avec l'implication de bénévoles, de jeunes en service civique, et propose une vision 'décalée' du jeu vidéo, où le jeu n'est plus simplement un loisir, mais en pensant les liens entre jeu et apprentissage, valorisation et développement des compétences. Ce lieu permet une mixité entre les âges, jeunes adolescents et jeunes adultes, mais aussi passage de certains parents, et présence de jeunes filles. En outre, hormis les heures de marché, d'entrée et sortie d'école, nous voyons peu les femmes et les jeunes filles à l'extérieur.

L'année s'est montrée moins riche en fêtes de quartiers que l'année 2022, même si la Thibaude et les Verchères restent des secteurs dynamiques en raison de la présence d'associations et d'établissements scolaires. Le secteur des Ecoins n'est fait que d'habitations bien souvent vétustes (même si la rénovation de certains immeubles est prévue ou en cours), et les espaces extérieurs demeurent utilisés pour entreposer les encombrants malgré la dynamique de nettoyage entreprise durant 2022, notamment avec l'implication de jeunes du quartier accompagnés par le service de prévention spécialisée, les parkings restent saturés de déchets.

Au niveau des accompagnements éducatifs, l'année a permis à certains d'être poursuivis et de travailler parfois sur des problématiques lourdes. Certains accompagnements ont demandé un investissement fort de la part de l'éducatrice pour soutenir les jeunes les plus fragiles, notamment sur des problématiques psychiques et familiales très complexes. La connaissance et les relations avec les jeunes de quartiers se sont intensifiées et certains groupes ont pu être abordés. Le travail de lien reste néanmoins long et passer de la simple relation à l'accompagnement éducatif demeure complexe, notamment pour les jeunes qui peuvent être déscolarisés et sans projets, impliqués dans des premiers actes de délinquance et de trafic, une activité rentrée dans la norme et « socialement reconnue » pour beaucoup d'entre eux.

Beaucoup de situations restent néanmoins très difficiles d'accès, pour diverses raisons que nous aurons l'occasion d'aborder au cours de cet écrit. Du fait de l'inscription de l'éducatrice spécialisée sur le territoire depuis un an, l'accompagnement social et éducatif a consisté davantage à consolider des liens pour permettre aux accompagnements de perdurer. Les jeunes qui ont pu être rencontrés en cours d'année sont davantage des plus jeunes (11/12 ans), des filles, ou des jeunes présentant des problématiques d'isolement/harcèlement/mal-être, populations que l'on trouve moins à l'extérieur.

Rappelons que la configuration du territoire et la cohésion au sein du service amènent les éducateurs des secteurs « Quartiers est », « Mas du Taureau » et « Village, Noirettes, Grappinière » à travailler de concert au sein de projets et actions communes faisant se rencontrer les jeunes de ces trois secteurs.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

Mission locale de Vaulx en Velin située sur les quartiers est. Accompagnement et mise en relation des jeunes.

Point Accueil Ecoute Jeunes : Mise en relation des jeunes, liens importants et accompagnements réguliers sur certaines situations. Interventions conjointes avec un groupe de filles sur la thématique du bien-être.

CMP : liens plus réguliers avec la psychologue à travers le groupe « Soutien à la parentalité sur des situations complexes », et liens avec l'éducateur spécialisé arrivés en cours d'année sur des accompagnements spécifiques.

Maison de la Métropole : Contacts avec les travailleurs sociaux et/ou accompagnement aux RDV pour certaines situations.

Programme Réussite Educative : échanges autour de situations, sollicitation par le PRE du service de prévention spécialisée sur des situations nécessitant une vigilance particulière, mise en relation de jeunes.

Dispositif ACTE (Accueil des Collégiens Temporairement Exclus) : présence des éducateurs de prévention à chaque session, présentation du service et rencontre des jeunes collégiens exclus. Présence à certains événements particuliers.

UDAF : échanges autour de situations.

CPEF : liens avec l'assistante sociale, volonté de créer des interventions conjointes avec un groupe de filles sur la thématique du bien-être.

Collège Valdo : interpellation sur certaines situations afin de représenter un relai à l'extérieur de la structure.

Lycée Professionnel les Canuts : prise en charge de jeunes lors d'exclusions temporaires ou de mesures de responsabilisations. Présence chaque semaine lors d'un temps de rencontre durant les récréations autour d'une collation.

Lycée Professionnel Alfred de Musset : : prise en charge de jeunes lors d'exclusions temporaires ou de mesures de responsabilisations.

Collège Césaire : participation fin 2022 à l'école ouverte autour d'un projet de mobilité à vélo, avec La Maison du Vélo, présence toutes les deux semaines lors d'un petit déjeuner d'accueil des élèves avant la prise des cours.

Collège Barbusse : convention pour le DRI.

Bailleurs sociaux (Alliade, Grand Lyon Habitat, Est Métropole Habitat, Lyon Métropole Habitat) : Accompagnement des jeunes dans le cadre des chantiers éducatifs, nettoyage, peinture d'allées et peinture en extérieure.

Association Oasis d'Amour : partenaire sur certains chantiers éducatifs.

Service jeunesse de la mairie : Mise en relation et suivi des jeunes pour bourses au permis/BAFA.

Espace Carco : liens avec certaines associations et participation aux événements de quartiers.

Centres sociaux : Centre social du Grand Vire

Association Unis-Cité : orientation de jeunes vers le dispositif service civique. Présentation et rencontre des jeunes volontaires sur le programme « Ambassadeurs en Santé Mentale », échanges sur la santé.

Cette année a également permis à l'éducatrice des « quartiers est » d'intensifier ses liens partenariaux, notamment par le biais d'une présence au sein d'un groupe de réflexion sur les situations familiales complexes regroupant divers acteurs du territoire. Ce groupe, porté par le

Conseil Local de Santé Mentale, est l'occasion d'échanger sur des situations mettant en tension les professionnels et de réfléchir ensemble à un accompagnement plus adapté.

Bilan activité année 2023

Le territoire des « quartiers est » est un secteur nécessitant une présence éducative et sociale forte afin de tenter de raccrocher les jeunes les plus éloignés. Le travail avec les parents et les établissements scolaires est essentiel pour favoriser et permettre cette accroche, parfois difficile au regard du manque d'outils mis à disposition du service de prévention spécialisée. Cette mise en liens peut parfois être entravée lorsque les familles et les parents sont eux aussi difficiles d'accès, parfois en raison d'un quotidien lourd à tenir, notamment lorsqu'il s'agit de mères isolées devant gérer toutes les tâches seules. Rappelons ici que les « quartiers est » regroupent une population très jeune -plus de 50% de la population a moins de 25 ans-, avec un pourcentage élevé de familles avec des mères seules.

Cette année encore, les liens avec le collège de secteur ont été très ténus, ne facilitant pas la relation aux jeunes collégiens du quartier. En effet, le lien avec les professionnels du collège ont été difficiles à entretenir et approfondir, et certains d'entre eux semblent fonctionner avec l'idée de l'ancien modèle rattaché à « l'éducateur de rue », travaillant uniquement en extérieur et non au sein des établissements.

Hormis les commissions avec le PRE auxquelles le service de prévention spécialisée participe, et la récente mise en place d'un groupe « Parentalité et soutien » autour de situations d'accompagnement spécifiques et complexes porté par le Conseil Local de Santé Mentale, nous notons que peu d'espace formalisé de coordination, de réflexion et d'échanges sur des situations particulières n'est investi par les éducateurs spécialisés.

Concernant l'équipe annexe des « Bataillons de la prévention », de nouveaux professionnels ont pris leurs fonctions au cours de cette année 2023, et le travail en lien avec eux a pu être maintenu. Le travail de rue s'est systématisé à hauteur d'une maraude conjointe chaque semaine ou tous les quinze jours, permettant d'aborder certains groupes plus difficiles d'accès pour une éducatrice spécialisée seule. Certains accompagnements éducatifs ont pu être effectués en binôme également. Concernant la proposition de temps de rencontres au sein du quartier autour d'un café dans la poursuite de ce qui avait été fait en 2022, ceux-ci n'ont pu se dérouler que rarement cette année.

Concernant les chantiers éducatifs, ils ont été moins nombreux cette année. La fin des dispositifs « Les invisibles », ainsi que des financements en provenance de « La cité de l'emploi » nous ont impacté en ce sens. Ce support risque d'être moins proposé au cours de l'année 2024 à venir, ce qui est hautement dommageable étant donné de l'importance de celui-ci lorsqu'il s'agit de rentrer en lien avec des jeunes de plus de 16 ans éloignés de la formation ou de l'emploi. En effet, nombreux sont les jeunes pour qui les chantiers représentent une opportunité permettant de rentrer « pas à pas » dans une dynamique de travail, même si cela peut être sur un temps court. C'est aussi l'occasion pour ceux-ci d'obtenir parfois une première rémunération, ou de répondre à des besoins financiers spécifiques (permis de conduire par exemple.)

De plus, aucune compétence spécifique n'est demandée pour participer à ces chantiers éducatifs, la proposition se fait de manière inconditionnelle. Nous sommes fortement sollicités par les jeunes sur ces demandes. De plus, ces semaines de chantiers représentent pour les éducateurs du service l'occasion de passer un temps plus long avec les jeunes et d'amorcer le travail de lien et de rencontre permettant de questionner diverses problématiques plus larges et de faire émerger d'autres demandes. Ceci est crucial dans un contexte où l'accompagnement se fait sur le principe de libre adhésion et où les accompagnements sont parfois « en pointillés. »

Pour les jeunes les plus éloignés les dispositifs d'insertion, l'expérience du chantier éducatif représente une occasion de se réinscrire dans le droit commun tout en étant accompagné et soutenu ; c'est parfois aussi l'occasion de vérifier l'ouverture des droits en santé, d'ouvrir un compte en banque...

➤ Les 11/16 ans

Les adolescents de cette tranche d'âge sont régulièrement repérés et rencontrés grâce au travail de rue, certaines rencontres sont favorisées par le bouche à oreille ; cependant, le travail auprès des jeunes collégiens doit pouvoir être favorisé par les établissements scolaires (AS, CPE), mais également par les parents.

Nous pensons ici particulièrement aux dispositifs de prévention du décrochage scolaire : Dispositif de Remobilisation Interne, Classe Relai, ACTE. L'orientation par les assistantes sociales des collèges est également facilitante : elles représentent des partenaires essentielles au regard de la mission principale du service de lutte contre le décrochage scolaire.

La question scolaire est centrale, tant au niveau des jeunes en risque de décrochage, ou décrocheurs, qu'auprès de ceux soucieux du bon déroulement de leur scolarité (recherche de stage, orientation vers une poursuite de formation adaptée et souhaitée.)

➤ Les 16/21 ans

Le travail avec les jeunes de 16 à 21 ans se situe principalement autour des chantiers éducatifs et de l'insertion vers l'emploi où la Mission Locale représente un partenaire incontournable.

Au cours de l'année 2023, nous avons néanmoins pu observer un certain éloignement des jeunes des quartiers est quant à leur souhait d'effectuer des chantiers éducatifs. L'activité d'un groupe sollicitant régulièrement l'an dernier en 2022 s'est davantage cristallisée autour du trafic ; et il semblerait que les possibilités moins fréquentes à pouvoir leur proposer ce type de chantier rende plus difficile l'accès à ces jeunes, dans un contexte où la motivation et l'implication est très fluctuante et où les capacités d'effort et de persévérance sont faibles (notamment au regard de diverses problématiques sociales et sociétales) Pour les éducateurs de prévention, il s'agit notamment de pouvoir proposer, mobiliser et questionner la démobilisation en permanence...

Néanmoins, au cours de cette année 2023, près de 25 jeunes des quartiers est ont pu effectuer au moins une journée de chantier avec les éducateurs spécialisés du service classique de prévention spécialisée d'Acolea. Environ un tiers étaient des jeunes filles ; celles-ci ont généralement une plus grande facilité à investir le travail qui leur est proposé. Notons enfin que plusieurs jeunes ont bénéficié de plusieurs contrats à l'année.

En outre, certaines situations très complexes au regard de la santé mentale, du logement ou de relations familiales explosives et instables ont pu représenter des suivis nécessitant une attention soutenue. Si ces situations restent sur le fil et toujours très délicates, des solutions ont pu être envisagées afin de permettre leur stabilisation à minima.

L'année 2023 nous a également permis de poursuivre le travail engagé l'année précédente avec le groupe fille autour de la santé et du bien-être de manière plus globale. Nous avons reçu le noyau du groupe constitué précédemment durant une soirée par mois autour d'un repas convivial et avons pu aborder diverses thématiques. C'est un groupe qui réunit des jeunes filles des trois secteurs sur lesquels les éducateurs du service de prévention interviennent. Certaines jeunes filles ont rejoint le groupe en cours d'année, et bien souvent les partenaires pensent à nous présenter des filles dans l'objectif qu'elles puissent intégrer cette dynamique. Plusieurs interventions des jeunes « Ambassadeurs en Santé Mentale » (Association Unis-Cité, service civique) ont pu avoir lieu, une intervention a consisté à proposer au groupe une activité de « coaching fitness » ; mais les filles ont également pu rencontrer une psychologue du Lieu Ecoute sur une soirée complète autour d'un

médium de photolangage qui a permis d'ouvrir la parole sur de nombreux sujets centraux pour elles, tels que la famille, les relations aux garçons, la maternité, le travail, la difficulté à s'impliquer dans des projets etc... Plusieurs de ces soirées ont consisté à aborder des thématiques plus sociales et sociétales, notamment autour de la place de la femme dans le monde et ici.

➤ Familles et habitants

Les familles et les habitants continuent d'être rencontrés sur le territoire par le biais du travail de rue, de la présence aux fêtes de quartiers et lors des « coordinations des quartiers est » où de nombreuses associations et habitants peuvent être présents.

Les parents sont systématiquement rencontrés lorsque le service entre en lien avec un de leurs enfants mineur, et lorsque celui-ci est impliqué au sein d'un de nos projets ou chantiers éducatifs. Sur certaines situations, les liens avec les parents ont été très importants, chaque semaine voire plusieurs fois par semaine ; notamment avec les jeunes qui ont été mobilisés sur le séjour en Provence cet été 2023.

Cette année, et pour une seconde fois, le service de prévention spécialisée a réuni un Conseil de la Vie Sociale, où plusieurs parents et jeunes accompagnés ont pu être présents, ainsi que quelques partenaires. L'idée était d'échanger sur l'activité du service et ce qui a pu ou pouvait être proposé aux familles. Cela a également pu permettre à certains parents et jeunes de faire un retour aux éducateurs de prévention sur leur travail et ce qu'ils pouvaient apporter à ces familles.

➤ Les faits marquants de l'année écoulée

L'année a démarré sur le choc de l'incendie de l'immeuble situé Chemin des Barques durant le mois de décembre. L'équipe a été mobilisée pour montrer son soutien aux habitants et aux famille le jour de l'incendie. Les associations se sont organisées afin d'aider les personnes qui avaient perdu leur logement, et les vaudais ont fait preuve de beaucoup de solidarité. Plusieurs personnes sont décédées dans l'incendie, dont certaines connues des jeunes et des familles que nous accompagnons. Un des jeunes suivi par le service a quant à lui sauvé sa famille qui était endormie alors que lui jouait tard aux jeux vidéos. Suite à l'évènement, des cellules de crises ont été mises en place dans les établissements scolaires notamment. Nous avons pu suivre les discours et la colère des habitants quant à la vétusté des lieux et leur occupation par des groupes, cela a largement été repris par les médias.

Entre fin juin et mi-juillet, les émeutes consécutives à la mort du jeune Nahel ont provoqué beaucoup d'agitation dans tous les quartiers de la région et de France. Le premier soir, c'est au coeur des quartiers est que cela a démarré, et cela est resté discret dans les médias jusqu'à ce que cela s'intensifie sur plusieurs jours.

Les éducateurs du service de prévention spécialisée ainsi que l'équipe des Bataillons de la Prévention ont été mobilisés afin d'être sur les quartiers notamment sur les temps de soirée. En journée, le climat restait calme. Nous avons eu l'occasion d'échanger avec les jeunes présents à l'extérieur, de questionner leur colère et avons tenté d'inciter ceux que nous accompagnons à rester chez eux le soir.

Les discours sur la mort de Nahel mêlaient beaucoup de colère face aux violences policières et à l'injustice de la situation. Plusieurs jeunes entre 10 et 14 ans rencontrés à l'occasion des tours de rue à cette période parlaient du jeune Nahel comme s'il était leur proche « c'était un bon en plus ! Le pauvre il est parti trop tôt. » Cette période a ravivé de grands sentiments d'injustice sociale et de discriminations, que la ville de Vaulx en Velin avait déjà pu connaître notamment au début des années 90.

Nous avons également pu rencontrer des enfants (scolarisés en maternelle ou début collège) vendant des tirs d'artifices. Cette période a été l'occasion pour les éducateurs de prévention spécialisée d'échanger sur des sujets tels que le bien, le mal, la violence... Parmi les émeutiers, plus les jours passaient et plus les jeunes impliqués étaient jeunes, et plus le décès de Nahel semblait devenir un prétexte à l'agitation et à la violence en elle-même. Les habitants quant à eux étaient nombreux à communiquer leurs inquiétudes, et à déplorer ces comportements violents et dangereux.

En interne au service, l'année 2023 a demandé à l'équipe de s'adapter à un nouvel outil de valorisation du travail des éducateurs de prévention spécialisée : Traject.

Développé par le CNLAPS (Comité National de Liaison des Acteurs de la Prévention Spécialisée), cet outil informatique est un moyen de retracer le travail effectué avec les jeunes durant les accompagnements. Il permet de retrouver les actions effectuées avec chaque jeune et familles, en individuel et en collectif, tout en réalisant des statistiques permettant notamment de quantifier le temps de travail, de notifier l'évolution de chaque jeune et les relations aux partenaires. L'éducateur de prévention réalise au quotidien un travail « en dentelle » auprès des jeunes et des habitants - notamment en raison du principe de libre adhésion-, difficile à valoriser car les évolutions sont faites parfois de très petites choses. L'utilisation du logiciel est vaste et les éducateurs n'en font toujours pas un usage complet. Les statistiques présentées dans ce rapport d'activité sont extraites de ce logiciel.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité / prévention des risques de décrochage :

La mission première du service de prévention spécialisée est la prévention du décrochage scolaire en direction des adolescents de 12 à 15 ans. Néanmoins, le soutien à la scolarité ne consiste pas en du soutien scolaire, même s'il peut nous arriver d'orienter les jeunes vers les partenaires dont ce sont les missions ou de prendre du temps en individuel sur de l'apprentissage ou des révisions ; ceci est plutôt un support à la relation avec certains jeunes. Notre rôle ici est davantage de soutenir leur posture d'élève capable de rentrer dans un cadre et de se projeter au sein de la scolarité. La période de la recherche de stage, représente notamment un moment particulier où nous pouvons les soutenir et les aider.

Comme nous l'avons dit plus tôt dans cet écrit, le travail auprès de cette tranche d'âge ne peut se faire sans le lien aux parents et aux collèges. Parfois, celui-ci est possible grâce à la mise en lien via les assistantes sociales des collèges, par les mesures de responsabilisation lors d'exclusions sur une ou deux journées (convention avec le collège Aimé Césaire / Lycée Alfred de Musset), ou encore grâce à un relai par d'autres structures telles que le Lieu Ecoute ou le Programme de Réussite Educative.

Aussi, cette année 2023 a permis aux éducateurs du service de prévention spécialisée de s'inscrire au sein du dispositif ACTE émanant de la cité éducative (Accueil des Collégiens Temporairement Exclus) : à chaque session nous sommes allés à leur rencontre et avons présenté notre métier et l'accompagnement que nous pouvions leur proposer. Cela s'est déroulé autour d'un repas, ou d'une présence lors d'une activité particulière au cours de la semaine. Même si peu de jeunes du collège de secteur y ont été positionnés sur l'année, chacun d'entre eux a pu être rencontré par l'éducatrice des quartiers est. Dans la plupart des cas, cela a permis une bonne amorce de lien avec ces jeunes et la rencontre avec leurs parents.

➤ Travail partenarial

Aucune intervention n'a été menée au sein du collège Valdo du secteur des quartiers Est. L'action auprès des collégiens a néanmoins pu se dérouler grâce à l'inscription au sein du dispositif ACTE et des établissements Césaire, Barbusse et aux Lycées professionnels proposant des classes de troisième « prépa-métiers. »

Les jeunes des quartiers Est qui ont pu être accompagnés, bien souvent sans demande propre (régulièrement sur cette tranche d'âge, nous avons davantage affaire aux préoccupations des parents pour leurs enfants), sont orientés par des partenaires tels que le Lieu Ecoute ou le PRE, et combinent des problématiques comportementales, scolaires et de santé psychique.

➤ Travail avec les parents

Les parents, sont généralement rencontrés par le biais des orientations faites par les partenaires, mais aussi par le bouche à oreille qui fonctionne très bien au sein du quartier.

S'il y a la nécessité d'accompagner les parents dans leur rôle, le lien avec les jeunes peut être maintenu grâce à l'organisation d'événements et d'activités plus ludiques afin de créer un lien et une confiance. Néanmoins, persiste toujours la difficulté à faire comprendre l'accompagnement dans l'intérêt de l'enfant ou du jeune, et non à « se ranger du côté du jeune, ni du côté des parents. » Ceci représente une des difficultés que l'éducatrice a pu rencontrer en travaillant sans binôme pour faire tiers.

Une vingtaine de parents d'enfants entre 11 et 16 ans ont pu être rencontrés et un travail d'accompagnement a été enclenché avec une dizaine de familles. Ceux-ci rapportent des difficultés à dialoguer avec leurs enfants ainsi qu'à faire respecter leur parole et maintenir ceux-ci dans un rythme de vie au sein d'un cadre (assiduité à l'école, partage des repas, activités en famille, adoption d'un rythme de sommeil adapté...), mais aussi à montrer une posture parentale cohérente, oscillant entre privation/punition, et permissions d'une grande liberté.

Lorsqu'ils sont mineurs, l'adhésion des parents et leur support à notre accompagnement est indispensable, la confiance doit aussi pouvoir se tisser avec eux au fur et à mesure des rencontres. Avec le temps, d'autres demandes émergent, notamment à propos de démarches administratives, et il arrive que nous soyons amenés à accompagner plus spécifiquement les parents. Les rencontres se font souvent à domicile, ce qui est intéressant car cela permet de voir l'environnement dans lequel évolue le jeune ainsi que de rencontrer la fratrie et d'observer les interactions enfants/parents. Se rendre au domicile est bien souvent une manière de parvenir à rencontrer le jeune et de tenter de créer de la confiance lorsqu'il se montre réfractaire à la rencontre.

Aussi, nous avons pu être en lien avec une quinzaine de parents de jeunes âgés entre 16 et 21 ans. Ceci principalement dans le cadre des chantiers éducatifs pour les jeunes mineurs. Certaines mamans sont très préoccupées par l'avenir de leurs enfants, notamment vis-à-vis de leurs fréquentations au sein du quartier et d'un glissement possible vers la délinquance.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage scolaire et prévention du risque de décrochage

Peu nombreux sont les élèves de Valdo qui ont pu être rencontrés grâce au dispositif ACTE ou via la Classe Relai. Une convention entre le service de prévention spécialisée et le collège de secteur quant aux mesures de responsabilisation n'a pas été établie, mais des conventions sont établies avec les collèges Aimé Césaire et Henri Barbusse ainsi que les Lycées Professionnels Les Canuts et Alfred de Musset. Ces prises en charge alternatives à l'exclusion sont pour nous un moyen d'entrer en contact avec les jeunes et leurs parents en tentant de débiter une relation de confiance nous permettant de déceler d'autres problématiques parfois annexes à la scolarité.

Néanmoins nous continuons d'être présents également sur les sessions du DRI au collège Henri Barbusse.

➤ Prévention par le sport et les loisirs

Concernant la prévention par le sport et les loisirs, nous avons poursuivi une activité de randonnée de manière régulière avec des jeunes entre 13 et 17 ans. Nous avons également pu réaliser ce type de sorties avec des jeunes filles. Une vingtaine de jeune a pu avoir accès à cette ouverture à la nature par le sport. La possibilité de sortir du quartier, associée à la notion d'effort et de dépassement de soi sont des éléments de construction qui demeurent essentiels. Ces journées, alliant marche, pique-nique et parfois baignade en lacs nous permettent de renforcer le lien individuel avec les jeunes ainsi que d'alimenter une dynamique de groupe.

Tout au long de l'année, un projet de trek sur plusieurs jours au Maroc avec pour objectif l'ascension du Mont Toubkal a pu être travaillé avec un groupe de 7 garçons âgés de 14 à 19 ans. Ceux-ci ont été impliqués durant plusieurs mois de préparation à travers des sorties en montagne ainsi qu'une présence assidue sur des chantiers de nettoyage de la voie publique et de bricolage qui leur permettrait de financer leur participation. Deux jours de découverte de la ville de Marrakech étaient également prévus. Les jeunes impliqués sont des garçons regroupant des problématiques fortes au niveau du comportement et de la relation à l'autre, ainsi qu'en décrochage scolaire. Malheureusement et ce peu avant le départ, le projet a dû être abandonné pour des raisons de subventions.

Au cours de l'année, plusieurs jeunes ont également pu avoir accès à différents événements permettant une ouverture culturelle vers des milieux qui leurs étaient jusqu'alors inconnus :

- Une dizaine de jeunes filles (16-19 ans) ont pu être accompagnées à un événement autour de la culture japonaise et asiatique : la Japan Touch.

- Quatre jeunes (garçons et filles âgés de 15 à 17 ans) ont pu se rendre à un festival autour de l'imaginaire, une journée basée sur la découverte d'un univers fantasy à travers la réalisation de jeux de logique.

- Enfin, trois jeunes (deux filles et un garçon, âgés de 15 à 17 ans), ont pu se rendre au Parc de la Tête d'Or en soirée lors d'un concert de l'Orchestre National de Lyon. Cet événement inédit rassemblant des centaines de personnes leur a permis de découvrir un concert de musique classique. Cela a donné lieu à de nombreuses discussions sur une culture qui leur est bien souvent inaccessible et a pour certains, éveillé des désirs d'apprendre la musique, et d'être emmenés au théâtre.

Aussi, l'été 2023 a été l'occasion pour le service de prévention spécialisée de monter un projet de camp d'une semaine dans le sud. L'objectif était que les jeunes puissent découvrir l'univers du camping, tout en ayant accès à diverses activités hors du commun : randonnée, visites culturelles de villes et de musées, activités sportives en plein air, repas au restaurant (expérience entièrement nouvelle pour plusieurs d'entre eux.) De plus, ce projet a été pensé en partenariat avec les habitantes d'une ferme dont l'activité principale est la fabrication de pain et la culture des céréales et des matières premières nécessaires à sa conception. La moitié de la semaine était donc consacrée à la visite de la ferme, l'apprentissage des techniques de boulangerie, repas autour de pizza cuisinées par les jeunes... Ce sont donc 6 jeunes âgés de 11 à 15 ans (4 garçons et 2 filles) qui ont pu profiter de cette expérience ! Ces jeunes ont été choisis parmi les accompagnements rassemblant problématiques de décrochage scolaire, de santé mentale, et de relations familiales. Pour plusieurs d'entre eux, l'enjeu était de pouvoir s'éloigner du quartier durant quelques jours. Afin de s'assurer de leur engagement, ils ont chacun effectué des journées de nettoyage du quartier et

ont participé à la préparation du camp (budget, conception des repas, acheminement et réparation du matériel de camping...) Durant les mois précédents le camp, les parents ont été impliqués dans la démarche et des objectifs pour chacun des jeunes ont été identifiés. Au retour, un point a été fait avec les parents également, et une soirée « souvenirs » a eu lieu un mois après le retour.

La modalité de séjour en camping permet de travailler de nombreux éléments, notamment le partage des tâches quotidiennes (courses, préparation des repas, vaisselle...), mais également le rythme veille/sommeil, l'alimentation avec la prise des repas ensemble... La patience et l'adaptabilité des jeunes a été mise à rude épreuve en raison d'une météo très mauvaise à certains moments de la semaine (orage très violents ayant détruit le campement et cassé le matériel), et chacun a dû apprendre à garder son calme et se montrer serviable et à l'écoute afin de ne pas alimenter la tension.

Au retour, certaines répercussions très positives ont pu être observées chez certains jeunes : l'un d'eux souhaite s'orienter professionnellement vers la boulangerie, et même retourner à la ferme durant des prochaines vacances afin d'effectuer un stage plus long ; un autre a grandement avancé sur la notion de bienveillance envers soi-même, découvrant un environnement respectueux, chaleureux et « familial », venant contrecarrer des comportements très à risque ancrés dans ses habitudes. Suite aux discours de leurs enfants, certains parents souhaitent également réaliser à l'avenir des sorties avec le service de prévention spécialisée, et notamment expérimenter le camping.

Aussi, les éducateurs de service de prévention spécialisée ont pu utiliser un nouveau support afin de travailler la mobilité avec les jeunes : la réparation de vélos. Nous avons pu récupérer plusieurs vélos inutilisés au sein d'une résidence et nous avons pris un abonnement dans un atelier dans le 6e arrondissement de Lyon. Au cours de l'année, ce sont six jeunes collégiens qui ont pu se rendre dans ce lieu géré par des bénévoles afin d'apprendre à les réparer. Cela a également été l'occasion de les voir évoluer dans un autre environnement, de les voir s'exprimer avec des personnes nouvelles et très différentes d'eux ; parfois, il a été question d'apprendre à respecter le lieu et les personnes qui l'utilisaient. Pour des raisons d'encadrement, il ne nous a pas été possible d'effectuer des sorties à vélo par la suite, mais un projet reste à construire.

➤ Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation) / Repérage et analyse du territoire

La question des conduites à risques est centrale dès qu'il s'agit d'adolescents et de jeunes adultes aux moments où ils testent et apprennent les limites de leur corps et à faire et prendre leur place au sein des groupes et de la société.

Plusieurs types de conduites à risques sont très visibles au sein des quartiers : risques autour de la conduite (conduite de deux roues à vitesse excessive et sans casque, ou encore sans permis, ou sous l'effet de substances...), ainsi que l'usage de drogues et notamment le protoxyde d'azote toujours largement consommé par les jeunes. Cette année 2023, nous avons également pu observer l'important usage des cigarettes électroniques et autres « Puff » par les jeunes collégiens, les utilisant comme première consommation et non comme substitut au tabac comme indiqué. Cela a pu donner lieu à de nombreux échanges sur les addictions, et à la nécessité de faire comprendre que ce n'est pas uniquement la présence de nicotine ou non qui peut être dangereuse, mais le comportement en lui-même. De nombreux parents sont soucieux de ces comportements et ne savent pas comment les éviter chez leurs enfants.

L'avenue Dimitrov, séparant le territoire des « quartiers est » demeure un axe très emprunté pour les rodéos : c'est une grande ligne droite reliant le Mas du Taureau en passant par le centre-ville. Les utilisateurs de deux roues la parcourent à toute vitesse, effectuant diverses acrobaties. Ces pratiques jugées normales par de nombreux jeunes sont érigées en idéale, permettant d'accéder à un certain statut au sein du groupe.

Nous n'avons cette année, pas pu monter de projets ciblant ces usages dangereux.

Concernant la consommation de stupéfiants, les chantiers piquetages, sont souvent le lieu d'aborder les addictions puisque nous trouvons énormément de bouteilles de protoxyde d'azote sur les parkings des quartiers est, ainsi que des emballages utilisés pour la vente de cannabis.

Quant au travail sur la citoyenneté, il se fait dans les contacts de chaque jour, au gré des conversations et des débats que nous essayons d'amener lors des temps de groupe.

Les chantiers, au même titre que les temps de rencontre autour d'un repas organisé au local sont des espaces de questionnement et de partage autour de la réalité des jeunes et de leurs représentations sur différents thèmes (relations interpersonnelles, santé, travail, loisirs...) Il nous est également arrivé de projeter certains films au local, servant de support à divers débats sur des thématiques sociales.

➤ MNA

Aucun MNA n'a été rencontré sur les quartiers est cette année. Cela peut s'expliquer par l'ouverture de plusieurs lieux pour les accueillir, ainsi qu'une forte mobilisation des citoyens au sein de la métropole lyonnaise pour tenter de les soutenir.

➤ Santé

De nombreux jeunes continuent de présenter des problématiques de mal-être. Celles-ci sont bien souvent en lien avec un environnement familial dysfonctionnel, ou découlent d'une difficile intégration dans le milieu scolaire (relations aux autres jeunes complexes, harcèlement, ou questionnements envahissants concernant les choix de projets d'avenir.) Nous travaillons beaucoup en lien avec le PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) mais c'est une étape parfois difficile à franchir pour les jeunes ou leurs familles, compte tenu des nombreux préjugés et stigmates qui entourent l'univers de la santé mentale.

Le groupe de jeunes filles (16-20 ans) constitué l'an dernier sur la thématique du bien-être a poursuivi son activité. Quelques jeunes filles plus jeunes (15 ans), l'ont également rejoint, et se pose aujourd'hui la question de former un nouveau groupe avec des filles plus jeunes, tant les partenaires nous sollicitent sur cette question.

Une fois par mois le groupe s'est réuni autour d'un repas et divers thèmes ont pu être abordés.

Aussi, certains accompagnements de jeunes filles ont nécessité la mise en lien avec le Planning Familial et des discussions autour de la contraception et du consentement.

➤ Numérique

L'équipe a continué de participer au Dispositif de Remédiation Interne du Collège Henri Barbusse, avec notamment des interventions favorisant les échanges et le débat sur la question des écrans et de ses impacts sur la santé et la scolarité, ainsi que sur les dangers inhérents aux réseaux sociaux.

Concernant les usages premiers des outils informatiques, beaucoup de jeunes ne sont pas à l'aise. Comment utiliser un GPS ? Envoyer un mail, réaliser les démarches administratives en ligne... Ceci représente un frein au bon déroulement de certaines inscriptions, candidatures et rendez-vous et est un réel enjeu d'autonomie.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Comme nous avons pu l'évoquer précédemment, deux projets de séjour ont été menés au cours de l'année 2023 : une semaine au Maroc autour de l'ascension du plus haut sommet du Maghreb, ainsi qu'une semaine de camp près de Sisteron. Seul le deuxième projet a pu aboutir, mais ce sont 13 jeunes qui ont pu être mobilisés autour de ceux-ci tout au long de l'année.

Concernant les actions réalisées au cours de l'année :

- 10 randonnées dont deux exclusivement avec des jeunes filles : une vingtaine de jeunes ont pu y participer dont environ 1/3 de filles. Un tiers de ces jeunes proviennent des quartiers est.
- 1 sortie accrobranche : six jeunes ont pu y participer dont un jeune des quartiers est.
- 1 journée course d'orientation sur un périmètre de 3km/3km en forêt. Cette journée a pu réunir le service de prévention spécialisée de Vaulx en Velin ainsi que leurs collègues de Villeurbanne. Une douzaine de jeunes collégiens étaient présents, dont trois des quartiers est. Cette journée a pour eux été l'occasion d'apprendre à lire une carte avec les courbes de niveaux tout en s'obligeant à rester attentifs afin de ne pas se perdre sur la suite de la journée...
- 5 journées de bricolage afin de fabriquer des bancs, tables et jardinières en palettes. 8 jeunes ont pu y participer, dont deux jeunes des quartiers est. Le bricolage et la réparation de vélos représentent bien souvent des activités qui les intéressent, et force l'agilité, la concentration et la « débrouillardise. » Ceci est également vu comme des activités permettant une autonomie future.
- 5 ateliers « réparation de vélos » (6 jeunes dont trois des quartiers est)
- 1 après midi dédiée au Foot en salle, qui a permis à une dizaine de jeunes de se retrouver autour d'un sport important pour eux. Cinq jeunes des quartiers est ont pu être présents.
- 2 soirées d'intervention des Ambassadeurs en Santé Mentale (jeunes en service civique chez Unis-Cité dont la mission est de « déstigmatiser » et d'ouvrir le dialogue autour des questions de santé mentale) : 7 jeunes filles âgées de 15 à 19 ans ont pu y participer, dont 3 filles accompagnées par l'éducatrice intervenant sur les quartiers est.

Aussi, plusieurs temps de repas conviviaux au local qui ont permis aux jeunes de se rencontrer entre eux et de continuer de créer de la confiance avec les éducateurs, plusieurs soirées ou après-midi autour de projections de films, ainsi que plusieurs temps au local médiés autour de jeux de société afin de travailler certaines compétences essentielles à la scolarité de manière ludique. Ceci permettant de mobiliser et développer les connaissances ou de renforcer les acquis, comme la lecture ou le calcul mental tout en travaillant la mémoire, la concentration la planification, le repérage dans l'espace ; mais aussi des savoirs être comme la patience, la tolérance, ou encore l'acceptation de l'échec.

Concernant les chantiers éducatifs, plus d'une douzaine de semaines de chantiers éducatifs ont été mis en œuvre sur le territoire.

Les perspectives pour l'année 2024

- En fonction des orientations de la Métropole et du service de prévention spécialisée :

En cette fin d'année 2023, l'éducatrice spécialisée intervenant depuis début 2022 sur les quartiers est a annoncé son départ. Nous savons que le turnover sur ce type de poste est généralement important. Ainsi, une passation a été organisée pour les suivis les plus délicats et demandant le plus d'attention, la plupart des autres jeunes pourront continuer d'être mobilisés et accrochés par les collègues lors de temps collectifs et de chantiers éducatifs.

L'objectif sur cette année future sera donc de pouvoir continuer le travail mis en place avec certains jeunes en approfondissant les liens qui ont d'ores et déjà pu être établis avec le service de prévention spécialisée.

Il est important qu'un recrutement puisse se faire afin qu'une présence éducative puisse perdurer dès les prochains mois, afin que le territoire ne soit pas délaissé comme il avait pu l'être avant janvier 2022 durant plusieurs mois.

Le travail en direction des décrocheurs et en prévention du décrochage scolaire va se poursuivre et nous allons continuer d'intervenir au sein des dispositifs DRI au Collège Barbusse, de la Classe Relai, et du dispositif ACTE. Nous continuerons de travailler en collaboration avec les établissements Césaire, Canuts et Alfred de Musset sur la prise en charge des exclus sur la base des conventions déjà établies.

Le partenariat est en construction avec le Lycée Doisneau dans ce sens.

Il serait important que les liens avec le Collège Pierre Valdo puissent se renforcer et donner lieu à davantage d'échanges afin de permettre les rencontres entre les éducateurs et les jeunes collégiens des quartiers est.

Les temps de rencontre avec les jeunes en des lieux spécifiques et réguliers vont continuer, tels que les petits déjeuners au Lycée des Canuts et au Collège Aimé Césaire.

Il serait intéressant que les cafés au cœur du quartier puissent reprendre car ils représentent une manière simple de rencontrer les jeunes qui occupent l'espace public et restent bien souvent oisifs, mais souvent curieux et intéressés par l'échange.

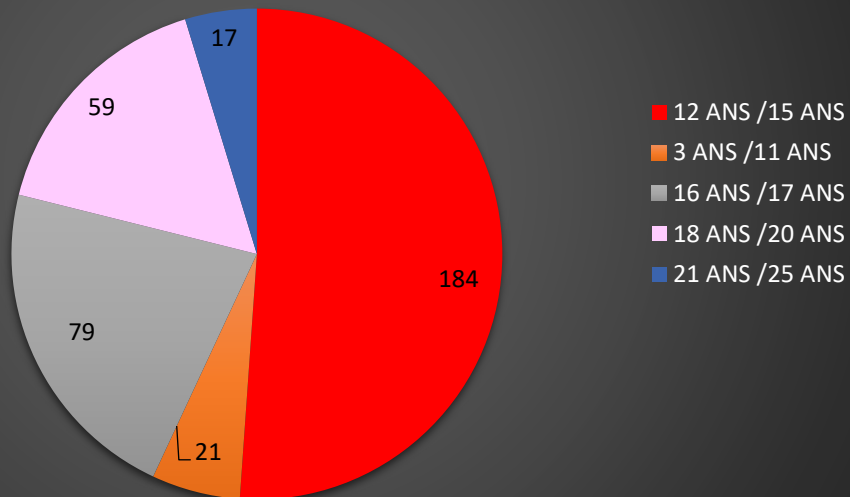
Concernant les actions collectives et partenariales, le groupe filles autour de la santé devrait continuer, nous nous apprêtons à rencontrer les jeunes filles à nouveaux et questionner leur intérêt pour la poursuite de ce groupe (bilan de l'année) ainsi que leurs attentes.

Les journées autour de la randonnée devraient continuer, avec la volonté de créer l'opportunité pour quelques jeunes de participer à un trek de plusieurs jours.

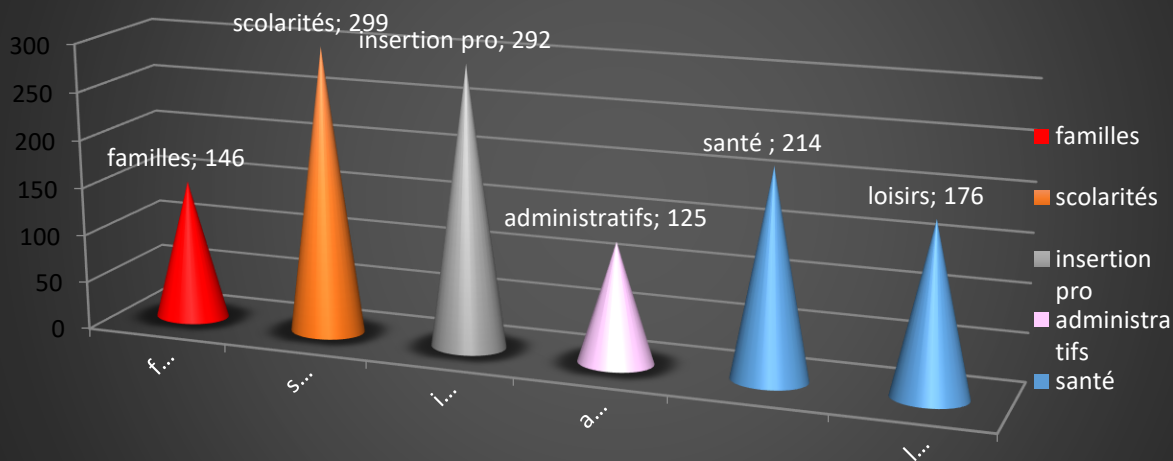
En ce qui concerne les chantiers éducatifs qui représentent pour les jeunes de réelles opportunités de remobilisation et pour nous de véritables portes d'entrées en relation, les possibilités semblent se tarir et nous espérons pouvoir continuer de proposer autant d'occasions de s'investir aux jeunes désireux de ce type d'aide.

Ci-dessous les graphiques représentent l'activité de l'équipe éducative de VAULX EN VELIN

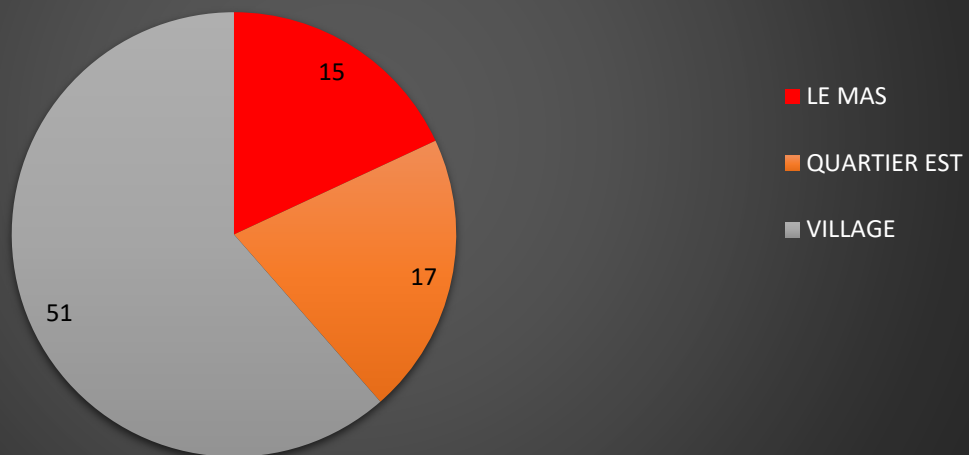
VAULX EN VELIN interventions par tranches d'ages



VAULX EN VELIN par domaines travaillés



VAULX EN VELIN chantiers nombre de jeunes ayant bénéficié d'un contrat de travail



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2023 DE :

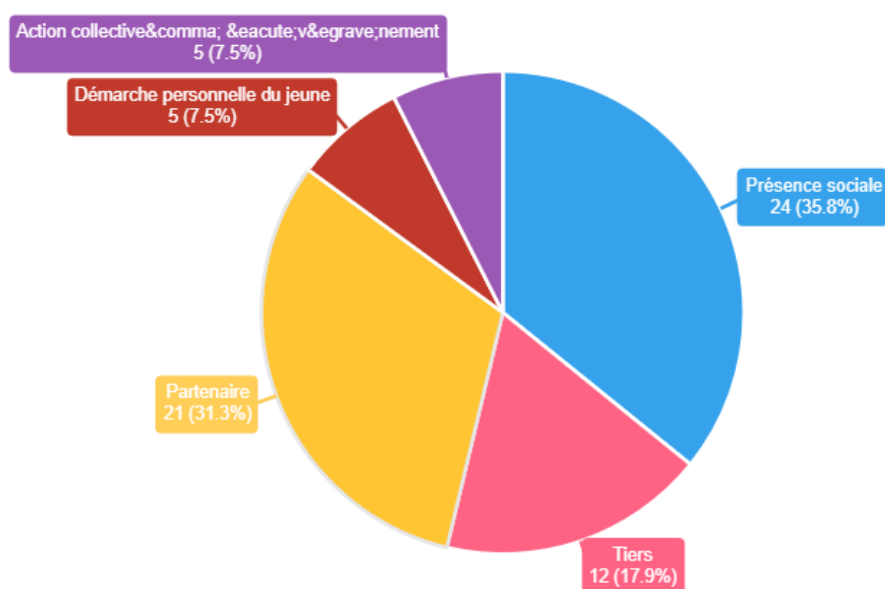
LYON 7^{ème} arrondissements et Lyon 3^{ème} arrondissements

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE LYON

Maire : Madame Fanny Dubot

Bilan d'activité du secteur Lyon 7^{ème} Nord Jean Macé

Répartition du temps de travail des équipes éducatives



BILAN ACTIVITÉ ANNÉE 2023

Au regard des problématiques remontées par l'équipe éducative durant l'année 2022 et des orientations de la métropole de Lyon, le service de prévention spécialisée a défini des perspectives pour 2023 afin de répondre aux difficultés que peuvent rencontrer les jeunes sur ce secteur.

Les perspectives sont les suivantes :

- Remettre en place le DRI au collège Clémenceau avec les partenaires du secteur (MJC et Arche de Noé) afin de donner un support pour travailler le décrochage scolaire. Cette action s'est faite de janvier à juin avec 8 jeunes de troisième pour lesquels, nous avons proposé des espaces de réflexion quant à leur orientation. De plus, tout au long de ce dispositif, nous avons proposé à ce groupe identifié au préalable par l'équipe éducative du collège, des temps d'actions de solidarité permettant de valoriser leur intervention par le don de soi venant entre autre modifier leur perception d'eux même.

- Le retour d'action collective, de sorties sportives et culturelles afin de redynamiser les groupes de jeunes autour du loisir et du bien-être. Ces actions ont pour objectif de rompre l'isolement de certains jeunes pour qui l'après Covid a été difficile. Nous avons engagé les jeunes accompagnés sur de nombreuses actions propres à notre service et partenariales.

- Organiser des actions partenariales avec l'Arch de Noé et la MJC Jean Macé auprès des jeunes et des parents du quartier avec pour objectifs l'organisation de fêtes de quartier et de sorties à la journée. Nous avons participé avec des jeunes à la fête de l'Arche, à une vente de frites et sandwiches pour financer un projet de sortie au restaurant entre jeunes.

- Mettre en pratique un temps de travail de rue en commun avec les partenaires de L'ALTM sur la place Gabriel Péri. Nous avons la volonté à travers cette action de pouvoir rencontrer et accompagner les jeunes filles qui stationnaient sur la place et qui se retrouvaient impliquées dans divers trafics. Nous avons pu rencontrer avec ces quelques jeunes filles, le lien existe mais il reste fragilisé par leur comportement addictif et leur vie de jeunes mineures en errance

- Intégrer pleinement notre collègue psychologue Manon Bernard dans notre travail de rue mais aussi sur des accompagnements difficiles sur des problématiques de santé mentale.

- Son apport clinique nous a beaucoup aidé pour dénouer certaines situations familiales difficiles.

➤ Les 12-15 ans

➤ - Soutien à la scolarité

La plupart des jeunes de cette tranche d'âge sont des jeunes qui fréquentent les structures d'éducation populaires tels que l'arche de Noé et la MJC Jean Macé. Pour cela, et afin d'être identifié par ce public, nous sommes présents sur des temps d'animations encadrés les fins d'après-midis ou les mercredis. Il est possible par ce biais-là de rencontrer des jeunes qui peuvent être en demande. Il y a deux voies possibles : soit l'animateur repère un jeune qui selon lui pourrait être accompagné par notre service ou soit un jeune qui nous aura au préalable identifié, viendra nous soumettre un besoin. Dans tous les cas, notre cadre d'intervention nous oblige à rencontrer la famille ou du moins un des responsables légaux afin d'explicitier notre démarche d'accompagnement socio-éducatif et d'obtenir leur adhésion.

Nous intervenons de cette manière sur des temps le mercredi après-midi à la MJC et les mardis et jeudis après-midi à « l'antirouille » organisé par l'Arche de Noé.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Cette année, nous avons remis en place le DRI du collège avec 8 jeunes de troisième repérés par les CPE pour du décrochage scolaire. A raison d'une fois par semaine, en partenariat avec l'animatrice de l'Arche et l'animateur de la MJC, nous avons rencontré le groupe d'élèves pour les remotiver et les remobiliser dans un cursus scolaire. Nous avons poursuivi les rencontres régulières avec les CPE pour échanger et faire le point sur des jeunes manifestants des signes de décrochage scolaire.

Nous travaillons à chaque séance les éléments constitutifs de la confiance en soi, le changement d'attitude face à l'apprentissage la posture à l'école et la construction d'un projet ensemble. Cette année, les jeunes ont choisi de participer à un projet humanitaire avec la collaboration du bus du partage place Jean Macé

➤ Travail avec les familles

Pour chaque suivi éducatif avec des mineurs, les éducateurs s'appuient sur les parents pour accompagner l'enfant dans les meilleures conditions. Un travail de médiation dans la famille est parfois nécessaire pour recréer du lien entre les parents et leurs enfants et apaiser certains conflits

qui rendent la relation difficile. Nous rencontrons les familles grâce au travail de rue mais aussi des familles que nous adressent la MDM ou le collège Clémenceau et le travail avec les familles est un véritable atout.

➤ Travail avec les parents

Quand nous rencontrons des jeunes mineurs, au collège ou sur l'espace public, nous nous mettons en lien avec les parents, Nous les rencontrons soit chez eux, soit au local. Il est important d'établir une relation de confiance avec la famille pour construire un projet éducatif avec le jeune. Cette année, nous avons suivi 8 familles supplémentaires sur notre territoire. Dans la plupart des situations orientées, les questions relatives au relationnel au sein de la fratrie, des difficultés pour une mère, élevant seule ses enfants, à poser le cadre éducatif sont évoquées lors de nos accompagnements. Notre intervention nous permet de poser un diagnostic fin puisque nous sommes en capacité d'aller au domicile, d'établir les conditions de vie de la famille, d'avoir accès aux ressources. Au regard de ces différents éléments objectifs, il nous est souvent nécessaire en parallèle de l'accompagnement des enfants, de prendre du temps avec le/les parents afin de soutenir au mieux la parentalité. Nous constatons fréquemment des mères de familles investies mais démunies concernant l'éducation des enfants et souvent sans ressources de prime abord à solliciter. Notre travail outre l'accompagnement individuel est bien de permettre un étayage en proximité à ces parents esseulés.

➤ MNA

Nous n'avons pas accompagné cette année de jeunes mineurs isolés. Pour certains cas spécifiques, les éducateurs de prévention les orientent vers les structures de la métropole.

➤ Santé

Un accompagnement autour de la santé physique et psychique a été mis en place par l'équipe éducative et la psychologue du service pour certains jeunes qui rencontrent des difficultés à accéder en urgence aux soins liés à leur pathologie ou addictions. Un partenariat s'est construit au fur et à mesure avec les structures de soins du secteur tels que le CMP Arthur Rimbaud, la maison des ados par le biais de la psychologue qui est mise à disposition sur notre équipe. Cela a favorisé grandement la prise en charge des jeunes que l'on accompagne sur la problématique de la santé.

➤ Les faits marquants de l'année écoulée

Le service de prévention spécialisé de Lyon a connu un changement de chef de service en Mai 2023 avec le départ de Pascal Bandera et l'arrivée de Blanc Benoit.

L'Arch de Noé est passé sous le statut de centre social depuis la rentrée septembre 2023.

La place Gabriel Péri subit toujours autant de trafics et de violence. Ces difficultés se calment avec la présence des agents de police.

Il y a eu cette année une dégradation importante de la place Mazagran avec une augmentation du trafic de stupéfiant et de violences.

➤ Lien avec les MDM du territoire

Nous avons travaillé avec la MDM sur des situations de jeunes en difficultés sociales et familiales. Des rencontres entre les équipes éducatives et assistantes sociale ont eu lieu afin d'échanger autour de problématiques préoccupantes (situation familiale difficile, jeune en souffrance). Les éducateurs sont en lien direct par téléphone avec les professionnels de la MDM et se rendent disponibles pour des rencontres avec les assistants sociaux et les familles quand ils le jugent nécessaire.

➤ Numérique

Nous n'avons pas proposé d'action dans ce sens au cours de cette année 2023. Cependant, il est vrai que cette question de l'utilisation du numérique par le public adolescent est très importante. Ils en sont de grands consommateurs. L'utilisation des réseaux sociaux est un moyen privilégié de communication entre et avec les jeunes. Nous devons pour cette prochaine année être force de proposition afin d'effectuer un travail de prévention des risques liés à une utilisation parfois déviantes et accrue de ces outils.

➤ Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Sur le secteur de Jean Macé, aux abords du stade des Colombiers il y a eu des regroupements de jeunes adolescents (collégiens et lycéens) qui généraient des nuisances et rendaient difficiles la cohabitation avec les habitants.

Fort de ce constat, nous avons mis en place des actions collectives avec la MJC Jean Macé en direction de certains collégiens du secteur qui fréquentent la structure à travers le sport de contact. Cette action avait pour but de travailler le respect des règles et des personnes à travers des jeux éducatifs sur le thème de la boxe.

Avec l'Arch de Noé, les éducateurs ont mené une action collective similaire sur le thème des sports de contact afin de répondre à des problématiques de violence rencontrées par certains collégiens du secteur de la Guillotière. L'action boxe éducative a permis à ces jeunes de mettre au centre de leur relation avec les adultes certaines valeurs tels que le respect de soi, des autres mais aussi de privilégier le dialogue comme outils d'expression et d'échange.

➤ Travail partenarial

Outre les partenaires de l'éducation populaire, le principal partenaire permettant de repérer des jeunes en difficulté et /ou en demande d'accompagnement est bien le collège de secteur, le collège Clémenceau. Notre intervention est bien ancrée sur l'établissement scolaire malgré les mutations recensées dernièrement sur le collège. Eu égard des publics inscrits sur l'établissement scolaire, nous rencontrons périodiquement les Conseillers Principaux d'éducation, l'Assistante sociale scolaire ainsi que le directeur de la Segpa qui nous oriente de plus en plus des jeunes qu'il a en charge et qui dépendent de notre secteur d'intervention.

➤ L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

A l'instar de l'année dernière, nous avons focalisé notre action afin de répondre au mieux aux problématiques que rencontrent les jeunes sur notre territoire.

Pour les 12/15 ans, un travail important a été effectué autour du décrochage scolaire en partenariat avec les CPE du collège Clémenceau. Notre partenariat se base sur plusieurs plans. Des rencontres mensuelles sont prévues afin d'échanger sur des situations, parfois les CPE nous appellent pour parler d'une situation, nous rencontrons le jeune et sa famille afin d'éviter l'exclusion scolaire. Nous travaillons avec lui pour qu'il trouve au mieux sa place au collège.

Nous avons aussi proposé des activités sportives autour de la boxe en collaboration avec la MJC Jean Macé et à l'arche de Noé et les animateurs jeunes. Cette action boxe éducative pour canaliser leur violence en groupe et privilégier le dialogue et le respect de soi et des autres

Début août, nous avons organisé un séjour à Marseille avec 4 jeunes de 15 ans avec nos collègues de Gerland. L'élaboration du projet a permis de proposer des espaces de discussions sur différentes thématiques dans la perspective d'atteindre l'objectif de départ en séjour. Nous avons alors circonscrit notre intervention sur le choix du lieu, le montage du budget, les moyens de financement et les règles de vie inhérentes pendant le séjour. Fort d'une dynamique collective, les jeunes ont prêté main forte à des

gardiens d'immeubles pour remettre en état les espaces extérieurs d'une résidence située à la Cité jardin. Ce chantier aura permis aux jeunes d'avoir une source de financement pour leur séjour de 2 nuits/ 3 jours leur permettant à chacun de n'avoir aucune participation à déboursier par les parents. In situ, partager le quotidien avec eux nous a permis de mieux les connaître et de poursuivre avec eux un travail éducatif plus approfondi autour du respect de soi, des autres et du sens des règles de vie en société

Afin de créer du lien avec certains jeunes du quartier qu'on ne retrouve pas sur l'espace public mais aux permanences jeunes de l'espace Antirouille, nous nous sommes rapprochés de l'animatrice jeunesse de l'Arche, nous avons renforcé notre partenariat. Nous sommes allés régulièrement à ces permanences le mardi et jeudi de 16h30 à 18h30. Nous avons fait une sortie ski le 16 février avec 10 jeunes. Nous avons, par ailleurs, accompagné 4 jeunes à un match de rugby de la coupe du monde et participé à un après-midi de lancement du village rugby situé place Bellecour. Les jeunes ont appris à commenter un match de rugby et à appréhender toutes ces règles.

Nous avons organisé des chantiers éducatifs avec des partenaires de notre territoire. Ce sont des chantiers que nous utilisons comme support éducatifs pour mieux connaître un jeune dans sa relation au travail, ses habitudes de vie, son comportement à l'extérieur du domicile. Les jeunes sont encadrés par un éducateur technique et notre équipe. Ils ont une tâche à accomplir dans un cadre de travail légal sur un temps court, d'une semaine à 3 semaines maximum. 3 chantiers ont pu voir le jour sur cette année 2023 dans notre secteur. Ils ont rassemblé 10 jeunes sur des supports variés tels que la remise en état d'espaces communs dans des résidences sociales, la découverte des métiers propres à la culture sur des festivals Lyonnais, le déménagement de locaux associatifs. Cet outil, propre à la prévention spécialisée, est d'une grande valeur pour nous car il nous permet d'observer le jeune et d'analyser là où il en est dans son parcours d'insertion.

➤ Activité de la psychologue de rue sur ce secteur d'intervention

❖ **Travail de rue en binôme éducateur / Psychologue**

Une fois par semaine, nous effectuons un travail de rue avec l'un des deux éducateurs du territoire. Cette présence me permet d'être à l'écoute de l'histoire et des dynamiques du territoire où j'interviens. Cet intérêt pour l'environnement qu'ils occupent me semble d'ailleurs être un point de rencontre avec les jeunes. En effet, c'est souvent autour de ces questions que les premiers mots se tissent.

Sur ce territoire, le travail de rue a plusieurs particularités, notamment en ce qui concerne le secteur de la Guillotière. Tout d'abord, c'est un lieu de passage. Il est donc encore compliqué pour moi d'y être correctement repéré, notamment en tant que psychologue. D'autre part, c'est un territoire complexe avec beaucoup d'enjeux différents. J'ai eu besoin d'un long temps d'observation pour mieux saisir les problématiques, les dynamiques et l'histoire que soulève l'occupation de cette place. Je pense encore me situer dans cette phase. J'ai à cœur de prendre du temps sur ces aspects, car c'est une des spécificités de la prévention spécialisée.

Sur ce territoire, nous observons la présence de jeunes filles, souvent plutôt jeunes. Il me semble que ce sont des jeunes filles présentant des souffrances psychiques et sociales importantes, avec qui le temps de mise en lien est complexe et très long. Le dialogue avec ces jeunes filles est souvent compliqué car leurs discours est souvent très confus lié à une consommation de médicaments ou de drogues.

Sur Jean Macé, l'agitation est moins présente, il est plus simple d'avoir des échanges plus longs et moins coupés par les aléas de la rue.

A mon sens, la pluridisciplinarité est indispensable pour accompagner des jeunes présentant de telles souffrances psychiques et sociales.

❖ Entretiens individuels

J'ai accompagné deux jeunes filles à travers des entretiens. Ce sont des jeunes filles que j'ai rencontrées par le biais de l'orientation des éducateurs. En s'appuyant sur le lien déjà existant entre l'éducateur, le jeune et sa famille, ainsi que sur le lien de confiance entre l'éducateur et moi-même, nous parvenons à co-construire le suivi.

Il existe quelques situations de jeunes que je ne connais pas ou simplement d'un bref contact dans la rue mais où je me situe, pour le moment, en soutien dans l'élaboration de la situation individuelle. Il me semble important de le préciser car cela constitue une partie riche et importante de ma place avec le binôme d'éducateurs.

Le manque d'un espace respectant l'intimité pour recevoir les jeunes restent une limite importante.

❖ Orientation vers le soin / Travail avec les partenaires

Nous avons rencontré l'équipe soignante du centre médico-psychologique (CMP) adolescent du 7^{ème} arrondissement afin d'échanger sur les missions de chacun, ainsi que sur la manière dont on peut collaborer ensemble.

La coordinatrice du conseil local de santé mentale (CLSM) sur ce territoire est une précieuse ressource pour faciliter les orientations. Je suis régulièrement en lien avec cette dernière.

Dans le cadre du CLSM, une commission a été créée cette année regroupant les acteurs du 7^{ème} arrondissement accompagnant des adolescents et des jeunes adultes. Nous avons pu nous inscrire dans ce projet de réflexion et de partenariat.

Nous avons pu travailler avec le centre de santé de Gerland. En effet, deux jeunes filles ont pu rencontrer un médecin généraliste, devenu le médecin traitant pour l'une des adolescentes. Ce début de partenariat me paraît important, notamment pour certains jeunes en carence de soin. Ceci est une première et importante étape dans le « prendre soin » globale.

Il nous semble important de rencontrer les structures de soin partenaires et de visiter leurs locaux. Cela peut paraître anecdotique mais c'est ainsi que je pense l'orientation. En effet, lorsque je parle à un jeune d'une structure, je lui parle d'un endroit et de professionnels que je connais. Je crois que cela rassure les jeunes et leur permet d'accéder aux soins. Cela passe aussi souvent par un accompagnement physique jusqu'au rendez-vous.

De plus, je remarque que c'est important d'expliquer la spécificité de mon poste pour que les partenaires puissent saisir les enjeux. De plus, c'est un cadre de travail nouveau pour une psychologue, qui demande à être pensé puis expliciter.

❖ Support de médiation

Nous avons pu participer à un groupe d'initiation à , nous effectuons boxe à l'arche de Noé. J'aimerais participer à davantage de médiation par le sport. D'une part, cela constitue une de mes sensibilités cliniques. D'autre part, cela représente un outil clinique riche pour observer le rapport au corps et à l'autre des jeunes. Lors de ce groupe, nous avons réalisé les exercices avec une jeune fille. Le partage, la relation duelle et mes ressentis à son contact m'ont permis d'approcher ses difficultés, ses fragilités mais aussi ses ressources. Cela me paraît intéressant comme modalités de rencontre.

❖ Perspectives de travail 2024

Les perspectives de travail sur ce secteur pour l'année 2024 regroupent plusieurs axes.

- Continuer le travail de rue hebdomadaire, le lundi.
- Travailler autour de la possibilité d'organisation de séjour type « séjour de rupture » afin de pouvoir rapidement extraire les jeunes filles du territoire et de leur environnement. L'objectif serait d'accéder aussi à une clinique du quotidien, clinique impossible à approcher sur la place, au vu des mouvements et de l'errance des jeunes filles.
- Prendre davantage de « temps cliniques » en équipe.
- Travailler autour de médiation groupale par le sport
- Continuer à dessiner ma singularité, ma place, mon écoute et mes outils dans le cadre de la prévention spécialisée et plus particulièrement sur ce territoire.

➤ Les perspectives pour l'année 2024

Concernant les décrocheurs scolaires nous allons continuer le partenariat avec les CPE du collège Clémenceau et l'assistante sociale scolaire pour faire des points réguliers afin d'éviter l'exclusion des jeunes. Nous allons continuer le DRI en y développant un projet qui valorisera les jeunes sur toute l'année et leur permettra d'être acteur de leur scolarité, leur permettant aussi de vivre une orientation choisie et non subie.

Nous continuerons le travail de rue sur la place Gabriel Péri avec nos collègues du 3^{ème} arrondissement et de l'ALTM, recentrerons notre partenariat autour des jeunes filles mineures qui fréquentent la place. En effet, elles sont souvent très négligées, ne prennent pas soin d'elles souvent fugueuses de foyers et victimes de leur consommation de produits illicites. Nous souhaitons leur permettre un temps de pause ou se ressourcer. Pour cela, envisageons de créer une permanence régulière au local pour pouvoir les recevoir et accéder à un accompagnement spécifique.

Poursuivre le travail avec la psychologue autour des difficultés liées à la santé mentale des jeunes et des familles, l'intégrer à des actions collectives

Travailler en équipe avec nos collègues du 3 afin de permettre aux familles et aux jeunes de réinvestir la place G Péri et mieux vivre là où ils habitent, et soutenir, par ailleurs, les habitants pour recréer une fête de quartier

Participer avec des jeunes à la fête de quartier organisée par l'Arche de Noé début juillet
Poursuivre le partenariat avec la MJC Jean Macé, soutenir l'animateur jeunesse dans ses missions (aller vers), participer à des organisations sportives et festives sur le stade du colombier

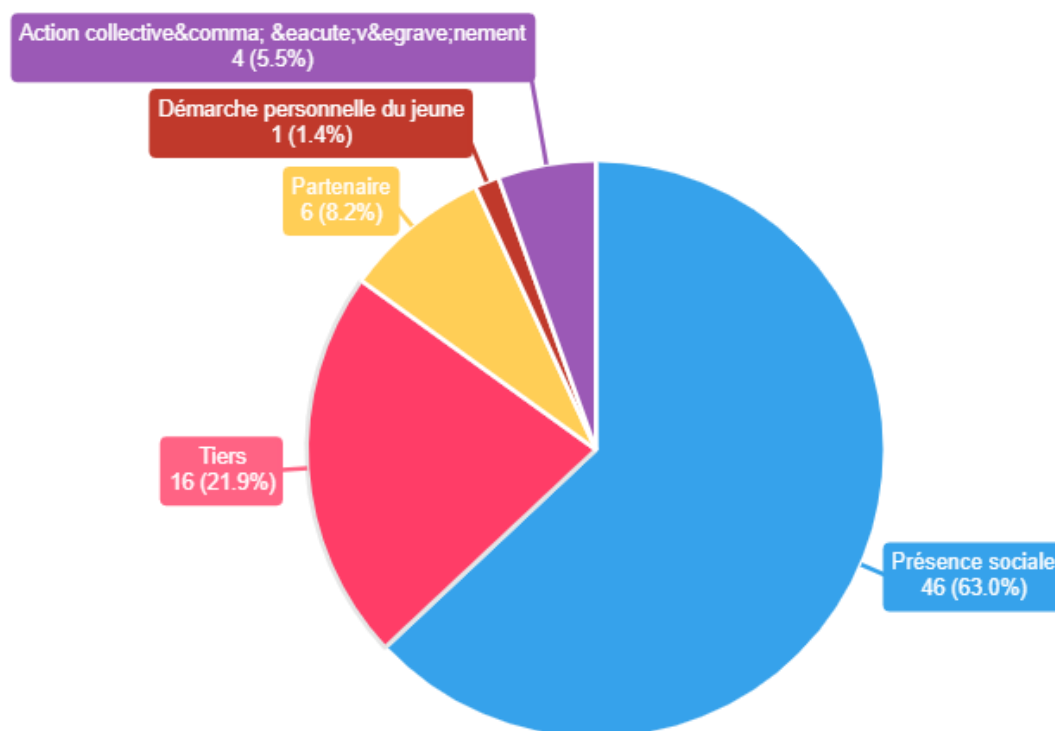
Développer des chantiers éducatifs collectifs sur le quartier car c'est un bon outil pour mieux connaître le jeune, le faire avancer dans ses perspectives d'insertion dans le monde professionnel

Organiser des temps de loisirs propres à la prévention spécialisée durant les temps de vacances scolaires. Activités sportives, culturelles et mini séjours à l'extérieur de Lyon

Développer le travail éducatif avec les familles en leur proposant de se retrouver autour de projets communs ou de temps conviviaux passés ensemble.

Bilan d'activité du secteur Lyon 7^{ème} SUD gerland/cité jardin

➤ Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement)



➤ Eléments particuliers concernant le territoire

Quelques spécificités propres au territoire de Gerland sont à prendre en compte dans la compréhension des problématiques qui en découlent et des modalités de notre action sur celui-ci.

En effet, il est à noter que le quartier de Gerland se situe à l'une des extrémités du 7^{ème} arrondissement, ce dernier étant le plus vaste de Lyon en terme de superficie et rassemblant en son sein plusieurs secteurs habituellement distincts (Jean Macé, Guillotière, Saxe-Gambetta, Jean Jaurès...); chacun étant tributaire d'une chronologie lui étant propre. Au-delà de l'aspect purement historique, la prise en compte des spécificités de chaque secteur sur le versant des tendances démographiques est essentiel quant à la lecture des enjeux du territoire. Nous observons en effet une disparité importante dans la répartition des revenus par foyers sur l'ensemble de l'arrondissement. Cet état de fait était d'autant plus criant avant la refonte de la Place des Pavillons, achevée en 2022. En effet, ces travaux d'envergure ont donné lieu à un bouleversement important des commerces de proximité y étant implantés. Cette évolution semble corrélée avec l'émergence massive de logements neufs (dont les détails sont visibles sur la carte ci-après) et une forte évolution démographique, associées à d'importants flux de travailleurs des bureaux avoisinants.

L'ensemble de ces changements donne lieu à un sentiment de désaffiliation largement évoqué par les familles résidant de longue date sur le quartier. Les termes de "ghetto" ou le concept de gentrification sont notamment mis en avant par les habitants de Cité Jardins qui disent ne "plus reconnaître leur quartier" et ne s'identifient pas dans le public visé par les nouveaux commerces et infrastructures. Il est à noter que ce constat est partagé par l'ensemble des jeunes et familles

accompagnées, quel que soit leur micro-quartier de résidence. Certains voient même dans la transformation du Stade de Gerland en un stade de rugby comme principal symbole des dynamiques évoquées ci-dessus.

De fait, nous constatons qu'il découle de l'ensemble de ces éléments -associés à la concentration de situations précaires en certains endroits- un sentiment de désaffiliation et d'enclavement importants. Il est à noter que ces dynamiques semblent traverser les générations d'habitants, les générations aînées faisant part d'un état de fait similaire tout en le justifiant par des motifs différents (enjeux politiques de l'époque, etc).

➤ Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

Fort des objectifs identifiés de par le diagnostic de territoire et dans la continuité des années précédentes, nous mobilisons différentes structures et dispositifs afin de co-accompagner les jeunes en fonction de leurs besoins :

Sur le versant de l'orientation scolaire :

- Collèges de secteur : Gabriel Rosset et Gisèle Hallimi
- Centre d'Information et d'Orientation de Venissieux et/ou de la Mulatière
- SEPR, pour les jeunes souhaitant entamer un cursus en apprentissage

Sur le versant de l'insertion :

- Mission Locale : accompagnements individuels, Contrat d'Engagement Jeunes, tenue d'un Forum Métiers, référente interne aux jeunes en détention
- Ecole de la Seconde Chance
- Services Civiques
- GREP, pour les jeunes sous mesure judiciaire, en lien avec les CPIP
- Pole Emploi : conseillère affiliée spécifiquement au territoire QPV, conseillère interne aux jeunes en détention
- Ville de Lyon : jobs d'été, orientation vers des postes au sein des écoles de la métropole, financement du BAFA
- Centres de formation pour adultes (AFPA, GRETA)

Sur le versant du logement :

- ALPIL
- CLAJJ
- MVS : nous avons en effet désormais la possibilité de saisir les diagnostics d'orientation pour les jeunes relevant de l'hébergement d'urgence
- Fond d'Aide aux Jeunes, aides financières de la métropole (FSL)

Sur le versant de la justice :

- SPIP milieu Ouvert et Détention
- SPIP du Centre de Semi-Liberté du 7eme
- PJJ, UEMO

Sur le versant de la santé :

- CPAM
- Centres de santé (dentaire, ophtalmo)
- MDPH
- CMP

Pour les jeunes disposant d'une mesure de Protection de l'Enfance :

- Educateurs référents ASE, foyers d'accueil le cas échéant

➤ Bilan activité année 2023

Dans la continuité des actions opérées par le binôme depuis le milieu de l'année 2021, le service de Prévention Spécialisée a consolidé son implantation; cette dernière pouvant être traduite de façon concrète par le nombre de jeunes et familles dans une démarche d'accompagnement régulière.

L'activité sur l'année s'est ainsi répartie en plusieurs versants :

- Accompagnements individuels, à raison de 66 jeunes concernés par des accompagnements réguliers (et donc rencontrés a minima 3 fois par mois)
- Actions collectives, dont les modalités seront détaillées ci-après
- Présence sociale, matérialisée par le travail de rue ou la présence chez les partenaires; cet élément étant intrinsèque au fonctionnement du service de Prévention Spécialisée
- Réunions internes et partenariales
- Temps de formation
- Temps de coordination interne, ces derniers étant dédiés tant au lien téléphonique avec divers partenaires qu'à la rédaction d'écrits divers, projets, ou encore la saisie de données sur notre logiciel interne, Traject.

A la fin de l'année 2022, plusieurs perspectives avaient été définies concernant le déroulement de l'année 2023 :

- Poursuite de l'atelier cuisine au centre Social
- Création d'un groupe d'échange destiné aux jeunes filles, en partenariat avec le Centre Social
- Mobilisation d'un groupe de jeunes sur un projet de séjour (autofinancement)

➤ Les faits marquants de l'année écoulée

- Tensions été (décès jeune Nahel)

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

Compte tenu des préconisations objectées par la métropole, l'action du service s'est déclinée de façon à couvrir le plus largement possible les thématiques visées, tout en tenant compte des données et problématiques propres au territoire. En effet, il est à noter que la tranche d'âge des 15-21 ans semble dominer parmi les jeunes en demande d'accompagnement sur le territoire de Gerland : sur 95 jeunes, 54 sont âgés de 15 à 20 ans et nous poursuivons l'accompagnement entamé auprès de 21 jeunes rencontrés avant l'âge de 21 ans.

➤ Les 12-15 an

En dépit des modifications apportées aux effectifs du Centre Social et a fortiori de l'Accueil Jeunes, la présence du service de prévention au sein de cet espace reste inchangée : au regard de la tranche d'âge concernée (12/17 ans) et après concertation avec les responsables, la pertinence d'une présence régulière a été d'autant plus confirmée qu'elle semble avoir facilité l'étayage de certaines situations auprès de la nouvelle animatrice durant sa période d'implantation.

Ce partenariat nous permet ainsi, d'une part, d'amener des jeunes rencontrés dans le cadre du travail de rue vers des temps collectifs organisés au sein du Centre; et d'autre part d'entrer en lien avec des jeunes que nous ne rencontrons pas sur l'espace public.

L'organisation de différentes actions collectives co-menées avait été pensée, mais leur aboutissement a malheureusement été abrogé par le départ de l'animatrice référente. Ce faisant, le recrutement d'un nouveau professionnel sur le poste nous permettra de concrétiser ces élans.

Dès la fin de l'année 2022, un atelier cuisine mensuel à destination des élèves décrocheurs (ou identifiés comme étant en difficulté par l'établissement de référence) puis ouvert à l'ensemble des jeunes désirant y participer avait été mis en place dans les locaux du Centre Social, encadré par le binôme d'éducateurs et la psychologue de service. Ce projet avait initialement été pensé comme facilitateur de mise en lien avec les jeunes identifiés comme étant en voie de décrochage et de leur mobilisation sur un collectif; compte tenu de l'inscription récente du binôme sur le territoire.

La fin de l'année scolaire 2023 ainsi que le départ de l'un des éducateurs du territoire ont donné lieu à un temps de bilan de cette action. Ainsi, au regard de l'évolution de notre inscription sur le secteur et auprès des jeunes, il a été décidé que cet atelier serait proposé à un groupe plus restreint, composé uniquement de jeunes filles, et en ayant pour objectif d'impliquer les familles qui le désireraient au fil des séances. Cet atelier reprendra de façon mensuelle, sans modification du lieu, dès le mois de janvier 2024.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Jeunes sous obligation de scolarité :

Le collège Gabriel Rosset constitue notre partenaire de première ligne concernant le travail de repérage et prévention du décrochage scolaire. Ainsi, nous avons entretenu un lien régulier tout au long de l'année, à raison de rendez-vous mensuels avec le personnel éducatif de l'établissement afin d'optimiser le repérage des situations "à risque". Pour autant, il nous a semblé pertinent de formaliser ces temps de rencontre depuis la rentrée 2023 afin de travailler ce versant :

- Rencontres bi-mensuelles avec l'assistante de service social de l'établissement : Ce temps d'échange régulier nous permet de balayer les situations des élèves du territoire ne présentant pas nécessairement de problématiques sur le plan scolaire mais dont la situation sociale nous appelle à la vigilance
- Rencontres bi-mensuelles avec les deux CPE de l'établissement. Il s'agit d'opérer un relais concernant les situations d'élèves en voie de décrochage ou placés sous une mesure d'exclusion. A ce titre, en fonction du profil de l'élève concerné (problématiques, présence d'un étayage préalable ou non...), nous pouvons proposer un temps de rencontre (sous réserve de l'adhésion de la famille et du jeune) durant la période d'exclusion; l'objectif étant ainsi de prévenir les risques de ruptures de lien tout en proposant un étayage supplémentaire sur les versants de l'orientation scolaire, du loisir ou de l'accompagnement social.
- Points réguliers avec le proviseur du collège lorsque des situations spécifiques le nécessitent. Ce faisant, le service de prévention spécialisée est identifié par l'ensemble de l'équipe éducative; permettant par la mobilisation d'un interlocuteur supplémentaire dans le cadre de certaines situations parfois enkystées entre l'établissement et l'élève et sa famille.

A ce titre, l'absence de mandat nominatif et le fonctionnement sur la base de la libre-adhésion nous sont des outils précieux : lors de situations particulièrement conflictuelles, notre fonction de *tiers* opérant le lien entre l'Éducation Nationale et les familles semble faciliter grandement le dialogue entre ces instances.

L'ensemble de ces temps nous permet ainsi un repérage facilité des situations en risque de décrochage et mobilisation précoce des différents dispositifs répondant à ce type de problématiques : CIO, classes-relais, 3eme prépa-pro, lien avec les nouveaux établissements d'accueil en cas d'exclusion...

En outre, le Centre Social du secteur propose un dispositif de tutorat et d'aide aux devoirs qui n'est pas toujours connu des familles. Ce faisant, il s'agit pour nous d'opérer une mise en lien avec les référents de ce dispositif.

Jeunes sous obligation de formation :

Bien que la période de 16 à 21 ans soit fréquemment marquée par l'apparition de demandes liées à l'insertion professionnelle plutôt qu'à l'orientation scolaire, la problématique du décrochage scolaire n'en reste pas moins présente dans les accompagnements des jeunes relevant de cette tranche d'âge.

En effet, nous avons été confrontés à cette problématiques dans diverses situations :

- Sur l'année 2023, quatre jeunes accompagnés et jusqu'alors scolarisés en lycée et/ou futurs bacheliers se sont vus contraints de cesser leur scolarité à la suite d'un redoublement ou d'un échec à l'examen, faute de possibilité d'accueil dans leur filière d'origine.
- De même, trois jeunes exclus de leurs lycées et ayant plus de 18 ans n'ont pu intégrer de nouvel établissement relevant de leur filière d'origine. Dans ce type de situation, les possibilités d'orientation semblent d'autant plus délicates que les jeunes ne relèvent plus de l'obligation de formation.
- Enfin, nous faisons régulièrement état des difficultés inhérentes aux jeunes sortis du système scolaire dès la classe de seconde et souhaitant, quelques années après, se réinscrire dans un processus de formation de type CAP, bac pro... ou ne répondant pas aux critères d'éligibilité des dispositifs de formation adultes. Ce frein est d'autant plus prégnant chez les jeunes mineurs.

➤ Travail avec les familles

Les modalités de mise en lien avec les familles sont plurielles, bien qu'elles soient systématisées dans le cas de l'accompagnement d'un jeune mineur. Pour autant, il est fréquent que des familles nous sollicitent sans rencontres préalables. Nous avons pu observer que la mise en contact était généralement favorisée par le bouche-à-oreille ou des questionnements relatifs à notre rôle et présence sur le quartier. En effet, lorsque la primo-rencontre est engagée par une institution extérieure (établissement scolaire, MDM...), nous constatons une tendance des familles impliquées à nous associer à l'institution instigatrice de ladite rencontre. Ce faisant, il est essentiel de préciser autant que possible notre cadre d'intervention afin de pouvoir perpétuer notre fonction de mise en lien avec les institutions pérennes.

Fort du nombre de jeunes mineurs accompagnés par le service, nous avons rencontré a minima un total de 48 familles, même si la majorité du jeune accompagné ne constitue pas forcément un frein au travail avec les parents de ce dernier. De fait, nous sommes régulièrement sollicités à des fins de médiation dans le cadre de conflits intrafamiliaux, de lien avec les établissements scolaires, structure de loisir ou de soutien dans les démarches quotidiennes en cas d'incompréhensions formulées eu égard des suivis engagés auprès des travailleurs sociaux de Polyvalence de Secteur. De même, sur ce versant, nous orientons régulièrement des familles auprès des différentes

instances destinées au soutien dans les tâches administratives (permanence au centre social, juristes, association œuvrant les vendredis sur la Cité Jardins...); mais il est à noter que ces relais ne sont pas du tout investis à ce jour par les jeunes de plus de 21 ans que nous accompagnons en dépit de nos invitations régulières.

➤ **Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)**

La problématique des addictions

Nous constatons une forte prédominance de jeunes présentant des problématiques addictives parmi la file active du service. Ces problématiques se déclinent tant sur la consommation de cannabis que le tabac (y compris produits dérivés), l'alcool, le protoxyde d'azote, les jeux d'argents ou les écrans.

Parmi ces problématiques, certaines sont d'autant plus difficilement identifiables comme relevant d'une addiction par les jeunes concernés en ce qu'elles sont banalisées, uniquement appréhendées par le prisme du loisir et qu'elles ne s'inscrivent pas dans une temporalité quotidienne. Par exemple, l'alcool ou le protoxyde d'azote sont régulièrement évoqués comme n'étant pas problématiques puisque ne s'inscrivant que dans une consommation "exceptionnelle", "festive" : ça n'est qu'en creusant le sujet ou au gré de nos passages sur le quartier que nous nous apercevons que la dimension "festive" peut tout à fait se manifester en plein après-midi un jour de semaine... Nous redoublons d'autant plus de vigilance sur ces aspects que ces consommations sont fréquemment associées à la conduite de véhicules (voitures ou scooter) et d'autres comportements de mise en danger plus globaux.

Quant au cannabis, ce produit tient une place particulière en ce qu'il s'inscrit dans le quotidien d'une proportion importante de jeunes accompagnés. La majorité des concernés reconnaissent leur addiction à cette substance, sans pour autant manifester de volonté de se saisir des dispositifs d'accompagnement disponibles sur ce plan. Il est à noter que même en l'existence d'une injonction de soin formulée par la justice, aucun jeune accompagné par le service n'a investi les dispositifs de soin habituellement préconisés dans ce cadre. Pour autant, nous constatons qu'une poignée de jeunes addicts au cannabis au moment de la primo-rencontre a réussi à s'en défaire sans appui extérieur... Et sans rechute à ce jour! A titre d'hypothèse, il nous apparaît que ces "déclics" semblent généralement résulter d'évolutions dans les situations personnelles de chacun, qu'elles soient amoureuses, familiales, professionnelles ou géographiques.

➤ Santé

Nous dressons le constat d'un non-recours massif aux soins, que le jeune soit majeur ou non. Il est de même fréquent que des parents nous sollicitent quant à leur inquiétude de ne pas parvenir à orienter leur enfant mineur vers des professionnels de santé.

Concernant les jeunes majeurs, grand nombre d'entre eux rapportent fréquemment des troubles somatiques (dents, santé générale) mais manifestent un refus net de se saisir des moyens disponibles, même lorsque nous mettons en avant les dispositifs d'aides financières disponibles. De même, nous constatons parmi ceux dont l'état de santé nécessiterait un accompagnement régulier (rééducation dans le cas de fractures par exemple, voire pathologies chroniques) une forte propension à négliger, sciemment ou non, l'importance de s'inscrire dans une démarche suivie. L'impact de ce type de non-recours est difficilement quantifiable à ce jour, mais nous constatons pour autant une certaine chronicité dans la manifestation de certains troubles de par l'absence de prise en charge adaptée.

La mobilisation d'une psychologue par la Métropole de Lyon au sein de l'équipe pour une durée de trois ans nous permet d'étayer le lien avec les structures de soin psychique et constitue une

première porte d'entrée sur ce versant pour les jeunes rencontrés. En effet, à l'instar du champ somatique, nous dressons le constat d'une tendance au non-recours, voire d'un sentiment de défiance à l'égard des professionnels de santé mentale. De fait, la psychologue nous accompagne de façon hebdomadaire sur des temps de travail de rue et occasionnellement sur des actions collectives co-construites, notamment lorsque celles-ci mobilisent des jeunes repérés par l'équipe comme nécessitant potentiellement un soutien plus étayé sur le versant psychique.

➤ Accès à la culture et citoyenneté

Fort du collectif mobilisé sur la fin de l'année 2023, différentes demandes ont émergé, notamment celles de se mobiliser sur des temps de solidarité, tels que la participation à des maraudes ou l'inscription sur les temps forts du territoire, tels que la fête des 100 ans de la Cité Jardins qui se déroulera à l'été 2024. De fait, nous travaillons aux modalités dont la participation des jeunes volontaires pourra être mise en oeuvre avec les acteurs du territoire : associations d'habitants, Centre Social, bailleur du quartier (GLH)

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Parallèlement aux thématiques identifiées par la Métropole, notre observation du territoire et nos pratiques nous ont permis d'identifier des axes de travail complémentaires - mais pas moins incontournables - dans l'accompagnement des jeunes et de leurs familles.

➤ Repérage et travail des freins entravant les perspectives d'insertion

Comme évoqué ci-dessus en relatant les causes inhérentes à l'éloignement de l'emploi, à l'échelle du territoire de Gerland, nous avons pu observer différents facteurs explicatifs du maintien de certains profils dans une dynamique de marginalisation, parfois sur de très longues périodes.

➤ Situation administrative

Le passage de la majorité est souvent synonyme de l'apparition de responsabilités nouvelles sur le plan administratif. Pour autant, les actes quotidiens pour lesquels une démarche administrative est nécessaire sont innombrables : rendez-vous chez le médecin, affiliation à la sécurité sociale, ouverture d'un compte en banque, obtention d'un numéro fiscal, demande de logement, recherche d'appartements, ouverture de contrats quelconques... Plus largement, l'appréhension des formalités administratives s'impose comme pré-requis de toute démarche d'insertion plus globale : l'embauche d'un salarié n'est par exemple pas possible en cas d'absence d'affiliation à la sécurité sociale ou de compte bancaire nominatif. Il en est de même pour la sollicitation de prestations sociales, ces dernières nécessitant une certaine autonomie de la part de l'allocataire dans la déclaration de ses ressources ou de sa situation, l'identification des documents demandés... ou la constitution d'une demande de logement sociale qui présuppose l'existence d'un numéro fiscal, à l'instar de toutes recherches d'appartement. Le versant du logement est d'autant plus difficilement appréhendable par notre public que celui-ci est souvent en proie à de nombreuses illusions, tant au niveau des prix du marché locatif que des conditions d'accès à un logement privé ou social.

En effet, la totalité des jeunes ayant formulé une demande d'accompagnement sur le versant du logement a manifesté une méconnaissance totale du fonctionnement de ce système et, par extension, de ses délais habituels, des démarches nécessaires... En outre, les quelques jeunes ayant mené à bien ce projet de logement autonome sont en demande d'un étayage régulier quant aux démarches inhérentes à la vie en appartement (protocoles d'état des lieux, installation, établissement et gestion d'un budget, ouverture de comptes de fournisseurs énergie, maintenance, identification des interlocuteurs à solliciter en cas de problème...). Nous constatons toutefois que les jeunes filles semblent davantage facilitées dans l'appréhension de ces éléments. Dans tous les

cas, notre accompagnement consiste en l'autonomisation du jeune et, par extension, son inscription en tant que citoyen.

Néanmoins, en dépit du travail de tous les éléments énoncés ci-dessus, la projection dans une vie en logement autonome, un travail fixe... est parfois lourdement entachée d'entrée par l'existence de dettes importantes. En effet, au-delà d'éventuelles dettes résiduelles de contrats d'assurances voitures non résiliées, de trop-perçus Pôle emploi ou de condamnations judiciaires, de nombreux jeunes cumulent des montants souvent impressionnants de contraventions dont le total, majorations comprises, peut dépasser les 20 000 euros. Ces contraventions témoignent aussi bien de conduites à risque de véhicules que de la consommation de stupéfiants ou, plus largement, d'une modalité de relation avec les effectifs de police intervenant sur le territoire. Des amendes sont en effet très régulièrement délivrées en réponse à l'occupation de l'espace public par des groupes de jeunes, lesquelles étant bien souvent ignorées par leurs destinataires jusqu'à ce qu'ils conscientisent l'impact de telles dettes (saisies sur comptes ou salaires). Les jeunes les plus en difficulté sur ce plan contournent bien souvent cet état de fait en évitant l'ouverture d'un compte bancaire à leur nom voire l'inscription dans un contrat de travail déclaré. Nous sommes en lien régulièrement avec le Trésor Public en charge des contraventions afin de tenter de travailler des solutions d'apurement adaptées aux situations de chacun et souhaiterions idéalement renforcer notre partenariat sur ce plan.

➤ Mesures de justice

Une portion non négligeable des jeunes accompagnés par le service fait l'objet d'une mesure de justice, cette dernière s'inscrivant dans un cadre différent en fonction des situations de chacun.

Ainsi, les mineurs bénéficient d'accompagnements dispensés par la PJJ ou l'UEMO, ces deux instances étant situées sur les territoires de la Mulatière et de Vénissieux. Lorsque les jeunes et leurs familles en formulent la demande, il s'agit pour nous d'opérer une mise en lien à des fins de co-accompagnements. Ce lien entre professionnels fait d'autant plus sens qu'il permet le maintien d'une continuité dans le suivi des démarches, cette dernière étant souvent mise à mal par les délais de rendez-vous dont sont tributaires les professionnels de ces instances. En outre, notre présence quotidienne dans l'environnement du jeune est souvent décrite comme étant facilitatrice de la poursuite de certaines dynamiques enclenchées lors des rendez-vous avec les référents. Enfin, nous sommes fréquemment sollicités afin de faire part de nos observations quant aux démarches engagées par le jeune et les perspectives d'accompagnement lors de la rédaction de rapports d'évaluation ou des jugements.

Les objectifs et intérêts d'un tel partenariat sont similaires en ce qui concerne les jeunes majeurs tributaires de telles mesures. Celles-ci s'inscrivent dans des contextes autres (SPIP en milieu ouvert, Contrôle judiciaire...). Eu égard des mesures portées par le SPIP, celles-ci prennent diverses formes : sursis probatoire prononcé à la suite d'un jugement ou en complément d'une peine annexe, mesure de surveillance à domicile (bracelet électronique), travaux d'intérêt généraux... De même, les perspectives d'accompagnement varient sensiblement en ce que ces mesures s'inscrivent à la suite d'une peine de détention ferme ou non. En effet, nous observons que le jeune appréhende différemment la construction d'un projet professionnel selon qu'il soit tributaire d'une obligation de travail, de formation... ou non. De fait, il s'agit pour nous de travailler l'investissement complet du projet par le jeune au-delà de la dimension "obligatoire" de ce versant qui est parfois vécu comme étant uniquement punitif par les principaux concernés.

Dans tous les cas, l'un des aspects principaux de nos accompagnements sur ce type de situation consiste en l'élaboration des causes ayant mené au(x) passage(s) à l'acte afin de les prévenir au maximum. Il s'agira naturellement de travailler l'environnement, l'insertion socio-professionnelle (en lien avec les CPIP, conseillers insertion ou éducateurs référents), l'inscription du jeune en tant que sujet citoyen (travail de l'autonomie, compréhension du système administratif...) et plus largement, proposer un espace d'élaboration afin de travailler le rapport au monde des jeunes tributaires de

telles mesures. En effet, par l'observation de jeunes ayant accumulé un certain nombre de mesures judiciaires (jugement, détention...), nous dressons le constat d'une difficulté globale à s'identifier comme sujet agissant (et donc responsable) et une tendance à appréhender la société de façon clanique (sur le modèle du "*moi contre eux*"), voire une hostilité telle à l'égard des Institutions Judiciaires qu'elles ne sauraient être appréhendées comme oeuvrant pour l'intérêt général.

➤ Les chantiers éducatifs

Les chantiers éducatifs constituent un outil tant prisé par l'équipe que les jeunes, ces derniers y trouvant un moyen rapide et facilité de percevoir un revenu à un âge où l'accès à une activité salariée est souvent peu aisé. Du côté des professionnels, les chantiers constituent un excellent support d'observation des jeunes en situation de travail : rapport aux horaires, au cadre, capacité à répondre à certaines consignes... En plus de permettre un affinement de certains projets professionnels, lorsque le chantier relève d'un domaine plébiscité par le jeune. Ce faisant, nous constatons que les chantiers portant sur des objets "concrets" (peinture, travaux...), souvent en lien avec les bailleurs sociaux, sont davantage prisés que les chantiers estampillés "culture", dans lesquels il semblerait que les jeunes aient plus de difficultés à se projeter.

Ainsi, sur l'année 2023, les jeunes ont pu bénéficier de deux chantiers, l'un porté par GLH et ayant pour objet la réhabilitation de pergolas sur le quartier, et l'autre porté par paSS Crew et proposant la découverte des différents corps de métiers présents sur un événement culturel (ici, festival de street art). Il est à noter que d'autres chantiers "culturels" ont été proposés sur l'année, sans trouver de preneurs parmi les jeunes du territoire. Nous constatons également une demande importante de la part de jeunes mineurs, scolarisés et désireux d'effectuer des chantiers sur les temps de vacances scolaires voire les weekends.

➤ Insertion socio-professionnelle

Nous constatons qu'une portion importante des jeunes accompagnés sur le territoire de Gerland peut être considérée comme relevant d'un public "très éloigné de l'emploi". En témoignent en effet les données relatives aux situations des jeunes tant lors de la primo-rencontre qu'au fil de l'accompagnement : près de la moitié des personnes accompagnées ne s'inscrivent dans aucun processus de formation ou d'insertion et ce, sur des périodes parfois très longues. Les hypothèses concernant les causes possibles de ce constat seront détaillées ci-après. En tout état de cause, nous considérons comme étant "très éloigné de l'emploi" un jeune qui, au-delà d'une simple situation professionnelle, cumulerait un ensemble de freins et problématiques entachant ses perspectives d'insertion. A ce titre, plusieurs acteurs et leviers sont mobilisables sur le versant de l'insertion.

➤ Mission Locale

En matière d'insertion professionnelle, la Mission Locale reste notre partenaire principal : cet acteur concentre en effet près de la moitié de nos orientations partenariales.

Là où un simple accompagnement physique aux premiers rendez-vous suffit pour certains suivis, d'autres situations nécessitent le déploiement d'un co-accompagnement plus étayé avec les conseillers référents de l'antenne. Le dispositif du Contrat d'Engagement Jeunes est également très prisé par les jeunes accompagnés, en raison notamment de la gratification à laquelle donne droit ce dispositif et de la dimension plus "générale" de l'accompagnement y étant dispensé : en effet, au cours du premier mois, les jeunes s'inscrivent dans un collectif et se voient proposer un large panel d'activités, tant sur le versant du loisir que de l'insertion.

Pour autant, il est fréquent que les jeunes les plus en difficulté ne parviennent pas à s'inscrire dans ce type de parcours, en raison notamment des carences inhérentes aux horaires, au cadre, à la régularité... De même, il peut arriver que les documents administratifs nécessaires à l'inscription constituent un frein dès le premier rendez-vous, et que les jeunes ne poursuivent pas l'accompagnement en raison de difficultés dans l'ouverture d'un compte bancaire ou l'obtention de documents d'affiliation à la sécurité sociale. Ce dernier aspect nous questionne d'autant plus qu'en

dépit de nos propositions de les accompagner sur cet aspect, certains jeunes n'estiment pas que la balance "effort fourni/effet escompté" soit à leur avantage!

➤ Jobs été VDL

Le dispositif Jobs saisonniers proposés par la Ville de Lyon et porté par la Mission Locale nous permet chaque année le positionnement de jeunes sur des missions d'un mois au sein d'établissements de la ville (mairie, piscines, structures sportives, bibliothèques...). En dépit des conditions d'accès pouvant constituer un frein pour certains profils (mentions sur le casier judiciaire, nécessité d'une certaine autonomie/savoir-être...), ce dispositif est prisé par les jeunes en ce qu'il constitue parfois une découverte fructueuse de domaines professionnels jusqu'alors peu explorés et permet parfois même de déboucher sur des prises de postes plus pérennes. A l'instar des chantiers décrits plus haut, les Jobs d'été de la Ville de Lyon peuvent être considérés comme un dispositif intéressant en ce qui concerne la mise en observation du jeune dans un contexte professionnel. En effet, un bilan est réalisé en fin de mission avec le référent Mission Locale, et l'éducateur en charge de l'orientation du jeune est systématiquement impliqué au cours du contrat dès lors qu'une situation litigieuse se présenterait.

➤ Actions collectives

Séjour organisé sur l'été 2023

Un séjour à Marseille a été organisé durant la première semaine du mois d'août 2023, en lien avec l'équipe de Lyon 7 Nord. Ce faisant, quatre jeunes mineurs (trois garçons et une jeune fille) ont bénéficié de ce temps de trois jours au cours desquels ils ont pu découvrir la ville, s'adonner à diverses activités sportives et de loisirs; tout en ayant contribué au financement de ce temps par le biais d'un chantier éducatif dédié à ce projet. Ce temps a été très apprécié par les jeunes participants, et les échos perçus par les autres jeunes du territoire leur ont permis de formuler des demandes en ce sens pour l'année à venir. De fait, nous travaillons depuis la rentrée de septembre 2023 à la mobilisation d'un groupe de jeunes sur des temps collectifs afin de construire un séjour similaire sur l'année 2024.

➤ Temps collectifs

Le travail du collectif constitue l'un des axes majeurs de l'intervention du service de Prévention Spécialisée. A l'échelle du territoire de Gerland et compte de tenu des spécificités et problématiques énoncées plus haut, un certain délai a été nécessaire avant la mobilisation d'un groupe sur des espaces collectifs extérieurs, mais il semblerait que la dynamique soit désormais installée puisque nous constatons une augmentation nette des demandes de ce type de temps à compter du dernier trimestre 2023. De fait, plusieurs repas (raclette, crêpes...) au local ont été organisés à la semaine des jeunes, de même que des soirées-jeux ou des sorties de loisir type musées, bowling... Ces temps privilégiés constituent des espaces de choix dans l'élaboration de projets collectifs futurs : weekends, séjours de plus longues durées, sorties extérieures, mobilisation sur des actions collectives...

En outre, nous constatons que ces temps constituent un levier important dans la relation individuelle construite avec chaque jeune en ce qu'ils permettent un vécu commun de temps "informels", associés à du plaisir et hors du contexte quotidien.

➤ Activité de la psychologue de rue sur ce secteur d'intervention

❖ Travail de rue en binôme éducateur / psychologue

Une fois par semaine, j'effectue un travail de rue avec l'un des deux éducateurs du territoire. Cette présence me permet d'être à l'écoute de l'histoire et des dynamiques du territoire où j'interviens.

Cet intérêt pour l'environnement qu'ils occupent me semble d'ailleurs être un point de rencontre avec les jeunes. En effet, c'est souvent autour de ces questions que les premiers mots se tissent.

Sur ce secteur, le travail de rue est très dense, intense et riche. En effet, les jeunes occupent beaucoup l'espace public. Au vu de cet investissement, les rencontres se font beaucoup dans la rue et en groupe. Le tissage de liens s'effectue pas à pas, en tentant d'apporter une continuité aux échanges qui sont souvent coupés du fait des aléas de la rue (cris, présence policière, effets de groupe, consommations, deal...). Au vu de l'investissement de l'espace public et du contrôle des passages sur celui-ci, les jeunes viennent d'eux-mêmes à ma rencontre afin de savoir qui je suis. Les échanges entrepris sont très colorés de ce qui fait souffrance chez eux. Pour exemple, un jeune imaginait que travailler sur ce quartier, après avoir obtenu un Master, était forcément une punition ou la conséquence de mauvaises notes à mon diplôme. Par cette idée, il me semble que nous pouvons écouter la représentation qu'ils ont de leurs quartiers, et par déplacement d'eux-mêmes. Sur ce territoire, j'ai observé un fort repli sur le quartier, un entre soi marqué, et un contrôle de la vie sociale des habitants.

Lorsque je me présente comme psychologue, les réactions sont souvent très vives sur ce secteur. D'une part, elles peuvent être défensives : « la psychothérapie est réservée aux bourgeois » et/ou projective : « c'est l'autre, à côté de moi, qui est fou ». Leurs premières associations à la rencontre avec un psychologue viennent souvent retracer une rencontre passée dans le cadre d'une forme d'obligation liée à la justice, à l'école, à la famille. À la fin de cette année, probablement parce qu'ils commencent à mieux me connaître, certains jeunes ont pu exprimer des angoisses liées à la situation de précarité actuelle ou future.

Les jeunes rencontrés dans le cadre du travail de rue sur ce secteur sont des jeunes en grande difficulté, éloignés du soin psychique, pour qui le travail de rue en binôme avec les éducateurs à un réel sens, car il s'y loge un matériel clinique très riche. C'est donc un territoire où le temps de rencontre est long, temps que je me dois de prendre pour respecter les défenses et la temporalité de ces jeunes. Pour le moment, les jeunes présents dans la rue ne semblent pas être prêts à une rencontre en individuel.

Il me semble important de préciser que les jeunes rencontrés dans le cadre du travail de rue sont principalement des garçons.

A mon sens, la pluridisciplinarité est indispensable pour accompagner des jeunes présentant de telles souffrances psychiques et sociales.

❖ Entretiens individuels

J'ai accompagné deux jeunes filles, sur des entretiens individuels réguliers. L'une d'elle a été orientée vers une structure de droit commun. La deuxième est toujours accompagnée par mes soins. Ce sont des jeunes filles que j'ai rencontrées par le biais d'une orientation des éducateurs. Comme souligné dans la partie précédente, le passage de travail de rue à un accompagnement individuel n'a pas pu être acté sur ce territoire. Cela-dit mes réflexions actuelles m'invitent à penser que ce passage-là est complexe et singulier, et qu'il ne repose rarement uniquement sur le travail de rue.

Pour exemple, pour l'une des jeunes filles, le passage vers un accompagnement individuel a été permis par notre rencontre au sein de la médiation cuisine en groupe, le travail de rue, ainsi que la relation déjà créée avec l'éducatrice.

De plus, j'ai pu rencontrer deux familles lors de visites à domicile sur quelques entretiens. Avec l'une, j'ai proposé d'utiliser un jeu de société pour soutenir les liens familiaux par le jeu et le plaisir partagé. Mon intervention a d'abord été soutenue par l'éducateur. En s'appuyant sur le lien déjà

existant entre l'éducateur et la famille, ainsi que sur le lien de confiance entre l'éducateur et moi-même, nous parvenons à co-construire ce travail.

❖ **Orientation vers le soin / travail avec les partenaires**

Nous avons rencontré l'équipe soignante du centre médico-psychologique (CMP) adolescent du 7^{ème} arrondissement afin d'échanger sur les missions de chacun, ainsi que sur la manière dont on peut collaborer ensemble. Il nous semble important de rencontrer les structures de soin partenaires et de visiter leurs locaux. Cela peut paraître anecdotique mais c'est ainsi que je pense l'orientation. En effet, lorsque je parle à un jeune d'une institution, je lui parle d'un endroit et de professionnels que je connais. Je crois que cela rassure les jeunes et leur permet d'accéder aux soins. Cela passe aussi souvent par un accompagnement physique jusqu'au rendez-vous. De plus, nous pouvons participer aux premiers entretiens. Dans ce cadre-là, une adolescente a pu être orientée vers ce CMP.

La coordinatrice du conseil local de santé mentale (CLSM) sur ce territoire est une précieuse ressource pour faciliter les orientations. Je suis régulièrement en lien avec cette dernière.

Dans le cadre du CLSM, une commission a été créée cette année regroupant les acteurs du 7^{ème} arrondissement accompagnant des adolescents et des jeunes adultes. Nous avons pu nous inscrire dans ce projet de réflexion et de partenariat.

❖ **Support de médiation**

Nous avons aussi pu mener une médiation cuisine au sein du centre social de Gerland, avec un groupe de jeunes collégiens mixtes. Ma place au sein de cet espace me paraît pertinente. La médiation par la cuisine favorise le partage et la discussion, que ce soit individuelle lors de la préparation des aliments ou collective lors du repas en lui-même.

J'ai aussi pu participer à une soirée « Raclette » au local avec un groupe plus âgé. Cette soirée était pensée comme le point d'ancrage d'une dynamique collective, afin d'initier l'organisation d'autres moments (après-midi, journée, puis séjour). Cela nous a permis d'avoir une lecture fine des difficultés des jeunes (addictions, angoisses, difficulté d'être loin du quartier...) afin de pouvoir les penser avec eux dans le cadre de futurs projets tout en respectant leurs propres temporalités.

❖ **Perspectives de travail 2024**

Les perspectives de travail sur ce secteur pour l'année 2024 regroupent plusieurs axes.

- Continuer le travail de rue hebdomadaire, le mercredi après-midi.
- Créer des espaces groupaux « officiels » afin d'amener les jeunes à se décaler des espaces groupaux spontanés de la rue et un repérage dans le temps.
- Poursuivre la médiation cuisine avec un groupe au sein du centre social de Gerland.
- Rencontrer et développer le travail avec le point accueil écoute adulte, situé au centre social de Gerland.
- Prendre davantage de « temps cliniques » en équipe.
- Continuer à dessiner ma singularité, ma place, mon écoute et mes outils dans le cadre de la prévention spécialisée et plus particulièrement sur ce territoire.

Les perspectives pour l'année 2024

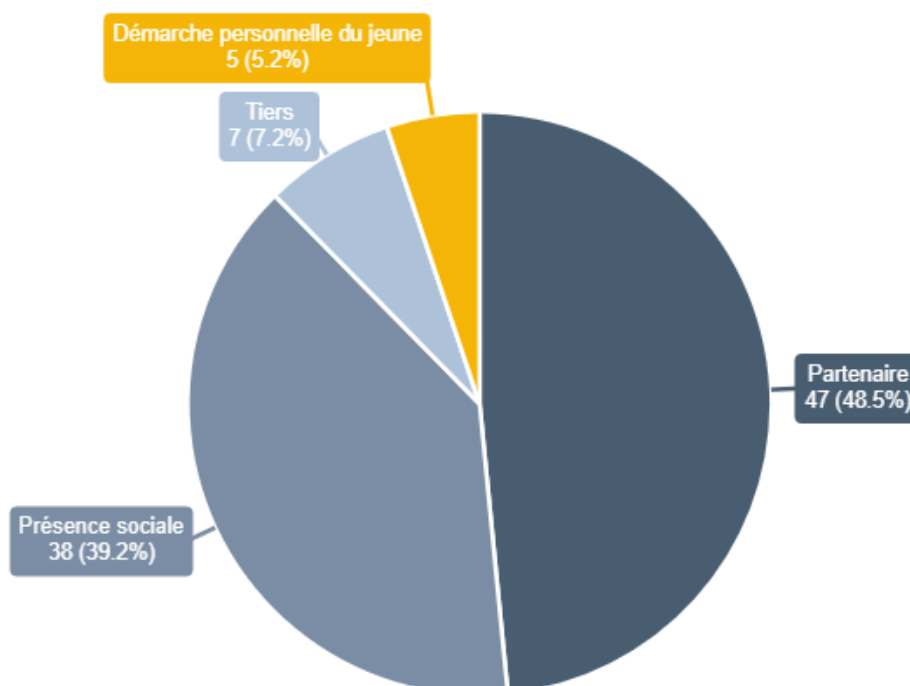
- Atelier cuisine sous nouvelles modalités :
- Le bilan dressé de l'action "cuisine" menée sur l'année 2023, il a été décidé de reconduire celle-ci sous une nouvelle forme sur l'année 2023/2024. Ainsi, il s'agira de proposer à un

groupe déterminé en amont et uniquement composé de jeunes filles de réaliser une séance mensuelle; ces séances étant encadrées par le binôme d'éducateurs et la psychologue du service. A terme, la tenue de séances co-animées par les mamans du groupe est envisagée.

- Organisation de temps collectifs et d'un séjour avec le groupe mobilisé :
Dans la continuité des temps collectifs évoqués ci-dessus, il s'agira de concrétiser les projets de séjours, sorties collectives (à la journée) sur l'année 2024
- Travail avec les plus jeunes, prévention du décrochage scolaire :
Fort de l'arrivée récente d'un nouveau référent sur l'espace jeunes du Centre Social, nous développerons davantage le partenariat avec cette instance notamment par la construction d'actions co-menées, notamment des médiations sportives au bénéfice des jeunes élèves décrocheurs.
- Modalités d'accompagnement des jeunes de plus de 21 ans :
Au regard du vieillissement d'une fraction des jeunes accompagnés par le service, il nous semble absolument nécessaire de réfléchir à des modalités d'accompagnement cohérentes à destination de ce public, tant sur les versants de l'accompagnement purement administratif que du loisir : en effet, il n'existe aucun dispositif de loisir accueillant les jeunes de plus de 17 ans sur le territoire.
- Création d'un partenariat formalisé avec le Trésor Public pour travailler les situations d'endettement de certains jeunes, sur le modèle de commissions mensuelles au cours desquelles le service porterait un certain nombre de dossiers à l'étude.
- Reprise des Chantiers Rebonds portés par la Mission Locale

Bilan d'activité du secteur Lyon 3^{ème} EST

Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement)



Origine	Total	H	F	NB	%
Partenaire	47	31	15	1	48%
Mission locale	25	15	10		53%
Education nationale	15	12	3		32%
Non renseigné	5	2	2	1	11%
Justice	1	1			2%
Protection de l'enfance	1	1			2%
Présence sociale	38	30	8		39%
Accueil collectif dans des locaux partenariaux	19	14	5		50%
Travail de rue	18	16	2		47%
Permanences	1		1		3%
Tiers	7	2	5		7%
Autre.s jeune.s	6	2	4		86%
Famille	1		1		14%
Démarche personnelle du jeune	5	4	1		5%
Non renseigné	5	4	1		100%

La majorité des accompagnements menés sont avec des jeunes qui ont été orientés par des partenaires du territoire. Le travail de rue est aussi un moyen important de rencontrer des jeunes mais les accompagnements prennent plus de temps se formaliser.

Nous accompagnons une grande proportion de garçons et comme on peut le voir le travail de rue ne nous permet pas d'entrer en contact avec des jeunes filles car elles sont beaucoup moins visibles.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- Mission locale

La Mission Locale est un partenaire incontournable pour l'insertion des jeunes par le biais de l'emploi ou la formation. Nous sommes en lien avec les conseillères dans le suivi des jeunes accompagnés. Nous présentons le travail de cette structure et il arrive également que nous accompagnions des jeunes à leur premier rendez-vous à la mission locale.

Nous sommes très en lien avec les conseillers du contrat engagement jeunes (CEJ) et avons plusieurs suivis en commun.

Nous passons au minimum une fois par semaine à la mission locale et dans le bureau des conseillers CEJ sur des temps bien identifiés par les professionnels de la structure.

- Cité scolaire Lacassagne

Durant l'année scolaire 2022-2023, nous avons été présents chaque semaine au sein du collège pour recevoir les jeunes qui en auraient besoin. Face au constat de la non-participation des jeunes, nous avons changé d'horaires puis de jour sans plus de succès. En accord avec la cité scolaire, nous avons arrêté le projet à la fin de l'année.

Nous restons tout de même très en lien avec l'équipe éducative qui peut nous contacter en cas de besoin. Depuis la rentrée 2023, nous travaillons pour mettre en place d'autres moyens d'intervention (Cf. perspectives).

L'assistante sociale de la cité scolaire est également en lien avec nous et peut prendre contact en cas de besoin

- Collège Gilbert Dru

Le même dispositif qu'à la cité scolaire Lacassagne a existé durant l'année scolaire 2022-2023 avec deux à trois jeunes assidus. L'espace n'ayant pas été investi par plus de jeunes, nous avons décidé de ne pas continuer le dispositif à la rentrée 2023 mais de réfléchir à une présence différente (Cf. perspectives). Nous sommes toujours en contact avec les jeunes qui étaient présents mais à l'extérieur du collège.

Nous sommes également en contact avec l'assistante sociale du collège qui a déjà fait appel à nous dans le cas de certaines situations.

- Maison des jeunes et de la culture Sans Souci

Depuis l'ouverture de la MJC, nous sommes bien en lien avec la responsable jeunesse et le directeur. Nous avons participé à plusieurs journées organisées par la MJC notamment pendant les vacances scolaires. Nous avons aussi réitéré l'expérience du travail de rue en commun.

- Maison de la Métropole de Lyon

Nous sommes toujours en lien avec la maison de la métropole et notamment l'antenne Sainte Anne qui est au cœur de notre territoire. Les assistantes sociales nous interpellent lorsqu'elles ont une situation qui entre dans le cadre de notre travail. De plus, à la demande des jeunes et des familles, nous les accompagnons régulièrement à des rendez-vous sur place.

- Collège Molière

En 2023 nous avons été en lien avec la conseillère principale d'éducation et l'assistante sociale du collège Molière à propos de plusieurs situations.

- Maison des jeunes et de la culture Montchat

Nous avons de nouveau rencontré l'équipe du secteur jeunes de la MJC qui a bien compris notre cadre d'intervention et qui peut nous interpeler si besoin.

- Ville de Lyon

Notre équipe est en lien avec la coordinatrice du conseil local de santé mentale (CLSM) et participe régulièrement à ces réunions. De plus, une éducatrice participe à la démarche santé/addictions jeunes menée par le CLSM. Cette éducatrice bénéficiera début 2024 d'une formation sur le thème des addictions.

Nous avons également pu travailler avec le CIO de Vénissieux et le CMP Lyon Vilette dans le cadre de situations précises.

De plus, nous orientons régulièrement des jeunes vers des structures telles que l'Epide, l'école de la 2^{ème} chance, l'Orée AJD et les différents foyers jeunes travailleurs de la métropole.

BILAN ACTIVITÉ ANNÉE 2023

Nous allons reprendre point par point les perspectives de l'année dernière pour en faire un bilan :

- *Poursuivre la collaboration avec la Mission Locale et le CEJ*

Nous avons, en 2023, maintenu nos passages hebdomadaires chaque lundi matin et travaillons toujours avec les conseillères de la Mission Locale et du CEJ autour de situations particulières. Nous sommes à ce jour bien repérés par les professionnels. Ils ont identifié les aides que nous

pouvons apportées aux bénéficiaires de la Mission Locale et n'hésitent pas à nous interpeller. Nous suivons 25 jeunes orientés par la mission locale en 2023.

- *Poursuivre les dispositifs de prévention de décrochage scolaire dans les deux collèges*

Comme expliqué précédemment, nous avons arrêté les dispositifs en septembre 2023. Nous en avons fait un bilan et avons convenu d'intervenir différemment en 2024 (Cf. perspectives). La prise de poste du nouveau chef de service ainsi que le renouvellement des équipes de direction des établissements concernés nous ont permis de requestionner nos interventions. Nous avons choisi sur l'année scolaire 2023/2024 de proposer un autre format au travail collaboratif avec les établissements d'éducation nationale du second degré.

- *S'appuyer sur des sorties collectives et des projets pour créer du lien avec les jeunes*

Nous avons réalisé quelques sorties collectives qui ont été positives dans le lien que nous avons avec les jeunes. Nous avons pu également avoir accès à des chantiers éducatifs. Cela a permis à des jeunes de découvrir des métiers et de notre côté, d'avoir plus de lien avec notre public.

- *Travailler en lien avec le conseiller mission locale hors les murs*

Cette année, nous n'avons pas eu l'occasion de travailler avec lui. Il a été très peu présent sur nos territoires d'interventions.

- *Travailler en partenariat avec la MJC Sans Souci*

Le partenariat a été mis en place avec la MJC. Nous rencontrons régulièrement la responsable du secteur jeunesse, nous avons participé à des sorties organisées par la MJC et nous parlons de leur travail aux jeunes qui pourraient être intéressés. Par ailleurs, une rencontre partenariale a été réorganisée en fin d'année pour préciser le cadre du partenariat.

- *Travailler en collaboration avec la psychologue du service*

En 2023, nous avons fait du travail de rue avec la psychologue de l'équipe de façon hebdomadaire. Elle a participé à plusieurs sorties collectives et mène des accompagnements individuels ou en binôme avec un membre de l'équipe éducative.

Les faits marquants de l'année écoulée

Au printemps 2023, le chef de service de l'équipe de Lyon a quitté l'association. Un nouveau chef de service a pris sa suite début juin.

L'été 2023 a été marqué par de nombreuses émeutes en France. Nous avons observé dans le quartier de la Vilette un sentiment de colère et d'injustice chez les jeunes et leurs familles. Le quartier a subi des feux de poubelles, un bus brûlé ainsi que d'autres véhicules détruits. Cela a pu donner lieu à des échanges sur des sujets qui jusque-là n'étaient pas abordés avec ces jeunes.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Les jeunes entre 12 et 15 ans stagnent peu sur l'espace public et aux abords des établissements scolaires. Nous rencontrons ces jeunes via les collèges, souvent par l'intermédiaire des équipes éducatives. Leur demande est en général dans le cadre des loisirs en premier lieu. Nous avons, en 2023, proposé plusieurs temps de loisirs. Pour certains des jeunes ayant participé, des temps

individuels ont eu lieu par la suite. Lorsque nous accompagnons ces jeunes, nous rencontrons systématiquement leurs parents. Nous en voyons certains plus que d'autres en fonction des demandes et des besoins.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Jeunes sous obligation de formation

Nous accompagnons régulièrement les jeunes de plus de 16 ans en décrochage scolaire mais soumis à l'obligation de formation piloté et mise en œuvre par la Mission Locale. L'objectif est de rechercher une formation qui les intéresserait. Pour cela, nous rencontrons les parents et nous accompagnons les jeunes vers les structures tels que l'Épide, la promo 16-18 ans, le fil d'Ariane, etc., ou des lieux de stages éventuels par exemples. Nous rencontrons ces jeunes principalement dans la rue, par le biais d'autres jeunes accompagnés ou des familles. Nous avons accompagné 6 jeunes garçons dans ce cadre-là en 2023.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Jeunes sous obligation de formation

Nous accompagnons régulièrement les jeunes de plus de 16 ans en décrochage scolaire mais soumis à l'obligation de formation piloté et mise en œuvre par la Mission Locale. L'objectif est de rechercher une formation qui les intéresserait. Pour cela, nous rencontrons les parents et nous accompagnons les jeunes vers les structures tels que l'Épide, la promo 16-18 ans, le fil d'ariane, etc., ou des lieux de stages éventuels par exemples. Nous rencontrons ces jeunes principalement dans la rue, par le biais d'autres jeunes accompagnés ou des familles. Nous avons accompagné 6 jeunes garçons dans ce cadre-là en 2023.

Jeunes sous obligation de scolarité

L'équipe pédagogique des collèges est bien en lien avec nous et peut nous orienter des jeunes qu'elle repère comme fragiles, proches de l'exclusion ou d'une sanction disciplinaire. Pour ces jeunes, nous cherchons des solutions avec eux et leurs parents afin qu'ils maintiennent leur scolarité. Pour l'instant, une des solutions que nous avons trouvées est d'instaurer des échanges en tête à tête avec ces jeunes. Nous sommes en difficulté pour apporter plus de solutions par manque de moyens externes ou internes. En 2023 nous avons accompagné 13 garçons et 2 filles dans ce cadre.

➤ Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Nous avons régulièrement des discussions avec les jeunes à propos de leurs éventuelles conduites à risque (prises de risques en deux roues, consommation, prostitution), mais pour l'instant aucun projet n'est mis en place dans ce sens. Ces échanges se font parfois dans la rue avec des groupes et parfois durant des temps individuels.

Nous n'avons pas repéré cette année de jeunes concernés par la problématique de la radicalisation.

➤ Travail avec les familles

Nous sommes en lien avec les parents des jeunes mineurs que nous accompagnons ainsi qu'avec certains parents de jeunes majeurs. Nous voyons certaines familles régulièrement et d'autres moins en fonction de leur situation. Parfois nous soutenons des parents dans leurs démarches administratives en plus de travailler autour de la situation de leurs enfants. Il nous arrive de les accompagner vers des partenaires et notamment à la maison de la métropole.

Nous identifions des besoins administratifs, autour de la scolarité et du comportement de leurs enfants le plus souvent. Nous rencontrons les parents à notre local ou chez eux selon leurs souhaits. Cette année nous avons suivi huit familles.

➤ MNA

Cette année nous n'avons pas mené d'accompagnement avec des mineurs non accompagnés. Cependant, nous accompagnons plusieurs jeunes majeurs anciennement MNA qui n'ont pas de solution aujourd'hui (Logement et emploi).

➤ Santé

En 2023, nous avons travaillé avec une psychologue au sein de notre équipe. Elle a fait de la rue avec nous, a pu mener des entretiens individuels et participé à des actions collectives (sorties de loisirs et chantiers éducatifs). Dans ce cadre-là, elle a accompagné 4 jeunes de notre secteur cette année.

Les questions de santé sont un sujet que nous abordons avec les jeunes quand cela est nécessaire et nous les orientons vers les professionnels adaptés quand il le faut (par exemples : centres médico-psychologiques et médecins généralistes).

➤ Numérique

Les jeunes ont eu peu de demandes clairement exprimées autour d'une formation sur le numérique. Cependant, il nous arrive régulièrement d'échanger avec eux sur leur consommation des réseaux sociaux. Nous essayons de les sensibiliser aux dangers qu'ils peuvent rencontrer.

En revanche, beaucoup d'entre eux ont eu besoin d'un accompagnement dans les démarches administratives presque exclusivement faites en ligne. Dans ces cas-là, nous donnons rendez-vous au jeune au local pour avoir accès à un ordinateur.

L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

➤ Travail auprès des jeunes

En plus des préconisations de la Métropole, ACOLEA a le souci d'accompagner les jeunes sur certains aspects :

Entre 16 et 18 ans, les jeunes ont une obligation de formation. Dans ce cadre, nous les orientons à la Mission Locale ou au CIO. Notre participation au Comité Technique opérationnel par la présence du chef de service de secteur permet de prendre connaissance des jeunes sortis des effectifs scolaires et ne s'étant pas présenté dans les locaux des missions locales. Cette articulation partenariale permet la coordination entre les professionnels au niveau local afin de raccrocher le jeune à un projet d'insertion par tous les moyens. Ce travail s'effectue soit par le partenaire qui le connaît en proximité, sur son territoire et qui l'accompagne auprès des conseillers de la mission locale soit par une interpellation du jeune en lui proposant une rencontre avec un travailleur social dans la perspective d'un raccrochement lorsque le jeune est inconnu du maillage partenarial.

Entre 18 et 21 ans les jeunes ont des demandes différentes concernant la scolarité, l'insertion professionnelle et le logement majoritairement. Nous les accompagnons alors dans leurs différentes recherches et les orientons lorsque c'est nécessaire.

A partir de 21 ans, nous ne sommes plus censés accompagner les jeunes. Cependant, nous observons que beaucoup ont eu besoin de notre accompagnement, notamment dans leurs démarches administratives. La plupart font des demandes de logement social ou d'hébergement d'urgence. Nous les accompagnons alors dans ce sens et préparons dans la mesure du possible le relais avec le droit commun.

➤ Actions réalisées avec les jeunes

Cette année, 29 jeunes ont participé à une ou plusieurs actions collectives. L'initiative de ces sorties est conjointe entre l'éducateur et le jeune. Nous essayons de les impliquer dans l'organisation de ces activités. Cela nous permet de créer du lien avec les jeunes, de leur permettre de découvrir des endroits, de passer du temps et d'échanger avec des jeunes qu'ils ne connaissent pas forcément.

En plus de ces actions, en 2023, 7 jeunes ont participé à un ou plusieurs chantiers éducatifs. En partenariat avec l'association AIDPS ils ont fait des chantiers dans la réfection de bâtiments. Ils ont aussi pu bénéficier de chantiers culture par du dispositif chantier culture porté par la Métropole. Enfin, en partenariat avec KEOLIS, certains ont découvert les métiers liés aux transports en commun. Ces chantiers permettent aux jeunes de découvrir des métiers, d'avoir parfois une première expérience dans le monde du travail et de se confronter à cette réalité.

➤ Formations

En 2023, nous avons pu participer à des formations plus ou moins longues sur des sujets variés :

- En mars, nous avons assisté à une ultime journée de formation sur le logiciel TRAJECT qui a pour objectif de permettre une continuité dans notre activité et d'évaluer nos pratiques.
- Un membre du binôme a fait une formation de 3 jours sur les conduites addictives et à risques menée par un service de l'hôpital Saint Jean de Dieu.
- Un membre du binôme a participé à 4 jours de formation sur « l'intervention sociale à l'épreuve des trafics des produits stupéfiants » menée par le Comité national de liaison des acteurs de la prévention spécialisée (CNLAPS).
- Le deuxième membre du binôme a participé à 4 jours de formation sur « le travail de rue aujourd'hui » menée par le CNLAPS également.
- Le binôme a également participé aux journées du CNLAPS à Grenoble. Deux jours d'échanges autour de la prévention spécialisée avec des acteurs venant de toute la France.

➤ Activité de la psychologue de rue sur ce secteur d'intervention

❖ **Travail de rue en binôme éducateur / Psychologue**

Une fois par semaine, nous effectuons un travail de rue avec l'un des deux éducateurs du territoire. Cette présence me permet d'être à l'écoute de l'histoire et des dynamiques du territoire où j'interviens. Cet intérêt pour l'environnement qu'ils occupent me semble d'ailleurs être un point de rencontre avec les jeunes. En effet, c'est souvent autour de ces questions que les premiers mots se tissent.

Sur ce secteur, le travail de rue est fluctuant, dépendant de la présence des jeunes sur l'espace public. Il me semble que c'est aussi un territoire plus vaste et regroupant plusieurs quartiers.

Lorsque je suis arrivée, le binôme éducatif était toujours en phase d'implantation sur le territoire, ce qui a des conséquences sur la création de lien que je peux avoir avec les jeunes du territoire.

Les jeunes rencontrés dans le cadre du travail de rue sont principalement des garçons et sont en groupe. Lorsque je me présente comme psychologue, leurs premières associations sont souvent autour de « la folie ». Il est arrivé que les jeunes n'expriment aucune réaction à rencontrer une psychologue dans la rue.

❖ Entretiens individuels

Nous avons accompagné trois jeunes à travers des entretiens. Je les ai rencontrées par le biais de l'orientation des éducateurs. En s'appuyant sur le lien déjà existant entre l'éducateur, le jeune et sa famille, ainsi que sur le lien de confiance entre l'éducateur et moi-même, nous parvenons à co-construire le suivi. Nous avons pour habitude de recevoir les jeunes lors du premier rendez-vous en binôme avec l'éducateur.

Pour chaque accompagnement individuel, je tente de proposer un cadre souple et adaptable à la temporalité et à la subjectivité de chaque jeune. Je prends le temps de rencontrer les jeunes afin « d'ouvrir les portes » d'une pensée réflexive et subjective et de soutenir une démarche d'orientation vers le soin.

❖ Orientation vers le soin / Travail avec les partenaires

La coordinatrice du conseil local de santé mentale (CLSM) sur ce territoire est une précieuse ressource pour faciliter les orientations. Je suis régulièrement en lien avec cette dernière.

En effet, il nous semble important de rencontrer les structures de soin partenaires et de visiter leurs locaux. Cela peut paraître anecdotique mais c'est ainsi que je pense l'orientation. En effet, lorsque je parle à un jeune d'une structure, je lui parle d'un endroit et de professionnels que je connais. Je crois que cela rassure les jeunes et leur permet d'accéder aux soins. Cela passe aussi souvent par un accompagnement physique jusqu'au rendez-vous.

L'esquisse d'un travail en partenariat avec les institutions relevant du soin psychique sur ce territoire m'ont interrogée sur l'accessibilité à des soins, notamment en termes de place mais aussi de prise en charge. Aujourd'hui, la question du soin psychique, que l'on différencie de celle de l'évaluation, semble assez associée à celle d'une prise en charge libérale, ce qui interroge son accès à un public précaire. Ainsi, nous émettons le risque d'être confrontés à une difficulté à orienter vers des soins psychiques gratuits et accessibles pour une prise en charge aussi longue que les sujets en ont besoin. De plus, d'après les premières rencontres, il semblerait que le soin psychique public soit surtout réservé aux sujets souffrants d'un trouble psychiatrique sévère et décompensé. Or la symptomatologie que nous repérons auprès des jeunes semble plus floue et davantage à penser du côté « de problématiques limites », narcissique et identitaire. Il me semble que c'est avant tout le lien et tout ce qu'il contient qui est souffrant chez la plupart des jeunes rencontrés. Ainsi, il me semble que c'est, entre autre, la rencontre avec le psychothérapeute et son cadre contenant qui pourrait, par l'éprouvé d'un lien sécurisant, aider ces jeunes.

❖ Support de médiation

J'ai pu participer à plusieurs médiations sur ce territoire (sortie au lac, trampoline parc). Ce sont des moments importants pour parvenir à aller à la rencontre des jeunes de ce territoire, en partageant des moments de plaisir.

❖ Perspectives de travail 2024

- Continuer le travail de rue hebdomadaire, le jeudi après-midi.
- Créer des espaces groupaux « officiels » afin d'amener les jeunes à se décaler des espaces groupaux spontanés de la rue et un repérage dans le temps.
- Prendre davantage de « temps cliniques » en équipe.
- Continuer à dessiner ma singularité, ma place, mon écoute et mes outils dans le cadre de la prévention spécialisée et plus particulièrement sur ce territoire.

Les perspectives pour l'année 2024

Les perspectives de l'équipe de prévention spécialisée pour l'année 2024 sont les suivantes :

- Poursuivre la collaboration avec les établissements scolaires du quartier

En 2024, nous souhaitons poursuivre et amplifier notre collaboration avec les collèges et le lycée du quartier. Nous devrions participer à plusieurs instances concernant les risques de décrochage scolaire à la cité scolaire Lacassagne et au collège Gilbert Dru. Il est également prévu de participer aux cafés des parents proposés dans ces établissements.

Nous voudrions aussi pouvoir passer du temps avec des jeunes pendant leurs éventuelles exclusions. Pour cela, nous serons présents régulièrement dans les collèges et le lycée pour que les équipes éducatives puissent nous prévenir.

- Renforcer le partenariat avec la MJC Sans Souc

En 2024, nous souhaitons travailler davantage avec la MJC Sans Souci. Mener des projets communs pour amener des jeunes que nous connaissons vers la MJC et rencontrer des jeunes présents là-bas qui pourraient bénéficier d'un accompagnement.

- Monter un projet de mini-camp

Sur l'année 2024, nous voudrions encourager un groupe de jeunes à organiser un camp. Partir avec eux deux jours et une nuit nous permettrait d'apprendre à davantage les connaître ainsi que les découvrir d'une autre manière. Cette expérience permettra peut-être de commencer des accompagnements individuels par la suite.

- Poursuivre le travail en collaboration avec la psychologue de l'équipe

En 2024, nous souhaitons poursuivre le travail que nous menons avec la psychologue rattachée à notre équipe. Voir la psychologue régulièrement dans leur quartier ainsi que lors d'actions collectives peut permettre à des jeunes de dé-diaboliser la fonction.

L'objectif est que par la suite, certains puissent bénéficier d'entretiens individuels avec elle et d'un suivi si besoin.

- Poursuivre la collaboration avec la Mission Locale

Nous souhaitons maintenir nos passages hebdomadaires à la Mission Locale et l'étroite collaboration que nous entretenons avec les conseillers CEJ. En effet, il existe plusieurs suivis en commun qui nécessitent des accompagnements différents et complémentaires.

- Garder une veille sur les partenaires potentiels du territoire

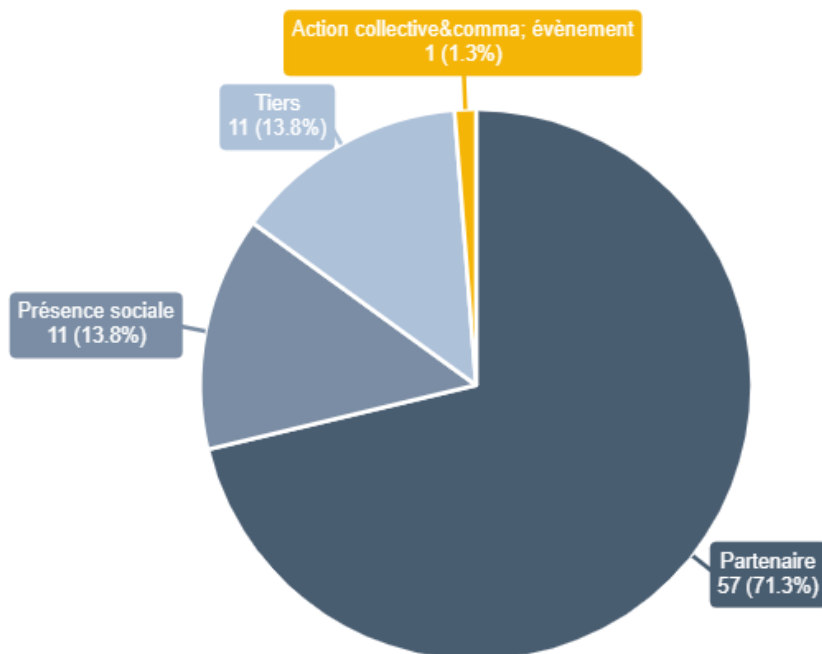
En plus des partenaires déjà cités, nous souhaitons en 2024 construire un lien avec le collège professeur D'argent, rester en veille avec la MJC Montchat et aller rencontrer le collège Bellecombe.

En effet, en fin d'année 2023, nous avons été sollicités par plusieurs familles dont les enfants sont scolarisés au collège Bellecombe dans le 6ème arrondissement qui est un quartier dans lequel nous avons une veille.

L'objectif de la veille avec les partenaires cités serait qu'ils puissent nous solliciter facilement si nécessaire.

Bilan d'activité du secteur Lyon 3^{ème} OUEST

Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement).



TRAJECT / CNLAPS					
Origine	Total	H	F	NB	%
Partenaire	57	35	22		71%
Mission locale	28	19	9		49%
structures d'animation	15	7	8		26%
Non renseigné	10	5	5		18%
Protection de l'enfance	3	3			5%
Education nationale	1	1			2%
Présence sociale	11	10	1		14%
Travail de rue	8	7	1		73%
Permanences	3	3			27%
Tiers	11	6	5		14%
Famille	8	4	4		73%
Autres jeunes	3	2	1		27%
Action collective, événement	1		1		1%
Non renseigné	1		1		100%

Il n'y a pas de local itinérant au sein du Service et la permanence a débuté sur la fin de l'année 2022 au sein du Pôle d'Accès aux Droits. Notre présence reste peu identifiée et permet peu la rencontre de nouveaux jeunes. Même s'il est arrivé que des jeunes viennent spontanément sur cet espace, la permanence nous permet surtout d'avoir un espace structuré sur le territoire et identifié pour les jeunes que nous accompagnons.

Nous rencontrons quelques jeunes, souvent les mêmes, sur les temps de travail de rue, principalement sur les espaces Gabriel Péri et Bahadourian. Les jeunes que nous accompagnons sont souvent orientés par des partenaires. Les quelques jeunes rencontrés dans l'espace public, notamment sur Gabriel Péri, sont des jeunes avec un profil plutôt en errance, fugue ou sans situation régulière.

Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

➤ Centre Social Bonnefoi

Le Centre Social Bonnefoi est implanté sur le QPV et rassemble les habitants du quartier en proposant de l'accueil, des activités socioéducatives et de loisirs, des animations festives et culturelles. Il se compose de différents secteurs : enfance, famille, vie de quartier – culture et accès aux droits.

Les liens se sont renforcés avec l'ensemble du Centre Social et par le biais de notre présence au Pôle d'Accès aux Droits, nous avons été facilités par la relation aux autres intervenants au PAD.

Le partenariat avec le Centre Social s'articule autour de trois des secteurs :

- Famille : la prise de poste de la nouvelle coordinatrice famille s'est faite en janvier 2023 et n'a pas changé la dynamique partenariale malgré le temps d'adaptation nécessaire. Cette dynamique est principalement marquée par les sorties familles et des orientations ponctuelles. Nous avons participé à six sorties familles. Ces sorties sont travaillées en amont pour échanger au sujet de problématiques familiales repérées en lien avec un adolescent. Et c'est aussi un support renforçant notre implantation sur le territoire.

- Accès aux droits : c'est un lieu-ressource pour les usagers et habitants du quartier, grâce à la diversité des intervenants présents sur des permanences. En partenariat avec le Pôle d'Accès aux Droits et d'autres partenaires du territoire, nous maintenons une présence mensuelle à l'espace « Point info » sur la Place Gabriel Péri. Enfin une permanence pour l'équipe de Prévention Spécialisée a été actée en octobre 2022 au sein du Pôle d'Accès aux Droits (11 Rue de Turenne), permettant de faciliter le lien et de renforcer le partenariat et notre visibilité sur le territoire. Celle-ci a été pérennisée.

- Vie de quartier : nous restons vigilants aux temps et animations portées hors les murs à destination des adolescents et des familles du quartier. Des animations sportives et culturelles ont mises en place sur la Place Bahadourian sur des périodes de vacances scolaires. Et depuis la rentrée scolaire, le Centre Social investit également la Place Ballanche.

L'arrivée d'une chargée de mission pour établir un diagnostic sur le quartier avec comme public cible la jeunesse a aussi amené de nouveaux rapports dans le partenariat avec le Centre Social. Nous avons été sollicités pour participer à ce diagnostic, notamment via les commissions jeunesse.

➤ Maison Pour Tous des Rancy :

La MJC des Rancy est le pôle attractif en termes d'animations jeunesse sur le quartier. L'équipe éducative d'ACOLEA est en lien avec la Coordinatrice Jeunesse et l'animateur du secteur Jeunes. L'équipe de la Prévention est présente pour échanger et rencontrer les jeunes adhérents de la MJC. Nous restons en lien avec l'animateur et la coordinatrice du secteur jeunes.

➤ Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (A.D.O.S.) :

Le Service de Prévention Spécialisée d'ACOLEA entretient des échanges réguliers avec cette association de quartier. L'Association se compose d'un pôle familles, d'un espace jeunes et d'un espace multimédia. Elle propose de l'accompagnement à la scolarité, des sorties culturelles, de

l'aide aux démarches administratives, etc., et montre une grande fréquentation par les familles du secteur.

Le lien de partenariat avec A.D.O.S. permet l'orientation, vers les éducateurs de Prévention, de jeunes et de parents en demande d'accompagnement et de soutien éducatif. Ce travail de partenariat, avec des regards croisés, permet un accompagnement éducatif plus cohérent, au vue des missions de chacun.

Cette année, le lien avec A.D.O.S. a permis de nouvelles orientations, tout en continuant à travailler ensemble sur des accompagnements des années précédentes ; cela représente une quinzaine d'accompagnements. La rencontre hebdomadaire avec la Médiatrice famille les mercredis a été maintenue, ce qui permet de prendre le temps d'échanger sur les situations communes.

Sur l'été, nous avons également participé à deux sorties familles et à la fête des familles portées par A.D.O.S.

Depuis la rentrée scolaire 2023, participation aux groupes parole avec des mamans de jeunes adolescents du quartier.

Enfin, avec A.D.O.S. et l'infirmière scolaire, la psy-EN, l'AS scolaire du Collège Raoul Dufy, nous faisons des rencontres pour mieux échanger autour des situations, dans la continuité de notre participation au Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire propre au collège raoul Dufy.

➤ Mission locale de Lyon Antenne Voltaire :

Le Service de Prévention entretient des échanges très réguliers avec les conseillères de la Mission Locale pour le suivi et l'accompagnement des jeunes. Ce travail se formalise par les dispositifs Contrat Engagement Jeunes (CEJ), les Jobs d'été, en plus de l'accompagnement lié aux démarches administratives (logement, ouverture des droits, etc.). Ainsi que l'équipe du dispositif IOD qui

Mission Quartier Ancien – Moncey-Voltaire :

Il existe au sein de la Mission Quartier Ancien un groupe de travail autour de la santé sur le territoire QPV, porté par la coordinatrice santé. Ce groupe de travail a lieu quatre fois dans l'année et permet de rassembler l'ensemble des acteurs du territoire pour penser, construire et porter des actions communes en direction des habitants du QPV. Il permet aussi de découvrir les nouveaux dispositifs, acteurs du territoire et de renforcer l'action partenariale. L'équipe de Prévention participe au Groupe de travail, favorisant sa connaissance des dispositifs pour mieux orienter le public accompagné.

Depuis septembre, nous avons pris part aux café-santé, qui ont lieu une fois par mois ; c'est une des actions portées par le groupe de travail. Manon Bernard, psychologue en Prévention Spécialisée, participe également à ce temps.

➤ Collège Raoul Dufy :

L'environnement du Collège offre un cadre propice pour le travail de rue, avec la présence des familles du fait de l'Ecole Mazenod mitoyenne au Collège et la proximité du city-stade Simone Prelle. Il représente un point de passage régulier pour l'équipe d'éducateurs.

Le lien avec le Collège par le biais du CPE, de l'Assistance sociale et de l'Infirmière scolaire facilite le dialogue ainsi que l'accompagnement des jeunes scolarisés dans l'établissement.

Des rencontres avec l'Infirmière, la psy EN et l'AS (avec A.D.O.S.) permettent de renforcer les suivis déjà existant et d'apporter de nouvelles situations. Ces temps ont permis notre participation au Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire et permettent justement de travailler les situations

dans la continuité du GPDS. Ces temps se font aussi avec la présence de Manon Bernard, la psychologue du service.

Suite à la convention, signée à la rentrée scolaire 2022, pour notre participation au Conseil de la Vie Collégienne (CVC), nous avons participé au projet maraude mis en place avec les quelques collégiens du CVC.

➤ Association l'Olivier des Sages :

L'Association lutte contre l'isolement des personnes âgées, des femmes et hommes de 55 ans et plus, notamment issues de l'immigration, en proposant un lieu de socialisation. Elle bénéficiait d'une grande implantation et d'une forte visibilité par les diverses actions menées. Le quartier Moncey étant marqué par la présence d'une importante population vieillissante.

Elle proposait également de l'aide alimentaire avec une épicerie sociale, vers laquelle nous pouvons orienter des jeunes pour qu'ils en bénéficient. Cette année, le décès de la directrice Zohra Fehrat a mis à mal l'activité de l'Association entraînant la fermeture définitive début novembre.

L'Association avait encore permis à certains jeunes de bénéficier de l'épicerie et du Pass'Région pour un lycéen, en contrepartie d'heures de volontariat, pour financer son permis. Le lien existant entre l'équipe d'éducateurs et l'équipe de l'Association facilitait l'orientation des jeunes et permettait l'accès à des aides ponctuelles pour des jeunes en situation de grande précarité et d'errance.

➤ Agence Lyon Tranquillité Médiation (A.L.T.M.) :

Par leur présence sur le terrain et notamment sur le secteur Guillotière – Moncey, les médiateurs sont des partenaires avec lesquels il est pertinent de croiser les regards et les constats menés. Une réunion a lieu tous les deux mois pour échanger.

Aussi, nous faisons du travail de rue sur le secteur de Gabriel Péri notamment pour mieux identifier et rencontrer les jeunes filles mineures, pour lesquelles nos observations ont amené des inquiétudes à travers leurs comportements.

➤ Maison de la Métropole Corneille :

L'équipe de Prévention Spécialisée travaille en collaboration avec la MDM. Nous sommes en lien avec les référents du Service Social et du Service Enfance.

Les travailleurs sociaux de la MDM peuvent interpellier l'équipe de Prévention Spécialisée sur des situations individuelles ou familiales :

- Soit en complément d'une Aide Educative Administrative.
- Soit en attente ou en complément d'une mesure judiciaire.
- Soit lorsqu'une information préoccupante aboutit ni à une mesure judiciaire, ni à une mesure administrative et qu'un accompagnement préventif est souhaitable.

Les éducateurs de la Prévention Spécialisée peuvent de leur côté accompagner des familles vers la polyvalence de secteur et/ou transmettre des informations préoccupantes ou des signalements.

Au cours de l'année, nous sommes amenés à orienter des jeunes ou des familles vers une AS de secteur. La démarche vise à dédramatiser la fonction de l'AS et de l'institution qu'est la Métropole. Sur le territoire, il y a toujours certaines réticences à rencontrer ou à être connu de la Métropole. Notre place est aussi de faire un lien entre la famille et l'institution et mieux expliquer ce que peut

apporter un soutien d'une AS. Nous pouvons aussi orientés pour les domiciliations, afin de faciliter la personne dans son usage du territoire.

Dans le cadre d'un accompagnement d'une famille et de la mise en place d'une AEA, nous sommes restés en lien avec une AS de la Polyvalence de secteurs qui suit la famille. Nous avons orienté un jeune majeur vers une AS et deux autres jeunes pour des demandes de domiciliation.

➤ Le Conseil Local de Santé Mentale 3ème/6ème (C.L.S.M.) :

En février 2021 nous avons participé à trois journées de formation, sur le thème des addictions, délivrée par diverses associations comme le CVC, le Point Ecoute et certains partenaires du 3e arrondissement. L'objectif de cette formation est d'être en capacité d'orienter nos collègues (référence) sur les différentes structures du territoire suivant les parcours des jeunes. Depuis cette formation une rencontre mensuelle a lieu avec la coordinatrice Santé Mentale et une infirmière en addictologie afin de mettre en oeuvre prochainement une journée phare d'information (table ronde, exposition) pour les professionnels du territoire. La dynamique de travail s'est poursuivie sur l'année 2023.

➤ Maison des Ados :

Lieu d'accueil dédié aux jeunes de 11 à 21 ans et leurs familles, avec une équipe pluridisciplinaire travaillant autour du soin.

Nous avons accompagné de manière régulière une jeune dans ses suivis à la Maison des Ados, ce qui permettait aussi de maintenir le lien avec les professionnels par notre passage dans leurs locaux. Aussi, la présence à mi-temps de l'infirmière scolaire du Collège Raoul Dufy dans l'équipe pluridisciplinaire facilite les liens avec la Maison des Ados.

➤ Maison des projets Gabriel Péri :

Nouvel espace dédié aux habitants, partenaires, commerçants et tout usager du territoire de Guillotière (3ème et 7ème), vers lequel nous avons la possibilité d'orienter les habitants. Il nous arrive de passer spontanément, ce qui permet de s'informer des événements en cours ou à venir sur le territoire.

➤ Ligne 37

Le dispositif, lancé fin 2022, est constitué d'une équipe pluridisciplinaire (psychologue, infirmière, médecin, éducateurs) qui intervient auprès des mineurs et jeunes majeurs sans papiers. Nous rencontrons l'équipe sur des temps de travail de rue, où nous échangeons sur le public et l'ambiance du territoire.

Bilan activité année 2023

Le bilan de l'année 2023 est structuré autour des principales perspectives pensées au regard de l'année 2022, en cohérence avec les orientations de la Métropole et celles du Service, à savoir :

1. Poursuite et consolidation du travail partenarial avec le Collège Raoul Dufy.
2. Réflexion et organisation autour d'un projet collectif avec la MPT des Rancy.
3. Maintien des liens partenariaux et appui sur les nouveaux acteurs et dispositifs du territoire.
4. Appui sur la présence de la psychologue en Prévention Spécialisée pour renforcer les possibilités d'accompagnement des jeunes et des familles.
5. Accompagnement des jeunes majeurs, au-delà des 21 ans.
6. Proposition et élaboration de temps collectifs.
7. Travail avec les familles.
8. Positionnement dans les parcours de recherche de logement et d'hébergement.

9. Visibilité de la permanence.

1 Poursuite et consolidation du travail partenarial avec le Collège Raoul Dufy.

Comme chaque année, le partenariat avec le Collège Raoul Dufy est resté central afin de travailler autour des difficultés scolaires. Les liens ont été maintenus grâce aux échanges réguliers, mis en place à raison d'une fois par mois, avec l'AS, la psy-EN et l'infirmière scolaire, en plus de la présence de la médiatrice familles d'A.D.O.S.

Ceci permettant de réfléchir ensemble et de travailler en amont d'un réel décrochage ou d'une possible exclusion. Ce travail inter-partenarial nous permet, entre autres, d'avoir une place sur les ateliers regards croisés et nous avons pu aussi intégrer le Groupe de Prévention du Décrochage Scolaire. Ce-dernier implique la présence de la directrice d'établissement et de son adjoint, du CPE, de l'AS, de l'infirmière scolaire, de la psy-EN et de la médiatrice familles d'A.D.O.S. Ce qui permet d'être mieux identifié par l'équipe pluridisciplinaire et d'investir un espace formel.

Le travail de mise en lien et d'orientation avec les jeunes et les familles par le Collège reste difficile. Car au-delà des espaces d'échanges, nous arrivons peu à rencontrer les jeunes concernés via le Collège ; si nous ne les connaissons pas en amont ou par le biais d'un autre partenaire. C'est là aussi où la présence d'ADOS peut être un moyen pour nous aussi de faciliter la rencontre avec le jeune et sa famille, en-dehors de l'établissement scolaire.

Nous avons pris part au CVC, en co-partenariat avec la MPT, où nous avons pu être en lien avec quelques collégiens sur des temps d'échange et d'actions. Notamment grâce au projet maraude qui a été porté par une partie des jeunes du CVC et qui a été réalisé sur la fin de l'année scolaire 2023. Cependant le CVC regroupe peu de jeunes et gagnerait à être investi différemment. Les jeunes ont partagé plusieurs idées de projet qui n'ont finalement pas été abordées, alors que celles-ci étaient marquées par la vie du Collège, à travers certaines problématiques, où nous aurions eu pleinement notre place.

Enfin, la mise en œuvre d'ateliers thématiques (réseaux sociaux, sexualité), se voulant préventifs, restent en réflexion. A plusieurs reprises nous avons abordé le sujet avec l'infirmière scolaire.

2 Réflexion et organisation autour d'un projet collectif avec la MPT des Rancy

Nous avons l'intention de construire une action collective avec le secteur jeunes de la MPT des Rancy, autour des jeux-vidéos. L'espace de réflexion et d'organisation s'est formalisé permettant de définir les objectifs et le contenu du projet. Cette réflexion s'est menée aussi avec le conseiller hors-les-murs de la Mission Locale du territoire, afin que les jeunes identifient ce nouveau professionnel sur le secteur. Cependant nous n'avons pas réussi à concrétiser l'action car nous n'avons pas pu programmer d'une date. Mais le contenu de l'action reste intéressant à mobiliser dans un futur proche auprès des jeunes.

Car au cours de certains échanges, les jeunes ont exprimé l'envie d'organiser des temps collectifs autour de jeux-vidéos

3 Maintien des liens partenariaux et appui sur les nouveaux acteurs et dispositifs du territoire.

Nous avons renforcé notre présence auprès des partenaires lors de différents temps de rencontre et de réunion.

- Mission Locale : l'ensemble des conseillers a clairement identifié nos missions et font appel à nous quand il y a des situations qui relèvent de la Prévention Spécialisée. D'autant plus avec le CEJ, où il y a un accompagnement renforcé avec les conseillers pour les situations précaires (santé, logement, bien-être, administratif, etc.). Nous avons aussi fait lien avec le

conseiller hors les murs qui est arrivé au début de l'année. Ce qui permet de faire de l'aller-vers et d'orienter des jeunes qui sont plus en difficulté dans l'accès au droit commun.

Nous orientons des jeunes vers la Mission Locale et facilitons le travail des conseillers dans le suivi avec les jeunes. Notamment avec un chantier peinture, porté par la Prévention Spécialisée, où il y a eu un réel travail commun pour mieux identifier les atouts et les qualités des jeunes dans l'insertion. Ce travail partenarial permet de mener un regard croisé sur la situation du jeune. C'est un outil primordial qui permet d'observer rapidement les freins et les difficultés d'un jeune et de proposer un suivi plus adapté.

- ADOS : nous avons unifié un temps de réunion hebdomadaire les mercredis avec la médiatrice familles, permettant de faire le point sur les suivis communs (jeunes et familles), de penser l'organisation d'actions à savoir :
- Groupe de parole parents : une fois par mois, un groupe de mamans se retrouve, avec la médiatrice famille et un stagiaire en Psychologie, autour d'un sujet touchant à la parentalité afin d'échanger sur ce-dernier.
- Sorties familles : sur l'été, nous avons participé à deux sorties familles (sorties lacs). L'Association A.D.O.S., par son travail et son implantation sur le quartier, rassemble beaucoup de familles du quartier Moncey-Voltaire. Ainsi ces sorties permettent pleinement de renforcer le lien avec les familles du territoire.
- Travail inter partenarial avec le collège (GPDS) : cela permet de mieux répartir les missions de chacun et de se coordonner pour l'accompagnement soit plus efficient.
- Fêtes des familles : deux fêtes sont organisées par l'Association chaque année. Elles marquent un véritable moment de vie de quartier, avec une dimension intergénérationnelle.
- Centre Social Bonnefoi : nous avons participé à différents temps du Centre Social, en plus de notre présence hebdomadaire au Pôle d'Accès aux Droits où nous avons notre permanence chaque mercredi après-midi.
- Point-info Gabriel Péri : nous sommes présents une fois par mois avec un collectif d'Associations sur la Place Gabriel Péri ou la Place Ballanche, afin d'aller à la rencontre des usagers et habitants du territoire pour les informer et les orienter. C'est un espace qui nous permet d'être repéré aussi par les personnes du quartier et d'observer, sur un temps plus long, les dynamiques sur le territoire de la Guillotière où beaucoup de choses se passent (passage des habitants, présence de jeunes filles et de personnes sans papiers, trafic). C'est aussi un temps qui permet de faire du lien avec d'autres acteurs, d'élargir notre réseau de partenaires ce qui peut faciliter l'orientation.
- Sorties familles : nous participons aux différentes sorties familles du Centre Social pour renforcer notre visibilité sur le territoire. Cette année, nous avons pu rencontrer de nouvelles familles qui habitent le quartier sur ces moments. Et aussi renforcer les liens avec des familles que nous connaissions déjà, sur des moments de détente. Ce qui crée un autre lien avec les personnes.
- « Se dépenser sans dépenser » : nous avons participé à deux activités sportives. Elles ont lieu un jeudi par mois et elles sont portées par la coordinatrice familles en partenariat avec un coach sportif. Deux jeunes hommes orientés par notre service ont participé à ce temps. L'activité sportive est un outil favorisant le lien. Nous pouvons nous appuyer sur cette action pour orienter des jeunes isolés. Nous aimerions plus nous saisir de cet espace pour orienter des jeunes et notamment des parents.

- Commission jeunes : l'arrivée d'une chargée de missions pour interroger et penser la création d'un secteur jeunes a ouvert le Centre Social à un public jeunes (12 – 25 ans) et un nouvel axe de partenariat pour nous. Cela a commencé par notre participation aux commissions jeunes, où nous avons pu apporter notre regard de professionnels sur le quartier en lien avec la jeunesse. La présence d'autres acteurs a permis également de confronter ou de conforter nos observations et intentions de travail. La présence de la chargée de mission ouvre de nouvelles possibilités d'actions et de projets à venir avec la jeunesse.
 - Collège Raoul Dufy : chaque année, nous arrivons à mieux en mieux travailler en partenariat avec le Collège qui se saisit mieux des missions de la Prévention Spécialisée. Même si certains professionnels comme l'AS changent régulièrement, ce qui nécessite de toujours retravailler le partenariat. Et comme déjà évoqué, sur l'année 2023, nous avons pu officiellement intégrer des instances, comme le CVC et le GPDS, qui nous confèrent une place au sein de la vie du Collège et renforcent le partenariat.
 - ATLM : au-delà des rencontres formalisées avec les différents secteurs de Lyon 3 et Lyon 7, nous avons pris des temps au fur et à mesure de l'année pour travailler conjointement sur la Place Gabriel Péri, en croisant nos observations. Nous avons pu faire de la présence sociale avec les médiateurs sociaux, qui ont une connaissance du terrain et des personnes qui fréquentent la Place. Ils sont clairement identifiés, ce qui parfois a pu faciliter la rencontre. Nous avons souhaité amorcer un lien avec les jeunes filles mineures qui fréquentent la Place. Notamment celles qui s'avèrent être présentes plus ou moins régulièrement.
- 4 Appui sur la présence de la psychologue en Prévention Spécialisée pour renforcer les possibilités d'accompagnement des jeunes et des familles.

Dès son arrivée dans l'équipe nous avons pu évoquer des situations pour lesquelles nous pensions à travailler ensemble. Rapidement, nous avons orienté quelques jeunes à la psychologue, même si cela passait au début par des temps où nous restions présents dans l'accompagnement, au fur et à mesure, ces jeunes se sont saisis d'un suivi plus individualisé avec Manon. Ce qui a permis à certains jeunes d'avancer, sur leurs représentations du soin, et d'engager un vrai travail sur eux-mêmes.

Son arrivée a aussi facilité l'orientation auprès des structures de soins parfois au-delà même de la santé mentale.

Les échanges réguliers que nous avons avec la psychologue permettent aussi d'apporter à un autre regard sur des situations.

Sur l'été, en collaboration avec la psychologue, nous avons mis en place un séjour aussi avec trois jeunes femmes afin de renforcer la relation entre les jeunes et la psychologue et le travail pluridisciplinaire entre éducateurs et psychologue. Ce séjour s'est avéré bénéfique pour les trois jeunes avec les espaces d'échanges et la présence de la psychologue ; permettant de prendre le temps et de mieux identifier les missions de chacun par les jeunes.

Elles ont pu trouver un espace personnel, de prendre du temps pour elles par le biais d'une dynamique collective. Et d'amener aussi la question de la rencontre d'un psychologue au sein de la cellule familiale.

5 Accompagnement des jeunes majeurs, au-delà des 21 ans.

L'accompagnement des jeunes de plus de vingt-et-un ans reste une part importante de notre travail. D'un côté avec la poursuite des jeunes accompagnés avant leurs vingt-et-un ans. Le travail et le lien éducatif ne peuvent s'arrêter à partir d'un critère d'âge. Certains jeunes sont confrontés à des situations précaires et sont souvent isolés. Ce qui vient renforcer la fragilité de leur situation, le manque de confiance en eux et leur difficulté à se mobiliser. Cela implique de continuer à pouvoir prendre le temps d'être en soutien, en parallèle du travail d'orientation mené. Où certains continuent à formuler des demandes dans lesquelles nous retrouvons nos missions (écoute, insertion, logement, budget, etc.).

Et de l'autre côté, nous avons des orientations qui sont faites pour des jeunes de plus de vingt-et-un ans. Souvent quand il y a une rupture avec une institution ou à la sortie des contrats jeunes majeurs. Où quelques jeunes se retrouvent déboussolés et n'ayant pas forcément l'autonomie, ni les ressources nécessaires. Nous essayons d'apporter un soutien et une présence pour rassurer les jeunes dans ses situations pour qu'ils puissent justement se saisir d'eux-mêmes, d'autres relais ou institutions. Mais là aussi, nous observons une certaine fragilité et des situations d'isolement, notamment face à la problématique du logement, où nous manquons de possibilité de proposition et d'action. Alors que bien souvent c'est une demande des jeunes.

Dans les deux cas, nous restons présents aussi pour être un repère pour le jeune tant qu'il en fait la demande, ou qu'un partenaire ou nous-mêmes observons un besoin.

Régulièrement nous tentons d'orienter vers d'autres services ou professionnels, mais souvent les délais sont longs donc nous nous retrouvons à pallier aux délais anormalement longs face aux situations des personnes. Il arrive que lorsque nous orientons les jeunes cela soit compliqué, nous devons être en soutien pour appuyer la demande. Par exemple, nous nous retrouvons à accompagner des jeunes pour des domiciliations en attestant de notre accompagnement et de la présence du jeune sur le territoire.

6 Proposition et élaboration de temps collectifs

Des groupes réguliers se sont formés, avec lesquels nous avons pu proposer quelques actions collectives sur l'année 2023.

D'abord concernant le groupe de jeunes filles et garçons de 12 – 15 ans, nous avons proposé des activités de loisirs pour dynamiser le groupe et ensuite aller vers d'autres temps collectifs (atelier cuisine, sortie lac, soirées au local, jeux). Les jeunes sont investis et restent en demande de répéter les actions collectives de ce type. Nous avons eu du mal à les mobiliser au départ, mais au fur et à mesure ils ont pu créer une cohésion de groupe et formuler des demandes, allant d'une simple activité à une sortie voire un week-end ensemble.

Sur l'été nous avons été un lien avec un groupe de jeunes garçons de 15 – 17 ans sur le territoire. Nous avons pu faire des sorties lac et loisirs avec eux, avant d'organiser un court séjour avec eux. Où ils se sont investis dans l'élaboration, notamment en participant à un chantier d'autofinancement. Ce groupe de jeunes est en demande pour avoir des temps pour se retrouver et aussi sortir du territoire. De cette dynamique collective a découlé des accompagnements individuels pour certains d'entre eux.

Aussi, avec les majeurs, nous avons mené le court séjour avec la psychologue dont nous avons parlé ci-dessus et des sorties à la journée (balade dans Lyon, visite d'Annecy, match de basket).

Au-delà des actions collectives portées par le Service de Prévention Spécialisée, nous nous inscrivons dans celles portées par des partenaires : les sorties familles avec ADOS et le Centre Social Bonnefoi, les temps de fêtes portés par ces deux associations, la Guill'en Fêtes, « Se dépenser sans dépenser ».

7 Travail avec les familles.

Comme nous l'avions exprimé, il est indispensable de passer par les familles des jeunes pour pouvoir mieux les accompagner et avoir une portée d'action plus grande sur le territoire. Notamment avec la présence régulière de mamans sur l'espace public. Elles ont une connaissance et un regard sur le quartier sur lequel nous devons prendre appui ; nous avons commencé à mener des échanges avec certaines mamans autour d'un atelier boxe et nous avons participé depuis la rentrée scolaire 2023 aux ateliers parents menés par la médiatrice familles d'ADOS. Le travail de lien avec les familles et plus précisément commence à se formaliser, ce qui va permettre d'enclencher des actions avec elles.

Nous avons pu travailler en lien avec la nouvelle coordinatrice familles du Centre Social Bonnefoi, principalement autour des familles et des actions « Se dépenser sans dépenser ». Elle est encore dans la création de lien avec les familles ce qui pour le moment n'a pas permis de travailler concrètement sur des situations communes cependant elle connaît nos missions et sait que nous pourrions être un partenaire vers qui orienter au besoin pour certaines familles.

Quant à l'accompagnement des mineurs, nous persistons à travailler un lien de confiance avec les parents ; ce qui souvent a enclenché un accompagnement pour d'autres membres de la fratrie. La place des familles dans notre travail a une part importante sans lequel certains de nos accompagnements n'auraient peu de sens. Et les familles elles-mêmes sont en demande de ce lien.

La psychologue a aussi pu être un appui dans l'accompagnement de certaines familles, en proposant une écoute, dans des situations qui nécessitaient un accompagnement thérapeutique. C'est pourquoi nous avons parallèlement renforcé le travail avec le thérapeute familial du Point Ecoute Parents – Enfants, Olivier Raison, tenant une permanence une fois par semaine au Pôle d'Accès aux Droits du Centre Social Bonnefoi. Il a été un véritable soutien en proposant un travail avec les familles via des temps de médiation à des moments où les relations familiales peuvent s'avérer complexes. Nous avons pu orienter les familles plus facilement, alors que dans les faits, l'accompagnement familial vers le soin se veut compliqué (délais, coûts, disponibilités, etc.). Et il est plus difficile aussi pour nous d'orienter les personnes accompagnées vers des professionnels que nous ne connaissons pas ou avec qu'il n'y a pas eu une forme de travail partenarial. Tout comme pour les personnes, lorsque c'est un professionnel que nous connaissons, elles sont plus en confiance.

8 Positionnement dans les parcours de recherche de logement et d'hébergement.

Fin 2022, nous avons participé à la formation du Système Informatique du Service d'Intégration d'Accueil d'Orientation de Lyon (MVS), afin de pouvoir soutenir les jeunes et les familles dans leurs demandes d'hébergement et/ou logement. Cependant la saisie de l'outil reste complexe dans les faits. Il est arrivé par deux fois de compléter des demandes pour des jeunes, mais la démarche reste peu accessible aux jeunes comme à nous, par rapport à l'accompagnement de la Prévention Spécialisée. Certains éléments demandés restent éloignés de nos pratiques, notamment concernant le diagnostic social. C'est pourquoi nous avons tendance à orienter vers les assistants sociaux des secteurs, mais le lien reste complexe.

9 Visibilité de la permanence.

Depuis le début de la permanence au PAD du Centre Social Bonnefoi, par sa localisation, nous avons pu plus facilement nous en saisir et marque un point d'ancrage sur le secteur Guillotière - Moncey. Nous communiquons facilement aux jeunes notre présence sur ce temps. Ils viennent encore rarement d'eux-mêmes ; c'est nous qui disons qu'ils peuvent passer ou nous donnons des rendez-vous.

La présence d'autres partenaires dynamise notre permanence. Nous pouvons orienter directement vers leurs permanences (médiatrice santé, juriste, thérapeute familial, accompagnant numérique/administratif), et inversement. Quelques jeunes ont pu se présenter d'eux-mêmes à la permanence, et parfois des personnes plus âgées que nous avons réorientées.

➤ Les faits marquants de l'année écoulée

Les principaux faits qu'il nous semble important de souligner sont plutôt des constats majoritairement menés sur la Place Gabriel Péri et ses alentours.

S'en est suivie l'arrivée prépondérante des forces de l'ordre, notamment avec des nouvelles unités d'intervention, arrivées en août, ne connaissant pas ou peu le territoire, est venue insuffler une dynamique assez hostile sur le territoire (contrôles fréquents). A laquelle vient s'ajouter un sentiment d'insécurité partagé par certains habitants – du fait des produits illicites qui circulent et des comportements déplacés de certains groupes d'individus occupant l'espace de façon quotidienne. Ce faisant, les habitants ont du mal à s'approprier l'espace public de proximité. Les relations sont mêmes assez tendues entre certains groupes d'individus qui trafiquent et certains habitants. Des mamans expriment leurs craintes et disent veiller à ce que leurs enfants, même parmi les plus grands (jeunes majeurs), ne restent pas sur les Places Bahadourian et Gabriel Péri. Certaines craintes sont fondées en ce qui concerne les jeunes filles, qui évitent certaines rues pour leur sécurité.

Aussi, nous ne pouvons que nous inquiéter de la présence devenue quasi quotidienne de jeunes filles mineures sur la Place Gabriel Péri, sur des moments de la journée, plus souvent en après-midi et soirée. Certaines peuvent se présenter dans un état physique inquiétant avec aussi des consommations et qui montrent déjà une précarité. Nous observons parfois des rapports aux hommes de la Place qui questionnent notre positionnement et notre intervention.

Enfin, nous souhaitons parler du décès de Zohra Ferhat, qui est venue m'être à mal l'activité de l'Association l'Olivier des Sages jusqu'à amener sa fermeture définitive. L'Association portée par Zohra Ferhat en tant que directrice a laissé un vide sur le quartier et sur le plus ou moins long terme risque de renforcer la précarité de certaines personnes. Nous pouvons facilement orienter des jeunes ou des familles vers l'épicerie sociale, et certains jeunes sur le dispositif Pass'Région. Et plus globalement, l'Association faisait vivre une grande solidarité sur le quartier Moncey et était reconnue par grand nombre d'habitants, notamment les plus anciens, comme lieu-ressource.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la métropole

➤ Les 12-15 ans.

Soutien à la scolarité :

Souvent les jeunes collégiens sont accompagnés par A.D.O.S. pour ce qui est de l'accompagnement à la scolarité. C'est pourquoi nous travaillons sur des problématiques connexes à la scolarité, en partenariat et en complément d'A.D.O.S. Nous proposons des temps plus individuels et extérieurs au cadre scolaire ou familial, comme des sorties collectives. D'autant plus lorsque la situation d'un jeune renvoie à des difficultés qui vont au-delà de la scolarité ; difficultés dans la relation aux autres, le comportement au domicile, etc. Et justement ces autres problématiques viennent parfois rendre difficile la scolarité, perçues comme des freins.

Parallèlement nous maintenons un lien important avec le Collège Raoul Dufy pour rencontrer des jeunes pour qui la situation dépasse la simple variable de la problématique scolaire. Nous pouvons donc travailler avec le jeune de manière globale : scolarité, famille, confiance en soi, intérêts socioculturels, etc. Plus concrètement, sur l'année nous avons accompagné plusieurs collégiens, dont quelques-uns scolarisés au Collège Raoul Dufy, dans leur orientation, autour de

problématiques liées au comportement ou dans la relation aux autres, tout comme proposer des temps collectifs ou individuels de sortie.

Travail partenarial :

Le travail partenarial sur notre territoire d'intervention est une variable incontournable. La forte présence d'associations, notamment A.D.O.S. qui avec le Collège sont porteurs du dispositif Projet de Parcours de Réussite Individualisé (PPRI).

Suite au lien créé avec l'Assistante Sociale du Collège, l'Infirmière et la Psychologue Education Nationale lors de l'année scolaire précédente a permis d'intégrer le GPDS et de mieux investir le travail partenarial avec le Collège. Et nous maintenons la rencontre mensuelle avec A.D.O.S. et les professionnels du Collège cités précédemment pour faciliter le partenariat et la cohérence du travail. Nous rencontrons aussi de manière ponctuelle le CPE, par le biais duquel nous avons participé au Conseil de la Vie Collégienne (CVC).

Notre présence sur les sorties familles du Centre Social Bonnefoi ou d'A.D.O.S. vient aussi renforcer notre travail auprès des 12 – 15 ans. C'est pourquoi nous travaillons en amont des sorties avec la coordinatrice du secteur familles afin de savoir s'il est cohérent pour nous de participer par rapport à la composition des familles présentes. Et de là, nous pouvons faire un travail de repérage.

Travail avec les parents :

Le travail avec les parents reste une priorité dans nos missions, notamment en ce qui concerne les mineurs avec des problématiques liées à la scolarité et/ou à la situation familiale. Dès lors qu'un jeune nous est orienté, nous rencontrons également la famille ; que l'orientation provienne du Collège ou d'un quelconque partenaire. Tout comme si la rencontre se fait avec le jeune, nous lui demandons de pouvoir rencontrer au moins l'un des parents ou un représentant légal. Les parents étant les premiers intéressés et repères dans le développement de leur enfant, ils sont les principaux partenaires sur lesquels nous prenons appui pour accompagner le jeune.

Plus concrètement et comme cité précédemment, nous participons aux sorties familles portées par le Centre Social Bonnefoi sur l'année et celles portées par A.D.O.S. sur la période estivale. Sur ces sorties, les jeunes âgés entre 12 et 15 ans sont présents et accompagnés par leurs familles. Ces temps primordiaux facilitent la rencontre du jeune et de sa famille par la même occasion. Comme cela peut être le cas sur des moments festifs portés par les partenaires. Assurément, ces temps sont moins stigmatisants pour les familles et nous permettent de mieux identifier les jeunes issus du territoire et leurs familles. Cela facilite l'entrée en relation avec les jeunes et les familles, en déconstruisant les idées quant au métier et aux missions d'éducateur. En effet, certaines familles ont une crainte concernant la rencontre avec les travailleurs sociaux (signalement, placement). De plus, certaines familles accompagnées par le Centre Social sont habitantes du quartier QPV, nous pouvons rencontrer les jeunes du territoire. Ce qui parfois reste compliqué lors du travail de rue de par la réalité du territoire, identifié comme un fort lieu de passage.

Pour finir, nous faisons un lien régulier avec les parents pour qu'ils restent pleinement investis dans la scolarité de leur enfant, sachant qu'ils restent les soutiens les plus importants pour l'enfant.

Nous appuyons donc les parents à maintenir leur rôle malgré les difficultés de leur enfant ou la défiance de l'enfant face aux parents. Pour ce faire, nous prenons des temps d'échange, parfois sous forme d'entretien ou autour d'un moment plus convivial, avec les parents, avec la présence des enfants ou non. Et quand cela s'avère nécessaire, nous accompagnons les parents dans des rendez-vous au sujet du jeune ou de la famille, que ce soit de l'ordre de la santé, de la scolarité ou autre. Il arrive que nous travaillons aussi en parallèle de mesures éducatives, où nous travaillons

en soutien de la mesure auprès des parents, en lien avec les travailleurs sociaux en charge de la mesure.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage :

Les rencontres se sont faites par le biais du Collège et des partenaires. La première demande concernait la scolarité, avec un accompagnement sur des demandes précises, et au fur et à mesure l'accompagnement s'est élargi à d'autres problématiques, avec un accompagnement plus global (santé, loisirs), parfois familial et/ou de la fratrie (médiation). C'est sur ces situations aussi où nous avons pu aussi nous appuyer sur le thérapeute familial présent les mercredis au Pôle d'Accès aux Droits. Sur ce même créneau du mercredi, nous avons notre permanence sur les après-midis permettant d'accueillir des jeunes collégiens. Il nous arrive d'aborder les problématiques liées à la scolarité et travailler autour d'outil pour améliorer leur méthodologie, leur organisation. Nous nous appuyons également sur des sorties et des rencontres à l'extérieur pour favoriser l'émergence de la parole en étant sur un temps moins rigide.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Avant tout, nous souhaitons préciser que les actions concernant la prévention du décrochage scolaire rejoignent, en grande partie, les éléments cités précédemment autour de l'accompagnement des jeunes entre 12 et 15 ans. Effectivement, notre travail avec les 12 – 15 ans se concentre principalement sur les difficultés liées à la scolarité et ne reflète qu'une faible partie de nos accompagnements. Ainsi, nous avons pris la liberté de focaliser ce point sur la prévention auprès des 16 – 18 ans, pour lesquels la dynamique est toute autre, notamment depuis la récente obligation de formation qui a quelque peu modifié les modalités d'accompagnements.

Prévention des risques de décrochage :

En lien avec l'obligation de formation toujours en vigueur entre 16 et 18 ans, nous veillons à ce que les jeunes s'engagent dans un processus de formation, en levant les freins observés : des vécus compliqués avec la scolarité, difficultés dans l'orientation et l'engagement, etc. Ces derniers sont plus souvent en demande de travailler ou passer par des formations courtes et permettant de se professionnaliser. Sur l'année 2023, nous avons accompagné quatre jeunes entre 16 et 18 ans qui se trouvent dans ce cas de figure, c'est-à-dire sans formation, ni emploi. Les autres jeunes de cette tranche d'âges que nous accompagnons, à savoir six, sont scolarisés.

C'est pourquoi nous travaillons principalement en lien avec la Mission locale qui permet de faire des stages et qui peut facilement orienter vers des dispositifs de formation courts. Nous accompagnons des jeunes vers la Mission Locale comme nous restons attentifs aux éventuelles orientations que peuvent faire les conseillers, pour venir en soutien à certaines situations. Nous avons aussi orienté plusieurs jeunes vers l'Ecole de la Deuxième Chance. Nous essayons d'orienter les jeunes vers des modes de formation qui s'éloignent du format classique de l'Ecole afin de les (re)mobiliser différemment. Les chantiers éducatifs ou culture sont des outils essentiels pour accompagner ces jeunes, parfois dans une première expérience professionnelle. Cette année nous nous sommes appuyés sur certains chantiers pour positionner deux jeunes filles de 16 ans.

Cela permet de les mobiliser et surtout de les valoriser autrement, notamment après un décrochage scolaire qui parfois peut s'avérer stigmatisant, voire dévalorisant.

Travail avec les parents :

Comme avec les plus jeunes, nous rencontrons les familles des jeunes quelle que soit l'origine de la rencontre. Nous pouvons aborder avec les familles des difficultés de communication.

A l'approche de la majorité, certains jeunes sont plus distants, nous pouvons jouer un rôle de médiateur. Que ce soit du côté du jeune pour qu'il comprenne l'importance d'en référer à ses parents et à l'inverse aux parents pour laisser un peu de marge de manoeuvre dans les choix de leur enfant.

A l'approche de la majorité, cela peut paraître compliqué pour le jeune que nous en référons à leurs parents mais nous veillons à poser le cadre pour que le jeune soit en confiance et maintenir le lien avec les familles. Nous travaillons avec six familles dans le cadre de l'accompagnement de jeunes entre 16 et 18 ans, qu'ils soient scolarisés, en formation, en emploi ou non.

Prévention par le sport et les loisirs :

L'accompagnement que nous proposons est plus axé sur une ouverture vers l'extérieur (hors-format d'entretien dans un bureau), c'est-à-dire hors des structures partenaires qui accueillent les jeunes. Nous proposons des temps plus informels pour favoriser des espaces de discussion. Cela permet aux jeunes de se livrer plus facilement sur les difficultés qu'ils rencontrent et de les aborder différemment ; ainsi nous pouvons mieux déceler certains freins qui sont à travailler avant que le jeune aille en formation ou à l'emploi. C'est aussi un moyen de mettre en valeur les jeunes en faisant appel à leurs connaissances et compétences en les mobilisant différemment. C'est pourquoi nous proposons des temps individuels autour d'un repas, d'une activité physique ou culturelle ou encore des temps collectifs.

Travail partenarial :

L'ensemble du travail partenarial mené avec les acteurs de terrain permet d'aborder la thématique du décrochage scolaire, à travers les espaces de discussion et de réflexion inter-partenariaux. En abordant notamment tous les freins liés à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes entre 16 et 18 ans. Et s'appuyer sur les compétences de chacun pour proposer un accompagnement plus structuré aux jeunes et faciliter son insertion socioprofessionnelle. Notamment en restant toujours en alerte sur les dispositifs existants et ceux qui apparaissent.

Concrètement, le partenariat pour les jeunes de cette tranche d'âge se formalisent principalement avec la Mission Locale, les établissements scolaires (collèges et lycées), notamment le Collège Raoul Dufy pour l'orientation des troisièmes, mais aussi les CIO et l'Ecole de la Deuxième Chance.

- Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation).

Repérage et analyse sur le territoire :

Notre présence sur l'espace public permet d'observer les jeunes en tant qu'individu et groupe, et parfois de participer à des échanges permettant de mieux comprendre les modes de vie des jeunes.

L'interaction est déjà un travail de prévention ; le jeune à travers l'échange peut dire des choses qu'il n'aurait pas exprimé ailleurs, ce qui nous permet de rebondir et de débattre avec. Nous avons participé aussi à des formations sur l'usage des drogues, où l'une d'entre elle faisait un focus sur le territoire de la Guillotière.

Actions mises en oeuvre en lien avec (la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique.) :

L'accompagnement des jeunes majeurs se structure autour de l'accès aux droits. Nous informons les jeunes sur les dispositifs existants et nous veillons à ce qu'ils s'en saisissent sur la durée.

Concernant les collégiens, nous continuons, avec l'Infirmière scolaire, à discuter autour d'actions internes au Collège qui prendraient la forme de débats, notamment au sujet des outils numériques et des réseaux sociaux. Sur des temps de sorties collectives avec jeunes scolarisés au collège, nous pouvons aussi aborder des sujets liés à la culture, à la religion, au rapport à l'autre, au corps, etc. Ces espaces sont vraiment intéressants car les jeunes laissent plus libre court à la parole et amènent à débattre. Comme cela peut être le cas lors de notre participation au CVC.

Le groupe de travail sur les addictions a permis de mettre en oeuvre une formation sur les addictions afin de mieux identifier et de répondre aux problématiques liées aux conduites à risque. De plus, ce groupe de travail relatif aux addictions va nous permettre d'être référents sur le territoire. Avec le groupe, nous travaillons autour d'un guide recensant les partenaires, les lieux d'accueil, les indicateurs, les produits, etc.

Et de manière générale, les formations et conférences auxquelles nous pouvons participer permettent de mieux appréhender les potentielles conduites à risque (usages et trafics de drogues, phénomènes de prostitution, etc.).

Plus concrètement, nous veillons à garder une posture d'écouter, neutre et bienveillante pour favoriser la parole des jeunes, loin de tout jugement, même sur des comportements qui peuvent paraître à risque. Et nous constatons que les jeunes arrivent facilement à se confier, ce qui permet d'en discuter avec eux et d'éventuellement les accompagner ou les orienter après. Nous pouvons accompagner quelques jeunes dans des problématiques liées à leurs addictions, notamment à travers des échanges, où ils arrivent facilement à se confier. Nous tentons au mieux de tenir compte de la rythmicité du jeune.

➤ Travail avec les familles.

Comme expliqué précédemment nous essayons de travailler au maximum avec les familles, elles sont souvent indissociables de l'accompagnement des jeunes et représentent un repère important pour eux. Les échanges avec les familles nous permettent de mieux comprendre le territoire et les dynamiques exercées. La place des mamans dans l'espace public sur le quartier Moncey-Voltaire est assez marquée. Elles sont régulièrement présentes sur les temps de fête et au quotidien. Tout comme elles sont présentes dans les espaces associatifs en tant qu'usagers mais aussi actrices. Elles restent les plus présentes sur l'espace public, et pour certaines elles ont une connaissance du quartier, de son histoire, etc.

➤ Les Mineurs Non-Accompagnés

Le territoire de Guillotière avec la Place Gabriel Péri est un lieu d'accueil et de regroupement pour les personnes primo-arrivantes, qui peuvent être des MNA. Cependant, le travail de rue reste compliqué. Pour ceux qui ont une situation administrative régularisée nous travaillons avec la Mission locale et nous proposons un accompagnement renforcé qui aborde les questions liées à la santé, la langue française, le logement et la formation. Nous accompagnons des jeunes qui sont en contrat jeune majeur (CJM) ou à la sortie du parcours, arrivés en France en tant que mineurs non accompagnés.

Lors de notre travail de rue, nous sommes rapidement entrés en lien avec les premiers MNA en recours qui ont été installés dans le Square Sainte Marie Perrin, au début du mois d'avril. Au départ ils étaient une trentaine, aujourd'hui ils sont plus d'une centaine à vivre dans des tentes au milieu du Square. Nous ne pouvons que constater l'augmentation des jeunes hommes arrivant et de la dégradation de leurs conditions de vie et du campement au fil des mois, malgré le passage de plusieurs associations, collectifs et habitants pour soutenir ces jeunes. Il nous est arrivé d'échanger de manière spontanée avec quelques jeunes vivant sur ce campement. Certains ont pu exprimer

que la cohabitation devenait plus complexe qu'au départ. Mais l'accompagnement de ces jeunes dépassent nos missions et surtout nos possibilités.

Et depuis un an maintenant, l'arrivée du dispositif Ligne 3-7 marque l'intention d'assurer un meilleur accompagnement des personnes migrantes et notamment des MNA, sur le territoire de la Guillotière. Nous travaillons en lien avec l'équipe de la Ligne 3-7, nous pouvons nous croiser sur des temps de travail de rue, où nous échangeons sur nos constats et certains jeunes quand nous pensons que l'accompagnement de la personne relève plus de leurs missions. Sachant qu'ils ont des professionnels de la santé (médecin, infirmière et psychologue), qui peuvent être un appui dans l'accompagnement aux soins de certains jeunes. L'équipe de Ligne 3-7 et nous-mêmes constatons que les mineurs, en tout cas autour de la Place Gabriel Péri, ne représentent pas la majorité des personnes qui la fréquente.

➤ La Santé

Par le biais du Point-info Gabriel Péri, nous pouvons orienter des jeunes vers les structures adaptées et il y a aussi la présence dans le collectif du Point-info des associations liées à la santé (Da Ti Seni, Pause Diabolo). Nous faisons aussi des accompagnements ponctuels et des orientations pour des rendez-vous médicaux. Tout comme l'accompagnement dans les démarches administratives liées à la santé (ouverture des droits).

Et nous participons à des temps d'échanges et réflexions autour de la santé mentale dans différents espaces : Maison des Ados, travail avec l'Infirmière scolaire du Collège, CLSM.

Jusqu'à la rentrée scolaire, nous avons participé au groupe de travail porté par Carène Labry (Mission Quartier Ancien Moncey-Voltaire) en présence des partenaires du territoire. Ces temps permettaient d'aborder la thématique santé dans sa globalité, de connaître les actions menées, les espaces et dispositifs existant, ainsi que d'orienter notre public.

Depuis l'arrivée de Manon, la psychologue, nous avons pu apprécier son travail de partenariat et de mise en lien avec des structures de la santé mentale mais aussi de la santé en général. Cela a permis de renforcer les possibilités d'orientation et parfois d'aborder et de soutenir des jeunes dans des démarches de santé. Le travail autour de la santé mentale s'est vu se simplifier et a permis de retirer quelques freins dans les difficultés d'orientation vers le soin.

➤ Le Numérique

La permanence au Pôle d'Accès aux Droits nous donne accès à l'outil informatique sur la proximité du territoire et le lieu dispose aussi d'un animateur qui propose un espace numérique avec du soutien. Et indirectement lors des temps d'accompagnement sur des démarches administratives nous sensibilisons les jeunes aux démarches en ligne afin qu'ils deviennent autonomes dans les suivis de leurs droits (Ameli, CAF, Impôts, etc.).

Et sur des moments de soirée et après-midi au local, nous venons souvent à échanger avec les jeunes collégiens sur leurs rapports aux réseaux sociaux, où nous pouvons débattre à ce sujet avec eux et les sensibiliser aux risques.

➤ L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

D'abord, pour revenir rapidement sur ce qui a été déjà présenté et qui fait sens avec les intentions du Service. Nous avons renforcé le travail partenarial, notamment en travaillant différemment avec le Collège et en coopération avec A.D.O.S. pour mieux structurer le travail autour du décrochage scolaire et des 12 – 15 ans ; et pour citer à nouveau notre présence au GPDS. Les temps de travail et de rencontre avec la Mission Locale ont permis de renforcer l'accompagnement de jeunes dans des situations d'isolement et parfois de précarité. Ainsi, tout ce travail partenarial intervient en

complément du travail de rue et favorise l'implantation, sur un territoire où les jeunes sont peu visibles.

Sur l'année 2023, nous avons pu fédérer et soutenir des groupes de jeunes à travers des sorties, soirées et séjours. Ce sont des moments essentiels qui permettent aussi d'investir les jeunes différemment.

Pour compléter notre rapport, dans ce dernier axe, nous avons souhaité parler des jeunes majeurs, car ils représentent une part importante de nos accompagnements. En effet, ces derniers représentent soixante-cinq pourcents de la totalité des jeunes que nous accompagnons. L'une des problématiques principales rencontrée par ces jeunes est liée au logement. Nous nous appuyons, entre autres, sur le CLLAJ et l'Orée AJD pour orienter au mieux les jeunes mais souvent la temporalité est longue ce qui nous demande de prendre un temps important avec les jeunes dans ces démarches (logement social, FJT, etc). De plus, les jeunes en attente d'un logement, souvent dans des hébergements de débrouille, sont tellement en attente d'une stabilité par le logement qu'il est difficile de travailler d'autres axes avec eux. Notre accompagnement devient limité et peut renvoyer une forme d'inaction aux jeunes. Ces situations d'instabilité peuvent être très angoissantes pour les jeunes, les fragilisant énormément sur le plan psychologique et pouvant parfois conduire à des comportements risqués ou inappropriés.

Il est arrivé que nous faisons face à de rares situations précaires qui dépassent nos compétences et relèvent du soin.

Nous observons également qu'une part de jeunes majeurs, pour certains sortis de l'ASE, se trouvent dans une forme de précarité et sont parfois isolés. Concrètement, les jeunes majeurs sortis de l'ASE, que ce soit avec un parcours MNA ou non et que nous accompagnons, sont du nombre de dix. Avec un accompagnement plutôt régulier pour les dix.

C'est pourquoi nous avons essayé de mettre en place des actions collectives qui leurs étaient destinées afin de les inscrire dans la rencontre (temps au local, sorties). Nous pensons que ce sont des actions à renouveler mais bien souvent les jeunes ont du mal à s'en saisir du fait de la situation dans laquelle ils sont ; le loisir ne reste pas forcément une priorité.

L'accompagnement avec les jeunes se formalisent principalement, au départ, sur de l'accompagnement administratif et amène peu à peu d'autres échanges et d'autres axes de travail.

Sur le territoire de la Guillotière, nous rencontrons des jeunes dans des situations d'errance. La problématique est que souvent ces accompagnements prennent fin du jour au lendemain car les jeunes partent vers d'autres régions ou d'autres lieux sur le territoire lyonnais et il n'y a pas forcément de téléphone portable pour les joindre par la suite. Cela peut être aussi le cas des jeunes filles mineures que nous pouvons voir de manière plus ou moins régulière sur la Place Gabriel Péri. Le lien est irrégulier, en fonction de leur présence, de leurs états physique et psychiques (consommations) et des mouvements de la Place. Ces jeunes filles sont souvent placées dans des foyers de l'ASE.

➤ Activité de la psychologue de rue sur ce secteur d'intervention

Travail de rue en binôme éducateur / Psychologue

Une fois par semaine, j'effectue un travail de rue avec l'un des deux éducateurs du territoire. Cette présence me permet d'être à l'écoute de l'histoire et des dynamiques du territoire où j'interviens. Cet intérêt pour l'environnement qu'ils occupent me semble d'ailleurs être un point de rencontre avec les jeunes. En effet, c'est d'ailleurs souvent autour de ces questions que les premiers mots se tissent.

Sur ce territoire, le travail de rue a plusieurs particularités, notamment en ce qui concerne le secteur de la Guillotière. Tout d'abord, c'est un lieu de passage. Il est donc encore compliqué pour moi d'y être correctement repérée, notamment en tant que psychologue. D'autre part, c'est un territoire complexe avec beaucoup d'enjeux différents. J'ai eu besoin d'un long temps d'observation pour mieux saisir les problématiques, les dynamiques et l'histoire que soulève l'occupation de cette place. Je pense encore me situer dans cette phase. J'ai à cœur de prendre du temps sur ces aspects, car c'est une des spécificités de la prévention spécialisée.

Sur ce territoire, nous observons la présence de jeunes filles, souvent plutôt jeunes. Il me semble que ce sont des jeunes filles présentant des souffrances psychiques et sociales importantes, avec qui le temps de mise en lien est complexe et long. L'ensemble des points soulevés complexifie la rencontre dans la rue. De plus, l'échanges avec ces dernières est souvent compliqué du fait de la consommation de médicaments et de drogues.

Sur le reste du territoire, beaucoup des rencontres s'effectuent par une orientation des partenaires. Ceci modifie complètement la manière dont je suis en lien avec les jeunes et la manière dont ils se représentent mon cadre d'intervention (notamment celui "d'être dans la rue"). De plus, contrairement aux autres secteurs d'intervention, les jeunes forment moins des groupes de pairs et sont rencontrés plus individuellement. L'orientation vers une psychologue est peut-être ainsi facilitée du fait d'une situation qui est déjà plus "individuelle".

A mon sens, la pluridisciplinarité est indispensable pour accompagner des jeunes présentant de telles souffrances psychiques et sociales.

Entretiens individuels

J'ai accompagné dix jeunes dans le cadre d'entretiens individuel. Pour certains, nous travaillons autour d'entretiens en binôme, un éducateur et moi-même. En s'appuyant sur le lien déjà existant entre l'éducateur et la famille, ainsi que sur le lien de confiance entre l'éducateur et moi-même, nous parvenons à co-construire le suivi.

Pour chaque accompagnement individuel, je tente de proposer un cadre souple et adaptable à la temporalité et à la subjectivité de chaque jeune. Je prends le temps de rencontrer les jeunes afin « d'ouvrir les portes » d'une pensée réflexive et subjective et de soutenir une démarche d'orientation vers le soin.

Le manque d'un espace respectant l'intimité pour recevoir les jeunes restent une limite importante.

Il existe quelques situations de jeunes que je ne connais pas ou simplement d'un bref contact dans la rue mais où je me situe, pour le moment, en soutien dans l'élaboration de la situation individuelle. Il me semble important de le préciser car cela constitue une partie riche et importante de ma place avec le binôme d'éducateurs.

➤ Orientation vers le soin / Travail avec les partenaires

La coordinatrice du conseil local de santé mentale (CLSM) sur ce territoire est une précieuse ressource pour faciliter les orientations. Je suis régulièrement en lien avec cette dernière.

Une jeune a été orientée à la Maison des ados.

Une jeune a pu être orientée pour une prise en charge au CMP Monplaisir (CMP de secteur pour les adolescents habitant le 3ème arrondissement)

Un jeune accompagné a été reçu plusieurs fois, dans le cadre d'une évaluation psychiatrique au CADEO. Une jeune adulte a été hospitalisée dans une clinique psychiatrique (hospitalisation complète).

Nous travaillons en étroit lien avec le thérapeute du Point accueil écoute enfant parent. Nous avons pu lui orienter deux familles. C'est une ressource importante, notamment pour travailler autour des liens familiaux. Le relais a pu être fait en parlant à la famille du dispositif proposé par le thérapeute et en formulant la confiance que nous lui faisons.

En effet, il nous semble important de rencontrer les structures de soin partenaires et de visiter leurs locaux. Cela peut paraître anecdotique mais c'est ainsi que je pense l'orientation. En effet, lorsque je parle à un jeune d'une structure, je lui parle d'un endroit et de professionnels que je connais. Je crois que cela rassure les jeunes et leur permet d'accéder aux soins. Cela passe aussi souvent par un accompagnement physique jusqu'au rendez-vous.

L'esquisse d'un travail en partenariat avec les institutions relevant du soin psychique sur ce territoire m'ont interrogée sur l'accessibilité à des soins, notamment en termes de place mais aussi de prise en charge. Aujourd'hui, la question du soin psychique, que l'on différencie de celle de l'évaluation, semble assez associée à celle d'une prise en charge libérale, ce qui interroge son accès à un public précaire. Ainsi, nous émettons le risque d'être confrontés à une difficulté à orienter vers des soins psychiques gratuits et accessibles pour une prise en charge aussi longue que les sujets en ont besoin. De plus, d'après les premières rencontres, il semblerait que le soin psychique public soit surtout réservé aux sujets souffrants d'un trouble psychiatrique sévère et décompensé. Or la symptomatologie que nous repérons auprès des jeunes semble plus floue et davantage à penser du côté « de problématiques limites », narcissique et identitaire. Il me semble que c'est avant tout le lien et tout ce qu'il contient qui est souffrant chez la plupart des jeunes rencontrés. Ainsi, il me semble que c'est, entre autre, la rencontre avec le psychothérapeute et son cadre contenant qui pourrait, par l'éprouvé d'un lien sécurisant, aider ces jeunes.

De plus, je remarque qu'il est important d'expliquer la spécificité de mon poste pour que les partenaires puissent saisir les enjeux. C'est un cadre nouveau pour une psychologue, qui demande à être pensé puis expliciter.

➤ Support de médiation

J'ai participé à la préparation et à la réalisation d'un séjour avec trois jeunes filles habitant sur ce territoire et les éducateurs pendant trois jours pendant la période estivale. Les modalités de rencontres offertes par la clinique du quotidien d'un séjour me paraissent être très intéressantes dans le cadre de la spécificité du poste de psychologue de prévention spécialisée.

J'ai participé à plusieurs sorties comme support de médiation à la rencontre : sortie à Annecy, match de basket. Je participe aussi régulièrement à un temps inter partenarial dans le cadre du groupe de travail médiation santé, qui s'intitule « se dépenser sans dépenser ». Il s'agit d'une marche dans la ville accompagnée par un coach sportif. Nous tentons de mobiliser des jeunes pour y participer. La marche est un outil qui me paraît très riche. La mise en mouvement réelle me paraît intéressante pour favoriser la mise en mouvement psychique. De plus, le côté à côté de la marche évite la persécution du regard possible dans un dispositif plus classique en face à face.

Les perspectives pour l'année 2024

➤ En fonction des orientations de la Métropole

Nous souhaitons maintenir les actions en lien avec le Collège Raoul Dufy. Cela permettra de renforcer notre travail auprès des 12 – 15 ans, en lien plus directement avec le Collège, notamment autour des problématiques qui concernent les difficultés scolaires et familiales. De mieux travailler en partenariat autour des situations, aussi avec l'Association A.D.O.S.

Que le travail soit anticipé avant qu'il y ait un décrochage avéré ou un renvoi. Nous tendons à intervenir en amont d'éventuelles exclusions, car souvent nous sommes interpellés quand l'exclusion a déjà eu lieu. Pour nous, cela rend l'accompagnement quelque peu biaisé, et nous éloigne de la rencontre en Prévention Spécialisée.

Concernant le CVC, nous questionnons notre participation, car nous avons peu de marge de manoeuvre dans le partenariat et donc dans la mise en place des actions. C'est un support pertinent pour rencontrer des jeunes collégiens et les accompagner dans la démarche de projet, mais l'institution scolaire manque à faciliter et à soutenir la parole des jeunes.

Nous visions à soutenir les élèves à concrétiser leurs idées, notamment en ce qui concerne les interventions et les actions extérieures à l'établissement. Mais nous n'avons pas réussi à formaliser le travail en ce sens.

Et en parallèle de la scolarité, nous poursuivrons les temps collectifs auprès des 12 – 15 ans, en élargissant le groupe et créer des temps de débats plus formels.

Nous travaillons aussi le partenariat avec A.D.O.S, en ce qui concerne, les jeunes de 12 - 15 ans et la parentalité, à travers diverses actions. Nous maintenons notre présence sur un temps d'échange régulier avec la médiatrice familles, notre participation aux sorties familles sur l'été et aux groupes de parole des parents.

Et nous aimerions proposer un week-end avec des familles, en partenariat avec l'Association. Cela permettrait de renforcer les liens avec les familles, de mieux observer et d'accompagner la parentalité et de proposer un temps de répit aux familles en sortant du quotidien.

De manière générale, nous comptons continuer à maintenir les liens partenariaux créés qui permettent de faciliter le travail d'orientation et le travail en réseau. Ces liens partenariaux ont facilité l'implantation sur le territoire et le travail d'accompagnement des jeunes.

Ce travail de partenariat est un travail constant du fait de la mouvance du territoire, notamment avec l'arrivée de nouveaux acteurs et dispositifs sur le territoire (Ligne 3-7, Maison du projet, Tiers-lieu alimentaire, etc.). Certains professionnels récemment arrivés pourront faciliter notre travail d'accompagnement.

Nous pensons par exemple au conseiller hors les murs de la Mission Locale. Il peut être un appui important quand les jeunes ont du mal à franchir les murs de la Mission locale ou quand les entretiens avec les conseillers se sont mal passés.

Et nous pourrions également rencontrer les professionnels de l'équipe Ligne 3-7, afin de croiser nos regards sur la vie sur et autour de la Place Gabriel Péri, même si nos public-cibles et nos missions ne sont pas les mêmes.

Nous devons renforcer le partenariat avec Ligne 3-7, concernant le lien que nous avons avec les jeunes filles mineures présentes sur la Place Gabriel Péri, afin de proposer un accompagnement en conséquence, qui soit pensé et porté avec cohérence.

Nous espérons maintenir la dynamique des chantiers et pouvoir continuer à proposer des chantiers aux jeunes, notamment entre 16 et 18 ans. Les chantiers peuvent être un appui dans la problématique de l'obligation de formation qui reste abstraite dans les faits. Nous pourrions aussi renforcer le lien avec la Mission Locale via l'outil des chantiers ; permettre à aux conseillers d'orienter des jeunes vers les chantiers du Service. Ce qui nécessite d'avoir une offre de chantiers conséquente.

Avec Manon Bernard, Psychologue embauchée par la Métropole de Lyon, pour les équipes de Lyon des troisièmes et septièmes arrondissements, nous maintiendrons un travail de présence dans la rue et dans des situations d'accompagnement individuel.

Nous souhaitons formaliser un temps de balade dans les alentours de Lyon, voire des randonnées à plus ou moins long terme. Nous proposerons ce temps à des jeunes pour qui la relation duelle, sous forme d'entretien, est compliquée ; le format permettrait de travailler la dimension thérapeutique.

Plus globalement, elle continuera à un appui dans notre travail auprès des jeunes et de la question de la santé mentale. Effectivement, nous faisons de plus en plus face à des jeunes qui peuvent montrer ou parler de souffrances psychologiques.

Nous nous appuyons sur ses compétences pour orienter directement les jeunes vers elle. Il est déjà difficile d'obtenir des rendez-vous vers des structures ou des professionnels du soin, tout comme il peut être long qu'un jeune accepte un tel rendez-vous.

Avoir un professionnel dans ce champ en interne est une force sur laquelle nous continuons de prendre appui. Dans certains cas, nous souhaiterions permettre aux jeunes d'avoir des lieux de répit ; créer un partenariat privilégié pour faciliter l'orientation des jeunes, notamment dans des moments de crise, de décompensation et de mise en danger.

C'est pourquoi nous souhaiterions construire un véritable réseau de professionnels du soin pour faciliter l'orientation, et dans l'idéal dans des situations d'urgence afin de proposer des lieux de répit. Que ce soit pour les familles ou pour des jeunes. De fait, ce travail de réseau va être porté en collaboration avec la Psychologue.

➤ En fonction des orientations du service de prévention

Comme chaque année, nous allons poursuivre le travail auprès des jeunes majeurs même au-delà de leurs 21 ans et plus. Nous constatons la nécessité de continuer à un accompagnement avec ce public, souvent assez isolé sur le territoire d'intervention et pour certains faisant face à une certaine précarité. Nous veillons à orienter ces jeunes vers les MDM de secteur, mais l'orientation reste complexe. Notamment quand les jeunes sortent de CJM.

Nous essayerons, malgré les contraintes salariales et budgétaires, de proposer des sorties collectives et notamment des séjours. Ces temps restent, pour nous, essentiels dans l'accompagnement, au-delà de proposer des temps de plaisir et de rupture par rapport à leurs situations, nous pouvons observer les jeunes dans un autre contexte.

Que ce soit dans son rapport à l'autre, au groupe, dans son quotidien. Ce qui permet de, parfois, mettre en évidence certaines problématiques ou difficultés.

S'appuyer sur les familles pour faciliter notre travail sur le territoire, mobiliser les familles et mieux être identifiés. Nous pensons passer par les mamans présentes sur l'espace public car elles ont souvent une place importante sur le territoire. D'où aussi l'intérêt de mettre en place un week-end avec quelques familles, en partenariat avec A.D.O.S.

Travailler autour d'un court séjour pendant l'été au groupe de jeunes de 15-17 ans. Les investir dans l'organisation du week-end, via des actions d'autofinancement. Cela passerait notamment par la mise en place d'une petite fête de quartier, dont ils seraient responsables du début à la fin de la conception à la réalisation de l'action.

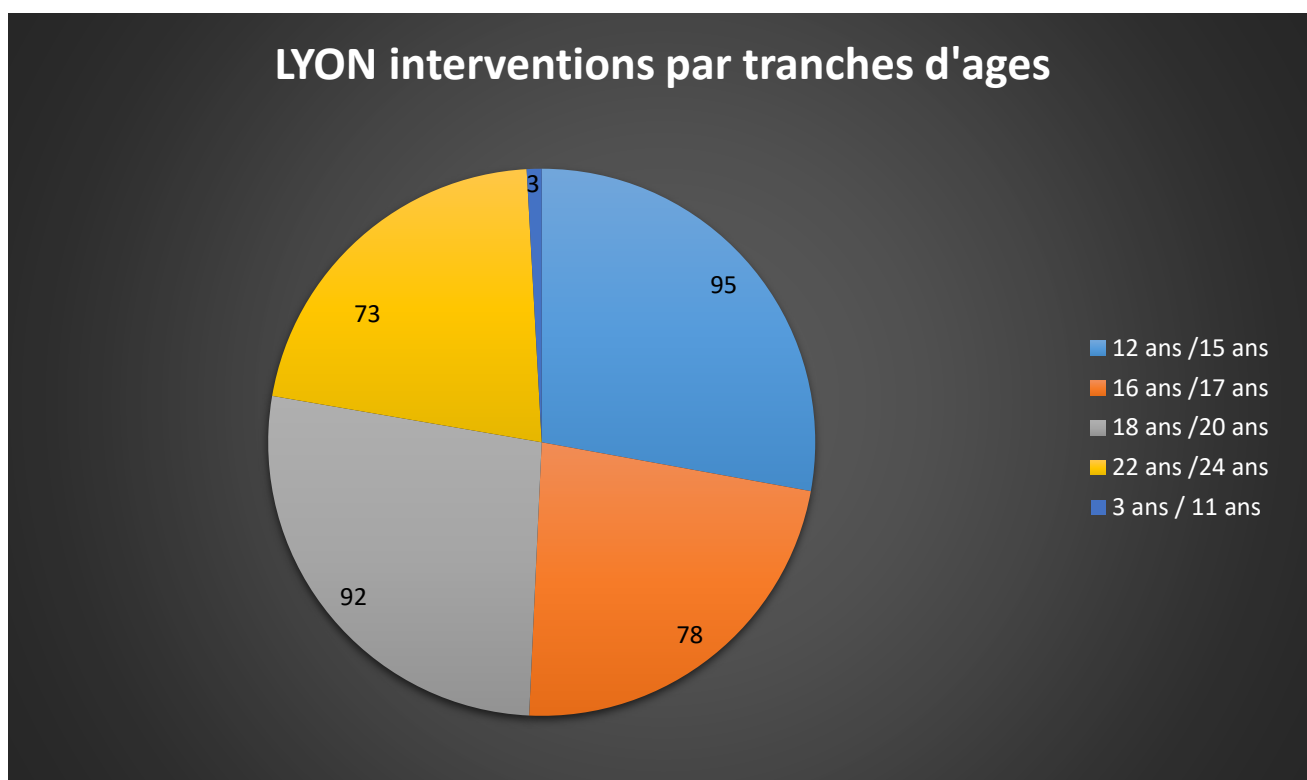
Cela permettrait de rendre les jeunes du quartier plus visibles via des actions, qu'ils trouvent des espaces de rencontre et de vie au sein même du quartier Moncey-Voltaire. Nous pourrions prendre

appui sur les partenaires de la jeunesse du secteur, notamment avec la volonté de création d'un secteur jeunes par le Centre Social Bonnefoi.

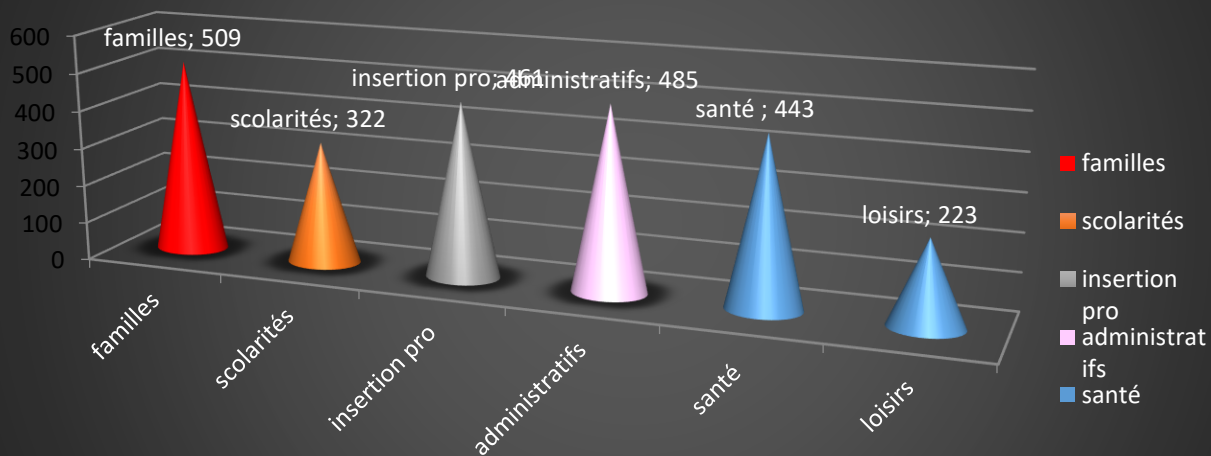
Nous pensons encore à renforcer la visibilité de la permanence au Pôle d'Accès aux Droits : partager les horaires de notre permanence de manière systématique et informer les partenaires.

Enfin, le projet autour d'un travail de passation entre le Primaire et le Collège a été réfléchi et reste en attente. Cela permettrait d'anticiper en repérant des problématiques chez certains jeunes, et plus largement des familles, et en démarrant une relation de confiance. Tout comme être un repère entre les familles et le Collège. L'idée avait été évoquée également au sein du CVC, par des jeunes, pour faciliter l'intégration des futurs collégiens.

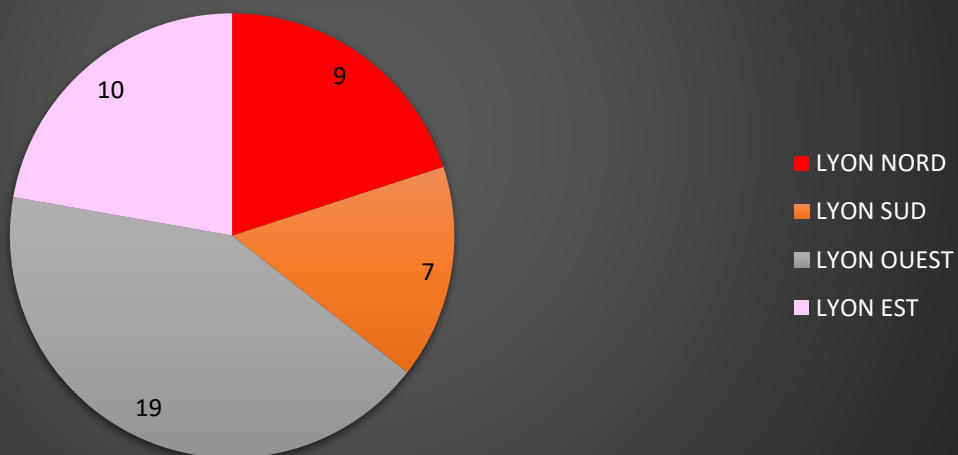
Ci-dessous les graphiques représentent l'activité de l'équipe éducative de LYON



LYON par domaines travaillés



LYON chantiers nombre de jeunes ayant bénéficié d'un contrat de travail



rapport D'ACTIVITÉ 2022 DE : Villeurbanne :

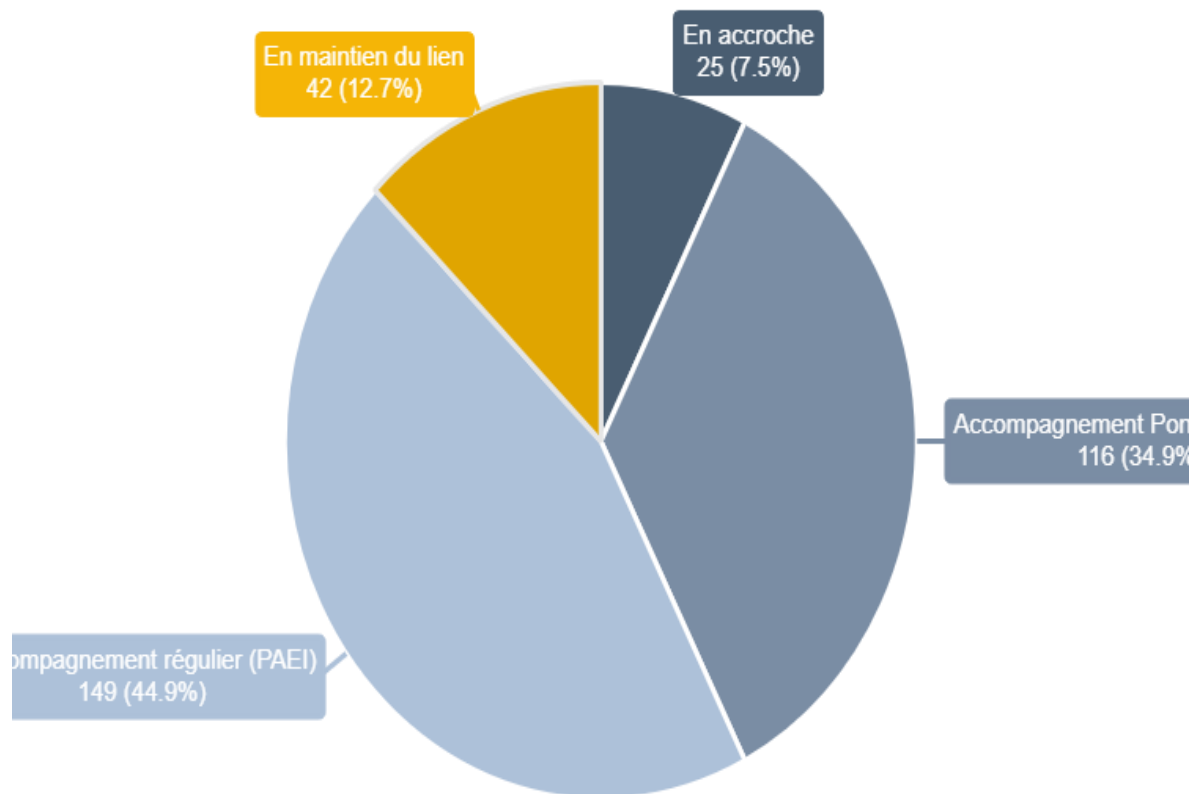
secteurs les Brosses, Tonkin, St jean- croix luizet–Buers et GrandClement

FONCTIONNEMENT ET FAITS MARQUANTS EQUIPE DE VILLEURBANNE

Maire : Monsieur VAN STYVENDAEL

Bilan d'activité du secteur les Brosses

Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement)



Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- CIO (Centre d'Information et d'Orientation)
- Mission locale
- Maison sociale de service public (angle 9)
- PRE (Programme de Réussite Educative)
- Association Alinéa (Centre Hébergement d'Urgence)
- Collège Lamartine
- Lycée professionnel Alfred de Musset
- MDM (Maison de la Métropole)
- Ecoles primaires Albert Camus et Jules Guesde
- BIJ (Bureau Information Jeunesse)
- Maison sociale Cyprien les Brosses (CFAL)= (Centre Familial d'Accueil et de Loisirs)
- Les 2 clubs de foot, ASAV et ASUL
- Les bailleurs sociaux (EMH, LMH, Alliade habitat, 3F immobilier)
- La MQB (Maison de Quartier des Brosses)
- Le Point Accueil Ecoute Jeunesse (PAEJ)
- CLLAJ (Comité Local pour le Logement Autonome des Jeunes)
- MVS (Maison de la Veille Sociale)
- Association les 3D
- Association IESS Crew
- Le CCO la rayonne
- ITTAC
- La maison des adolescents
- PJJ (Protection Judiciaire de la jeunesse)

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE ECOULEE

Les émeutes urbaines, suite à la mort du jeune Nahel à Nanterre le 27 juin 2023 ont duré environ trois semaines. Sur Villeurbanne, les secteurs de St Jean/Buers, Tonkin, Grand-clément/Ferrandière et des Brosses sur lesquels intervient la prévention spécialisée Acolea n'ont pas été épargnés par des incidents liés à ce drame (dégradation, incendies de poubelles, de voitures...) comme dans plusieurs villes de France. Les familles connues par l'équipe de prévention ont maintenu le plus possible leurs enfants chez eux. Sur ce secteur, un bureau de tabac a été pillé et quelques voitures ont été incendié.

La Maison de Quartier des Buers (MQB) a vu de grands changements avec l'arrivée d'une nouvelle directrice, d'une responsable du pôle « Famille » et une autre pour les jeunes de 15 à 25 ans. Cela a recréé une bonne dynamique sur le territoire dans la mesure où nous avons pu orienter quinze jeunes vers cette structure pour s'inscrire et participer aux activités. Nous avons également co-élaborer sur diverses actions. En effet, huit jeunes accompagnés par le service de prévention spécialisée ont participé à un camp durant l'été avec la maison de quartier. Des sorties ont été

mises en place à l'image des matchs football de l'Olympique Lyonnais ou encore des temps de participation à l'activité futsal.

Le CHU (Centre d'hébergement d'Urgence) Alinéa, auparavant situé sur notre secteur a été déplacé dans le troisième arrondissement de Lyon. Nous continuons d'accompagner une jeune du CHU, elle est scolarisée au collège Lamartine. Par ailleurs, le principal de ce collège présent depuis 2017, a quitté ses fonctions, il a été remplacé.

Nous avons effectué des temps de présence sociale à proximité du lycée Alfred de Musset. En effet, des menaces de mort ont été proférées par un élève à l'encontre d'un professeur. Cette situation a suscité beaucoup d'inquiétude parmi le corps enseignant car cet incident a eu lieu peu de temps après l'assassinat du professeur Dominique Bernard à Arras. Cette menace a entraîné une journée de retrait de la part des professeurs.

Un conflit violent a eu lieu, fin septembre- début octobre, entre des élèves du collège Lamartine de Villeurbanne et ceux du collège Joliot Curie à Bron. La forte mobilisation du collège Lamartine et des différents partenaires du territoire ainsi que de la police nationale et municipale a permis d'apaiser la situation. La réaction partenariale a été efficace pour enrayer cette spirale de violence entre bandes d'adolescents. Nous avons donc participé à cette mobilisation via une présence sociale forte dans les espaces où gravitaient les adolescents, autrement dit dans et/ou à proximité des établissements scolaires.

Les médiateurs sociaux rattachés à la Maison de Quartier des Brosses (MQB) sont arrivés sur le territoire en septembre 2023. Nous les avons rencontrés à plusieurs reprises et sommes en lien avec eux. Nous organisons un temps d'échanges formels une fois par mois (en plus de nos échanges informels lors de notre travail de rue) avec leur équipe pour croiser nos regards sur nos situations communes et sur la vie du quartier.

- L'ACTIVITE REALISEE AU REGARD DES PRECONISATIONS DE LA METROPOLE
- Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

La lutte contre le décrochage scolaire et le soutien aux parcours de réussite des élèves et étudiants est une priorité de notre mission. Nous avons pu inscrire certains de nos suivis sur le dispositif CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) mis en place par la MQB et l'association 3D.

Nous sommes toujours en lien avec le LAP (Lieu Accueil Parents), nous sommes présents une fois tous les quinze jours sur les temps impartis. Le LAP intervient sur les écoles primaires Jules Guesde et Albert Camus et sur le collège Lamartine.

Ces rencontres servent de lieu d'accueil pour certains parents afin d'évoquer la scolarité de leur enfant et des thématiques plus générales comme « l'adolescence » par exemple.

Nous participons toujours au PRE (Programme de Réussite Educative). Nous sommes présents en équipes pluridisciplinaire afin d'élaborer collectivement sur les situations présentées. Nous prenons le relais dans certaines situations afin d'engager potentiellement un suivi éducatif et social du jeune et de sa famille.

Travail partenarial

La mission de prévention spécialisée est indissociable du travail partenarial tant en amont qu'en aval de nos accompagnements éducatifs. Le partenariat dépend de la nature de nos accompagnements et des projets mis en place.

Nous avons mis en place cette année encore en partenariat avec la mairie et la MQB le projet de prévention des conduites à risques sur la route intitulé « Parcours 2 roues ». Ce projet s'articule sur une semaine et propose :

- L'obtention du diplôme PSC1
- Notions de base de droit concernant la conduite d'engins motorisés (ex : nécessité de posséder une assurance)
- Des témoignages de personnes accidentés dans un centre de rééducation
- Une initiation loisir à la moto cross sur circuit adaptée.
- Le passage du permis AM avec les motards de la police nationale (association PERCIGONES)
- Un temps de rencontre entre les jeunes, les policiers de PERCIGONES et les parents.

2023 a vu ce projet s'élargir avec la mise en place d'une session supplémentaire pour les équipes de prévention spécialisée de Villeurbanne, et ce afin de répondre à la forte demande des jeunes.

Notre lien avec la MDM (Maison de la Métropole) se poursuit en fonction des situations du moment. La métropole nous oriente de plus en plus de situations.

Le reste du partenariat dépend des orientations que nous pouvons faire lors de nos accompagnements ou lorsque des professionnels extérieurs nous sollicitent directement.

- La prévention du décrochage scolaire

Prévention des risques de décrochage

Notre projet de prise en charge des élèves exclus temporaires avec le collège Lamartine s'est bien déroulé cette année. Le lien de qualité crée avec les deux CPE du collège, nous a permis de travailler dans la continuité auprès des élèves de cet établissement.

Nous sommes souvent en liens, par téléphone avec les CPE et l'assistant social concernant nos suivis éducatifs afin de travailler en collaboration. Nous tentons de faciliter également la communication entre le collège et certains parents d'élèves.

Nous organisons une fois par trimestre, une réunion avec les deux CPE du collège Lamartine et l'assistant social. Ce temps nous permet de parler des jeunes que nous accompagnons et qui sont scolarisés au collège. Ces temps permettent aussi de parler sur des situations potentielles, pour lesquelles un accompagnement pourrait se mettre en œuvre.

Nous poursuivons toujours le projet de « Remobilisation Scolaire » concernant la prise en charge des collégiens exclus temporaires. Le projet de « Remobilisation Scolaire » créé en lien entre l'IESS Crew, la cité éducative et les trois collèges (Les Iris, le Tonkin et Lamartine) s'adresse aux élèves décrocheurs pour les remettre dans une dynamique positive vis-à-vis de leur scolarité à travers différentes activités.

Pendant une semaine, les élèves sont détachés de leurs établissements pour participer à la création d'un podcast. Pour cela, l'équipe de « iess crew » intervient et forme les jeunes aux outils de prise de son et techniques de reportage. Le sujet du podcast, pensé par et pour les jeunes, est l'occasion d'aller à la rencontre de différents acteurs territoriaux (acteurs culturels, services de santé et d'orientation, etc.).

Tout au long de ce processus et par la suite, un travail éducatif de prévention spécialisée est mis en place pour accompagner le jeune et sa famille en fonction de leurs problématiques et d'aborder différentes solutions avec eux.

L'accompagnement éducatif mis en place avec les jeunes dépend de leurs profils et des raisons pour lesquelles ils ont été exclus. Avec les plus jeunes, nous travaillerons essentiellement la scolarité, les savoirs de base mais aussi des thèmes sociétaux comme le harcèlement, les réseaux sociaux, le consentement, les droits et devoirs des élèves...

Nous travaillons durant ces temps sur le comportement et les différentes possibilités d'agir en fonction des situations en aidant l'élève à cheminer et à se poser des questions sur les actes qu'il a posés. Nous faisons la même chose avec les élèves plus âgés (4ème, 3ème) mais nous évoquons aussi avec eux la future orientation de l'élève en lien avec les dispositifs MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire) par exemple, formations, lycées à intégrer.

Des partenaires extérieurs interviennent parfois sur certaines prises en charges comme les professionnels du BIJ (Bureau Information Jeunesse) ou le CIO (Centre d'information et d'Orientation). Nous accompagnons individuellement durant la mise en œuvre de ce projet les élèves au BIJ, notamment pour la recherche de stage de troisième. Sur les périodes de rentrée scolaires, nous sommes souvent amenés à nous déplacer au CIO pour discuter de l'orientation avec des jeunes concernés autres que ceux du projet. Ce projet de « Responsabilisation Educative » nécessiterait cependant d'être plus étayé en réseau de partenaires pour offrir de plus grande possibilités d'expérimentations aux élèves.

Notre collaboration avec le collège Lamartine perdure et reste de qualité. Cela nous est précieux dans notre travail au quotidien. Pour ce qui est du lycée professionnel Alfred de Musset notre collaboration s'est quelque peu réduite cette année. La raison est que peu de jeunes de notre secteur d'intervention demeurent scolarisés dans cet établissement.

Nous avons cependant été en lien avec la CPE de cet établissement lors de l'épisode des menaces de décapitation de la part d'un élève sur un professeur. Nous avons pu échanger sur la nécessité d'intervenir et de passer le relais par la suite si le jeune n'est pas de notre secteur. Dans un premier temps, nous lui avons demandé de travailler ensemble sur les situations des élèves villeurbannais en difficultés afin de faire le lien avec l'ensemble de nos collègues ACOLEA de la ville de Villeurbanne.

Nous avons positionné un jeune sur le dispositif MLDS piloté par ce lycée et sur le dispositif Fil d'Ariane qui se trouve aussi dans cet établissement mais géré par la fondation des apprentis d'Auteuil. Nous avons un élève de Lamartine que nous avons accompagné et positionné en troisième prépa métier.

Nous allons nous présenter au DRE (dispositif de réussite éducative). Ce dispositif a été créé à l'initiative de la CPE du lycée Alfred de Musset pour accompagner les élèves de seconde et de première qui décrochent sur le plan scolaire.

Nous participons également au LAP (Lieu Accueil Familles) et au PRE (Programme de Réussite Educative) afin d'identifier les situations de mineurs en difficultés.

Notre lien avec les écoles primaires passe par cette présence au PRE une fois par mois car les représentants des deux écoles primaires (Albert Camus et Jules Guesde) sont présents. Des situations, de manière anonymes sont abordées.

Chaque partenaire peut donner son point de vue sur les situations et proposer des accompagnements. Nous pouvons faire un point avec eux lors de ces temps sur la situation dans leurs écoles primaires respectives. Nous nous rendons disponibles pour la prise en charge de certaines situations.

Nous avons également accompagné cette année 4 élèves en fin de troisième au CIO pour intégrer le dispositif MLDS. Nous avons également positionné un jeune en troisième prépa métier. Cela nous a permis de garder le lien avec la CPE du lycée professionnel de Alfred De Musset.

Travail avec les parents

Nous sommes en lien constant avec les parents des mineurs que nous accompagnons. Nous cherchons systématiquement à travailler avec eux, nous expliquons notre proposition d'accompagnement concernant leur enfant et nous cherchons l'entière adhésion. Nous informons les parents des étapes liées à l'avancement du projet envisagé avec leurs enfants. Nous les impliquons au maximum et nous nous positionnons comme de simples conseillers dans la prise de leurs décisions.

Ces échanges avec les parents nous permettent d'identifier les problématiques familiales, les caractères de chacun de ses membres. Cela nous aide beaucoup pour améliorer les situations. Nous travaillons différents volets avec les familles, le domaine administratif (accompagnement à la réalisation de carte vitale, RIB, carte d'identité), la recherche d'emploi (avec la PEF, Permanence Emploi, Formation, situé à l'angle 9), sur la thématique de la parentalité à travers nos différents rendez-vous et appels ou encore sur le soin psychologique avec le PAEJ où nous pouvons être présents aux entretiens.

Nous aidons à remplir les dossiers MDPH, la plateforme POP et participons aux accompagnements à la maison des adolescents ou à l'ITTAC en fonction des situations. Nous facilitons la mise en œuvre d'aides financières par la mise en lien avec une assistante sociale.

Sur le plan culturel et loisir, nous sommes en lien avec la maison de quartier des Brosses qui propose des activités destinées aux familles, ce qui nous permet de servir de relais auprès de certaines. Il nous arrive également de les orienter vers l'association 3D ou vers la maison sociale (en fonction de leur lieu d'habitation, de leur préférence d'activité, en fonction des ouvertures et fermetures de la MQB...)

Nous rentrons en lien systématiquement avec les parents dont les enfants ont été pris en charge dans le cadre du projet des exclus temporaires. Ce projet de Remobilisation scolaire des collégiens exclus temporairement nous sert également « d'ancrage » relationnel pour créer le lien avec certaines familles. Concernant le projet IESS Crew, une élève a été positionnée et elle est toujours accompagnée.

Lors de nos différentes sorties éducatives, nous sommes en lien avec les parents pour leur expliquer la sortie ou leur transmettre les autorisations parentales à valider. Tous ces projets et sorties nous servent de support à la rencontre des parents. Cela peut se transformer en accompagnement individuel régulier ou occasionnel en fonction de leurs besoins.

Nous accompagnons une vingtaine de familles. C'est un travail du quotidien qui se traduit par de multiples rendez-vous ou appels pour faire des points sur la situation et tenter de la faire avancer en échangeant avec le parent. Nous essayons de co-construire un projet avec la famille en fixant différents objectifs que ce soit à l'intérieur du foyer ou sur l'extérieur. Le but étant « d'autonomiser » au maximum les parents tout en les rassurant. Nous organisons également avec ces familles le lien avec les différents partenaires.

➤ Prévention par le sport et les loisirs

Nous mettons en place différentes sorties ou projets autour de la question du sport et des loisirs :

- Tournoi de foot
- Equipe de foot féminine de « mamans »

➤ MNA

Nous n'avons pas accompagné de jeunes MNA sur cette année.

➤ Santé

Nous travaillons dans un premier temps le volet administratif de la santé. Beaucoup de jeunes que nous accompagnons n'ont pas de carte vitale à jour. Nous aidons certaines familles à prendre des rendez-vous avec des spécialistes en leur expliquant le fonctionnement de doctolib pour celles qui le méconnaissent (généraliste, ophtalmologiste, orthophoniste).

Cela reste très compliqué d'obtenir des rendez-vous dans un délai ou une proximité raisonnable. C'est pourquoi, pour ceux qui ne sont pas véhiculés, nous pouvons être amenés parfois à nous déplacer avec eux pour renforcer la relation de confiance.

Concernant le soin psychologique, nous accompagnons les familles et les jeunes (à partir de 10 ans) pour faire connaissance avec la psychologue du PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes). Cette année, nous avons accompagné sept jeunes et familles. Nous avons aussi été en lien avec l'Ittac et la maison des adolescents concernant une situation familiale. La psychologue du Paej ou la plateforme POP font office de soutien pour le diagnostic et l'orientation.

Concernant le handicap, nous aidons les familles à constituer leur dossier MDPH quand cela le nécessite (en attendant un RDV avec l'assistante sociale par exemple). Un référent attitré au domaine du handicap est présent à la mission locale. Nous avons été amenés à le rencontrer dans le cadre de nos accompagnements individuels.

➤ Numérique

Sur la thématique du numérique, nous sensibilisons à chaque fois que cela nous est possible lors de nos échanges avec les jeunes individuellement et ou en groupes.

Lors de nos temps de travail individuel avec les mineurs (notamment dans le cadre de projet de prise en charge des exclus temporaires), nous abordons souvent la thématique des réseaux sociaux (de leur bonne utilisation, du concept de vie publique/vie privée, intimité, harcèlement, consentement de la personne...)

Nous parlons fréquemment avec les parents de l'influence des films et jeux vidéos sur leurs enfants. Nous abordons souvent la problématique des écrans avec eux. Sur nos conseils, une famille, a même orienté sa fille sur un stage d'une semaine à l'ASAP (centre de soins psychiatriques pour adolescents) pour travailler sur cette addiction aux écrans.

Le collège intervient sur ces thématiques. Nous faisons de la « redite » sur une autre forme lors de nos interventions individuelles et nous appuyons parfois sur des supports du collège pour retravailler certaines notions (ex : harcèlement).

➤ L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Concernant le loisir et la culture, nous avons permis à la MQB d'inscrire un bon nombre de jeunes au sein de leur structure. Cela leur permet de participer aux différentes activités proposées. Nous mettons également en place des sorties à destination de ce public. Nous avons réalisé des activités éducatives comme des tournois de foot et entraînements/matches avec une équipe de mamans du quartier, nous avons réalisé un camp en partenariat avec la MQB.

Nous avons poursuivi nos accompagnements en lien avec la psychologue dans les mêmes proportions que l'année dernière. Nous avons aidé à des orientations de jeunes plus précises dans le soin psychologique avec le logiciel POP. (plateforme d'orientation des enfants et adolescents).

Cette plateforme permet de réaliser un diagnostic et d'orienter les personnes vers les institutions compétentes au vue de leurs problématiques. Nous avons également effectué des accompagnements vers l'ITTAC (Institution de Traitements des troubles de l'affectivité et la cognition) et vers la maison des adolescents au courant de l'année avec les affectations de la plateforme POP.

Nous avons participé durant l'été 2023 à trois ateliers de proximité en lien avec la MQB sur la résidence Henry Legay mais le public n'a pas été au rendez-vous. Cette action ne sera pas reconduite sur l'année 2024 faute de moyens humains et financiers de la MQB.

Cette année, notre permanence dans les locaux de l'angle 9 a été riche. Pas loin de 70 jeunes se sont succédés dans les bureaux de l'angle 9. Les principaux thèmes abordés lors de ces entretiens sont : la recherche d'apprentissage, la recherche d'emploi, les aides administratives, les aides financières, l'orientation ou la réorientation, les différents dispositifs mission locale à investir, les aides à la mobilité concernant le code, le permis ou les abonnements TCL.

Durant ces temps, les jeunes peuvent aborder leur situation personnelle, familiale ou psychologique. Nous menons un travail de complémentarité avec la mission locale et qui marche bien. L'entièreté de nos suivis, sont accompagnés par la mission locale et ont reçu des aides et offres et accompagnements en fonction de leur situation. Ce temps de travail hebdomadaire est essentiel pour nos accompagnements individuels.

Cette année, huit Chantiers éducatifs ont été mis en place grâce aux différents bailleurs (EMH, LMH, aillade, 3 F immobiliers) :

- Le premier chantier a eu lieu du 23 au 27 janvier. Il s'est déroulé 1 rue Nicolas Garnier avec le bailleur 3F immobilier. Il a concerné six jeunes. Les jeunes ont repeint une cage d'escalier.
- Le second s'est déroulé du 30 au 3 février. Chantier dit « XXL », nous sommes intervenus une semaine sur un chantier de trois semaines en lien avec les différents partenaires du secteur (Maison de quartier des Brosses + association 3D). Six jeunes ont été présents dont une fille. Ce chantier a été mis en place par le bailleur EMH.
- Le troisième chantier du 17 au 21 avril. Le bailleur Alliade nous a proposé ce chantier. Les quatre jeunes ont réalisé du nettoyage de sols et des murs dans le bâtiment situé rue Alfred De Musset. Le but de ce chantier étant de subventionner une sortie éducative avec les jeunes. La sortie éducative mise en place suite à ce chantier a été une sortie Karting
- Chantier en lien avec l'association IESS Crew. Ce chantier a été mis en place pour toutes les équipes de prévention spécialisée de Villeurbanne. six jeunes étaient présents dont deux jeunes Brosses. Les chantiers avec IESS Crew sont basés sur la création de podcast avec les jeunes. Le thème du podcast était la fête de la musique. Ce chantier s'est déroulé du 29 aout au 2 septembre.
- Chantier du 22 au 26 mai mis en place par le bailleur LMH sur la résidence Henri Legay. Ce chantier a concerné cinq jeunes dont deux filles. La première journée, un débarrasage des cabanons a été effectué. La seconde journée l'association Eisenia et l'Atelier soudé ont animé, en coopération avec les jeunes, des ateliers de réparation et de bricolage pour les appareils en panne.
- Chantier établi sur deux semaines mis en place avec le bailleur les 3F immobilier. Il a concerné dix jeunes. Il a consisté à repeindre le sous-sol ou sont situés les garages des locataires. Il s'est déroulé du 13 au 17 novembre pour la première semaine puis du 20 au 24 novembre.
- Chantier mis en place du 2 au 6 octobre avec le bailleur LMH. Il a concerné cinq jeunes. Les jeunes ont créé une jardinière et ont peint une fresque sur local à Poubelle de la résidence Legay.

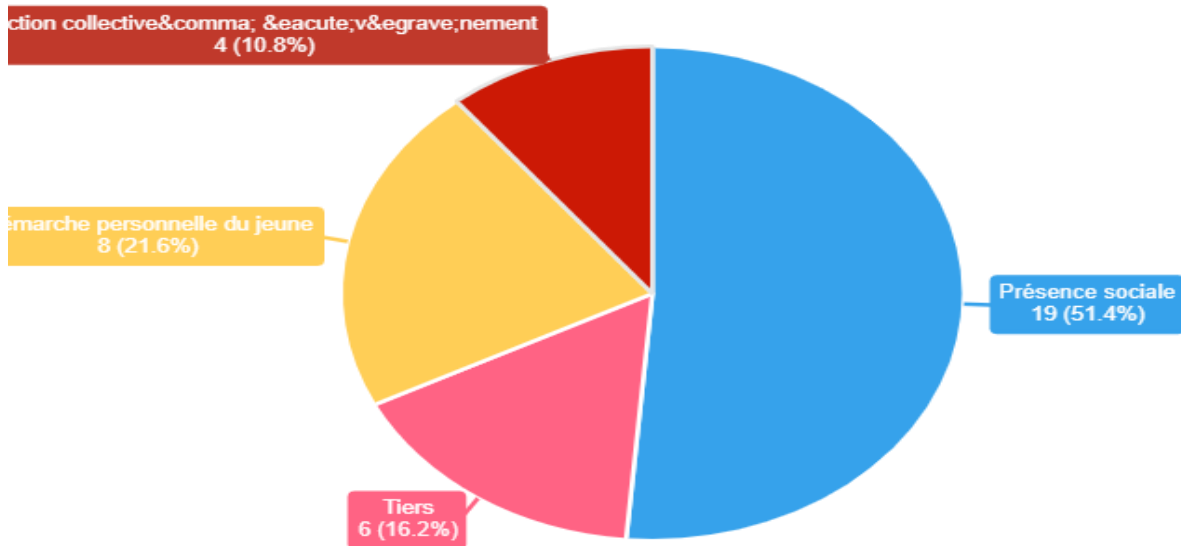
Concernant le renforcement du maillage partenarial et l'amélioration des échanges avec les différents acteurs, le secteur des Brosses bénéficie d'une vraie dynamique de l'ensemble des partenaires.

Les perspectives pour l'année 2024

- ❖ Poursuivre les accompagnements au PAEJ car on notait de plus en plus de jeunes de jeunes avec des souffrances psychologiques sur le quartier.
- ❖ Maintenir notre lien et nos différents projets avec le collège Lamartine et approfondir notre travail avec le lycée professionnel Alfred De Musset.
- ❖ Notre lien avec le collège Lamartine a perduré et est toujours de qualité. Cela nous est précieux dans notre travail au quotidien. Nous avons accompagné... exclus temporaires dans le cadre de notre projet de prise en charge des exclus temporaires.
- ❖ Maintenir nos actions dans le cadre de la cité éducative avec IESS Crew. Ce projet s'adressant aux élèves décrocheurs et essayant de les remettre dans une dynamique à travers différentes activités notamment la création de podcast.
- ❖ Remettre en place les ateliers de proximité sur la résidence Henry Legay.
- ❖ Poursuivre notre permanence pour l'emploi et la formation des jeunes du secteur.
- ❖ Avoir davantage de chantiers éducatifs pour répondre à la demande des jeunes et ainsi leur permettre d'accéder à une expérience de travail. Permettre le lien avec le droit commun via les dispositifs d'insertion de la mission locale, avec qui nous travaillons conjointement.
- ❖ Accentuer le maillage partenarial et renforcer les échanges pour améliorer la coordination des différents acteurs. Le secteur des Brosses bénéficie d'une vraie dynamique de l'ensemble des partenaires (avoir davantage de lien formel avec les écoles primaires)

Bilan d'activité du secteur du Tonkin/Charpennes

Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement)



Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- MJC de Villeurbanne
- PAEJ de Villeurbanne
- Centre social du Tonkin
- Mission locale Villeurbanne
- Programme Réussite Educative de Villeurbanne
- Est Métropole Habitat
- ALLIADE Habitat
- Batigere Habitat
- Maison de la Métropole
- Le cœur du Tonkin
- CIO
- AILOJ

- Les Amis de Tous (solidarité)
- Collège du Tonkin
- Collège Maurice Leroux
- Bureau Information Jeunesse de Villeurbanne
- PJJ

BILAN ACTIVITÉ ANNÉE 2023

Réamorcer le travail avec le collège du Tonkin autour notamment des élèves en voie de décrochage scolaire et proposer des actions de prévention au sein du collège.

Dès le début de l'année scolaire, il a été prévu des temps de travail avec l'équipe de direction du collège du Tonkin dans la perspective d'un travail partenarial précis. Nous avons proposé plusieurs types de prises en charge pour les élèves en difficultés scolaires.

L'idée de notre démarche est bien d'avoir connaissance de situations complexes sur le plan éducatif et social afin de proposer un accompagnement socio-éducatif permettant de réduire les risques de décrochage. Pour cette année 2023, nous avons pris en charge un jeune du collège que nous avons accompagné sur de l'aide aux devoirs, en lien avec sa mère.

Développer de nouvelles actions partenariales autour de la prévention des conduites à risques.

Cette année, nous avons participé à une session de parcours deux roues programmée uniquement pour le service Prévention Spécialisée Acolea de Villeurbanne. A ce titre, nous avons orienté deux jeunes sur le dispositif. Ces derniers ont tous deux validés le Permis Apprenti Motocycliste.

Soutenir l'accompagnement des parents dans leur fonction éducative en les prenant en charge afin de les conduire vers l'autonomie.

Nous rencontrons quotidiennement des parents avec qui nous sommes en lien étroit dans le suivi opérationnel de leur enfant. Cette année, aucune action collective n'a pu être réalisée.

Accompagner les familles et les jeunes vers le droit commun en leur proposant des contenus et activités riches permettant à chacun de trouver sa place au sein de la cellule familiale.

Nos modalités d'interventions nous permettent de rencontrer les familles à domicile. Nous proposons fréquemment aux parents notre venue en fin d'après-midi afin de soutenir ces derniers dans leur fonction éducative. Il s'agit ici, de soutenir les parents dans le discours diffusé aux enfants et d'être médiateur dans les échanges.

Notre travail est avant tout de réduire les tensions en prônant une communication apaisée et apaisante.

Enrichir notre présence sociale vers les partenaires afin de repérer plus facilement les publics en voie de marginalisation et/ ou rupture sociale

La présence sociale que nous opérons sur notre territoire est sensiblement la même que celle de l'année passée. Nous n'avons pas construit de temps partenariaux supplémentaires avec nos partenaires de proximité.

Développer les échanges avec le centre social Charpennes Tonkin : Animation conjointe en pied d'immeuble

Cette année en complément de notre présence lors des animations de proximité pilotées par le centre social du Tonkin sur la place de l'Europe, nous avons organisé un chantier éducatif sur le secteur des samourais avec ALLIADE Habitat et le centre social.

Cinq jeunes ont été salariés sur une semaine de travail afin de créer des animations dans le cadre de la fête des voisins. De nombreux habitants ont participé à cet événement avec la présence d'un bon nombre d'enfants inscrits sur les animations proposées.

Développer les chantiers éducatifs sur notre territoire.

Nous avons réalisé un chantier sur notre territoire en 2023 et salariés nos jeunes sur des chantiers hors du Tonkin.

Répondre aux jeunes qui nous sollicitent concernant la recherche d'emploi, le logement, des demandes administratives selon les besoins des jeunes et des familles.

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE ECOULEE

Le secteur du Tonkin comme les autres territoires a vécu des émeutes suite au décès du jeune Nahel, les éducateurs sont restés à l'écoute attentive des jeunes et des familles sur le quartier du Tonkin. Ces mouvements non pas modifiés ou interrompus le trafic, ni les désagréments de celui-ci vécus par les habitants.

En lien avec le trafic de stupéfiants, le quartier du Tonkin a été traversé ces derniers mois et plus fortement au mois de novembre par des événements inquiétants. En effet trois fusillades sur des points de deals du secteur ont eu lieu.

Les familles craignant pour leur sécurité et celle de leurs enfants ont limité leurs sorties sur le quartier. Certaines familles ont arrêté d'envoyer leurs enfants à l'école et ce malgré une présence forte des forces de l'ordre pour sécuriser le secteur.

Les élèves et professeurs de l'école la Nigritielle Noire (école primaires et maternelle) ont dû être confinés à la suite d'une intrusion d'une personne étrangère à l'établissement, certainement un dealleur fuyant une fusillade.

Certains habitants se sont mobilisés contre l'appropriation de l'espace public par les trafiquants de drogue, ils ont créé l'association Tonkin paisible.

Le service de prévention a participé aux différentes rencontres avec les partenaires du secteur : délégué du préfet, les professionnels de la sécurité, médiation et prévention de la ville de Villeurbanne et les habitants organisés par le Maire de Villeurbanne à la suite d'événements graves produits sur le secteur du Tonkin. Durant ce mois de novembre 2023 l'équipe éducative a accentué sa présence sociale sur le territoire.

➤ **L'ACTIVITE REALISEE AU REGARD DES PRECONISATIONS DE LA METROPOLE**

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Nous avons mis en place un partenariat avec le collège du Tonkin autour de la remobilisation scolaire avec l'objectif de sécuriser le lien entre les familles et l'institution scolaire. Cet engagement est contractualisé entre la famille, le collège et le service de prévention par l'intermédiaire d'une convention tri partite de prise en charge.

Cette prise en charge permet de proposer le cas échéant des actions de soutien à la parentalité. L'équipe est également inscrite sur plusieurs dispositifs de lutte contre le décrochage scolaire tels

que le PRE (Programme de la Réussite Educative) et Comité technique opérationnel de la PSAD (Plateforme de Suivi et d'Appui aux Décrocheurs). Une éducatrice de l'équipe du Tonkin est référente pour le service de Prévention sur l'instance du PRE.

Dans le cadre de nos accompagnements éducatifs, nous avons orienté trois jeunes au salon de l'apprentissage. Cela a permis aux élèves de rencontrer des professionnels de terrain ainsi que les équipes des établissements scolaires proposant ces mêmes filières.

Nous avons suivi et accompagné trois élèves du collège du Tonkin dans les démarches de stages de découverte en entreprise.

Travail partenarial

L'association de Fondation Etudiante pour la Ville (AFEV) et des étudiants du campus de la Doua ont mis en place dans le cadre du soutien scolaire de l'aide aux devoirs. Certaines familles de notre secteur bénéficient de cet accompagnement.

Le centre social Charpennes Tonkin dispose aussi d'un temps d'accueil pour le soutien scolaire, malheureusement le nombre de place est limité. L'équipe passe régulièrement sur ces dispositifs.

Travail avec les parents (donner le nombre de parents rencontrés)

Nous sommes en lien avec une dizaine de familles notamment orientées par nos partenaires de proximité et le collège, nous travaillons avec eux la question de la parentalité.

Nous accompagnons aussi la plupart de ces familles dans l'accès aux loisirs, le soutien à la parentalité et sur les activités de proximité menées en partenariat avec le centre social.

Enfin, nous proposons des sorties pendant les vacances scolaires aux familles, sorties où nous sommes aussi acteurs.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage (donner le nombre de parents rencontrés)

Nous avons remobilisé cinq familles autour de la scolarité de leur enfant. L'accompagnement mis en œuvre a permis de prendre contact avec l'académie de Lyon afin que les enfants puissent être rescolarisés dans un nouvel établissement. L'enjeu ici, est de pouvoir s'assurer d'une rescolarisation à proximité car un jeune en situation de décrochage le sera d'autant plus que la distance avec son domicile est grande.

Pour certains jeunes en situation de décrochage, nous avons travaillé avec l'équipe de psychologues du PAEJ afin que ces derniers puissent bénéficier en parallèle de notre accompagnement, d'un soutien psychologique.

Six jeunes en très grandes difficultés scolaires et ne pouvant réintégrer une scolarité dite « classique », ont été orientés au CIO afin qu'ils puissent bénéficier de stage de découverte.

- La prévention du décrochage scolaire

Prévention des risques de décrochage

Dans le cadre de notre travail de prévention, nous organisons des rencontres avec différents partenaires de secteurs afin de construire un parcours de formation aux élèves accompagnés. Nous proposons ici, au regard des problématiques repérées, des ressources via trois partenaires. Pour tous jeunes en difficultés d'orientation, un lien sera créé avec le CIO. Pour ceux ayant besoin d'un étayage en proximité et favorisant la mise en mouvement, un lien sera établi avec le centre social.

Et enfin, pour ceux ayant des besoins financiers, nous proposons via notre partenaire Fédération Léo Lagrange, la mise en formation BAFA.

Travail avec les parents

Sur le secteur du Tonkin, deux associations (Tonkin paisible et Cœur du Tonkin) émergent. L'équipe éducative s'appuie sur ces deux associations de proximité pour proposer des actions sur le secteur. Nous avons en 2023, organisé des temps de ramassages de détritrus sur l'espace public. Huit jeunes et leurs familles ont participé. De plus, nous avons été à l'organisation de séances de prévention et de sensibilisation contre les risques de Harcèlement, violences encadrés par des professionnels du secteur du social.

Le Cœur du Tonkin, par ailleurs propose des temps de permanence en proximité au sein de la salle « Grain de sel », située sur la plateforme des SAMOURAIS.

Prévention par le sport et les loisirs

Tout comme l'année dernière, le travail partenarial avec le centre social du Tonkin nous a permis d'accompagner plusieurs jeunes au futsal le vendredi en fin de journée, ces jeunes présentaient des problèmes de comportement, des difficultés financières ou de mobilité. Ces rencontres se sont passées au gymnase du Tonkin.

Ces séances ont pour objectif d'initier le goût à l'effort, l'hygiène de vie, le partage, tout en pratiquant un sport qu'ils aiment, mais aussi d'être en présence d'autres jeunes, n'ayant pas de difficulté d'assiduité et/ou de comportement.

Cela a permis aux jeunes de trouver une place dans un groupe sans être stigmatisés par un comportement parfois dérangeant.

Par ailleurs, il est important d'inscrire dans la durée les jeunes du secteur, sur des activités culturelles ou sportives. Tout jeune a besoin de pratiquer notamment pendant la période de l'adolescence, une activité lui permettant de se mouvoir. Le service accompagne les parents à l'inscription en club du jeune. Il est ici important pour l'équipe, de favoriser cet accès et de soutenir les parents dans les démarches administratives sans pour autant prendre leur place de parent décideur, capable d'être autonome.

Travail partenarial

Une des forces et un des piliers de la Prévention Spécialisée est le travail partenarial. Nous sommes dans ce domaine bien accompagnés par les partenaires de l'éducation populaire sur notre secteur. L'Aura du centre social n'est plus à renseigner tant les adhésions sont nombreuses et l'offre de service diversifiée. Nous accompagnons les jeunes que nous suivons, à découvrir le centre social qui depuis l'année dernière a repris son activité sur son site, qui, est à présent rénové. Il propose de nombreuses activités aux jeunes de six à dix-huit ans et l'accompagnement peut se poursuivre pour les jeunes majeurs ainsi que pour les familles. Par ailleurs, dès le printemps, la structure

propose les mercredis après-midi, différentes activités au Parc de L'Europe. Chaque année, ces animations rencontrent un vif succès auprès des jeunes adolescents et des familles Tonkinoises.

- Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Repérage et analyse sur le territoire

Fort d'un constat dépassant le diagnostic de la Prévention Spécialisée, le territoire du Tonkin est largement gangréné par le trafic de drogues fortement développé et menant très fréquemment à des règlements de comptes n'épargnant pas la population. Nous avons pu constater par les différents canaux de l'information (presse écrite et audiovisuelle) toute l'ampleur de ces réseaux mafieux. Il est malheureusement aisé sur le QPV du Tonkin d'apercevoir les points de deals présents en pied d'immeubles et ayant bon nombre de consommateurs venant à la rencontre des trafiquants. Aussi, cette forme de trafic s'est avec le temps, normalisée par la présence de ces jeunes ainsi que des forces de l'ordre interagissant dans un bras de fer permanent. Ces événements ne sont plus des faits extraordinaires mais bien le quotidien de bon nombre d'habitants.

Au regard du nombre de consommateurs, on peut imaginer le gain possible pour ces points de deals et l'imaginaire que cela peut représenter dans la tête d'un jeune désengagé de l'école et n'ayant plus de repère.

On sait qu'un jeune exclu, en rupture scolaire ou de formation habitant sur le quartier du Tonkin peut à tout moment être confronté à cette forme de déviance. Soit par une volonté de gagner de l'argent malhonnêtement mais rapidement, soit en étant « amadoué » par les jeunes présents sur ces points de trafic.

Il est alors pour nous primordial d'avoir connaissance de tout jeune en difficulté scolaire, absentéiste et en perte de repère institutionnel et éducatif. Dans la mesure où nous connaissons un jeune en difficulté qui stagne à proximité des points de deals, notre capacité à le mettre à distance et à lui proposer un soutien via un accompagnement sera d'autant plus important.

Actions mises en œuvre en lien avec : la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique

- Le centre social :

Nous sommes à l'initiative de rencontre entre des jeunes adolescents du centre social et des jeunes accompagnés par les éducateurs de prévention autour d'actions citoyennes. Ce groupe mixte a pu mettre en œuvre sur le territoire du Tonkin des actions avec les habitants autour du ramassage des déchets et de piquetage dans les espaces résidentiels. Nous avons programmé ces actions avec quinze jeunes du secteur.

Le secteur ado du centre social a proposé aux partenaires la mise en œuvre d'animations de proximité sur l'esplanade de l'Europe, au Tonkin. Ces actions multi partenariales ont été programmées de Mars à Juin 2023. Au total, vingt-et-une séances ont pu être mises en place sur le terrain de proximité permettant au service des sports de Villeurbanne, la Mission Locale, le CIO, l'équipe de rugby des Tigers, l'association le cœur du Tonkin ainsi que la Prévention Spécialisée d'accueillir tous les habitants, grands et petits à venir participer à des activités et temps conviviaux sur cet espace public. Ces temps en après-midi permettaient aussi l'occupation d'un espace extérieur public connu pour cristalliser des tensions le reste du temps. Ces actions devraient pouvoir se reproduire en 2024.

Enfin, nous sommes présents à l'activité Futsal proposée par l'animateur du centre social du secteur jeunes tous les vendredis de 19h à 22h. Cette action reconnue par les jeunes du quartier nous permet d'être identifiés par les jeunes que nous ne connaissons pas et parallèlement, nous pouvons fréquemment apercevoir des jeunes suivis par le passé qui ont cheminé ou qui nécessiteraient une poursuite d'accompagnement.

- Mission locale :

Nous avons organisé plusieurs rencontres de jeunes avec la mission locale sur le quartier. Notre travail se caractérise par l'accompagnement des jeunes pour les inscriptions. Cette année, nous avons finalisé l'inscription de huit jeunes en contrat d'engagement Jeunes et cinq jeunes ont intégré le dispositif de RSJ.

La mission locale a été présente sur les différents chantiers éducatifs menés par le service de prévention spécialisée.

- Maison de service public du Tonkin :

Nous avons organisé plusieurs rencontres régulières avec l'agent de développement du territoire autour d'interrogations des habitants, d'échanges d'informations concernant certaines difficultés rencontrées par les familles. Il est important pour notre équipe et notre service de transmettre aux institutions du territoire les besoins repérés des familles ainsi que difficultés auxquelles elles peuvent être confrontés.

- Bureau d'information jeunesse

En complément des chantiers éducatifs que le service de Prévention Spécialisée met en œuvre, le service jeunesse de la ville de Villeurbanne propose aux jeunes de plus de seize ans, des chantiers jeunes pendant les vacances scolaires. Ces chantiers rémunérés en chèque vacances font l'objet d'un dossier déposé auprès de la mairie et argumenté sur les besoins du jeune identifiés. Ces chantiers ne viennent pas répondre à une forme d'urgence sociale comme ceux que nous proposons mais bien à l'accès aux loisirs pour des jeunes villeurbannais. Huit jeunes ont pu être accompagnés par le service pour la constitution du dossier de candidature.

- Maison de la métropole :

Les éducateurs ont orienté plusieurs familles en difficultés sur le secteur auprès des AS de polyvalence de la MDM. Nous avons la chance d'avoir, sur notre territoire d'intervention, une antenne de la MDM de Villeurbanne. Il est par conséquent, plus aisé pour nous de les solliciter lorsqu'une famille doit s'orienter vers le droit commun.

Nous avons effectué l'accompagnement de deux familles pour un soutien ou aide à la vie quotidienne.

- CIO :

Pour la période de reprise scolaire en septembre, nous proposons aux jeunes âgés de quinze et seize ans en recherche d'affectation scolaire en fin de 3ème, des rencontres avec les conseillers du CIO. Ces rendez-vous aboutissent la plupart du temps à la rescolarisation du jeune et le redynamise dans son projet de formation.

- SPIP :

Dix jeunes ont été accompagné. Cette année, certains de ces suivis ont nécessité des soins avec Addiction France anciennement l'AANPA, nous avons pu articuler ces suivis avec le Service Pénitentiaire d'insertion et de Probation.

- Fédération Leo Lagrange :

Dans la perspective d'un accompagnement à l'autonomie des jeunes suivis, nous avons sollicité cette fédération proposant des formations liées à l'animation. Nous avons pu présenter la structure aux jeunes identifiés afin qu'ils puissent s'inscrire et se former à ces métiers en tension. Ce champs d'intervention est une source de financement de projet pour les jeunes. Par ailleurs, il sera plus aisé pour ces jeunes à s'intégrer dans le monde du travail si pendant l'adolescence, ils auront pu acquérir une expérience de travail rémunéré. Nous avons accompagné deux jeunes auprès du centre de formation aux métiers de l'animation Leo Lagrange.

De plus, nous avons pu obtenir pour ces quatre jeunes, une aide non substantielle de 200 euros versée par la région Auvergne Rhône Alpes.

- L'association « le cœur du tonkin »

Dans un premier temps, un travail sur soi a été entrepris avec des mères du quartier du Tonkin autour de leur bien être : sortie, ballade, reprendre goût à la vie afin de les sortir de l'isolement. Le renforcement des liens avec les acteurs de la parentalité et le groupe d'habitantes afin de les accompagner et renforcer leurs pouvoir d'agir.

Elles ont pu par plusieurs actions démontrer l'importance de redonner du pouvoir d'agir aux habitants. Une subvention a été accordée dans le cadre du fond initiative habitants afin d'organiser

des animations de proximité en partenariat avec la prévention spécialisée et le centre social du secteur du Tonkin.

➤ Travail avec les familles

Notre travail avec les familles concernant cet axe s'organise essentiellement autour de l'accès au droit commun.

Nous travaillons aussi conjointement avec la maison de la métropole de Villeurbanne qui aiguille régulièrement des familles éprouvant des difficultés sociales et relationnelles avec leurs enfants. Cette année plusieurs familles nous ont été orientés par ce partenaire soit pour un simple suivi préventif de leurs enfants soit pour un accompagnement de transition en attendant la mise en place d'une Aide Educative Administrative.

De plus, nous accompagnons quatre familles dans leurs démarches et entretiens avec la métropole, concernant des demandes de logement.

➤ MNA

Nous n'avons pas eu de suivi de jeune MNA en 2023. Ils sont moins visibles sur notre territoire depuis maintenant deux ans.

➤ Santé

Plusieurs accompagnements de jeunes suivis par notre équipe ont été faits avec l'équipe de psychologues du Point Accueil Ecoute jeune de la ville de Villeurbanne. Il y avait l'année dernière, une présence physique du PAEJ sur le secteur du Tonkin à la Maison des services publiques. Malheureusement et au grand regret des habitants, ces permanences se sont arrêtées et tout rendez-vous à présent, se déroule dans leurs locaux situés au Gratte Viel. Cette distance, peut, parfois, pour certaines familles être un frein à l'accompagnement et elles se détournent alors de ce soutien psychologique gratuit. De plus, des rencontres ont eu lieu avec plusieurs jeunes, les éducateurs et la psychologue afin de permettre une prise en charge autour du soin. Enfin, Nous avons pu orienter deux familles sur le dispositif du point Accueil Ecoute Famille.

➤ Numérique

Nous ne sommes pas intervenus cette année sur le domaine du numérique avec des actions précises même si, lors de nos accompagnements individuels que ce soit avec les familles ou les jeunes, nous abordons souvent cette thématique et en faisons la prévention. Cependant, nous relevons auprès du public que nous côtoyons de grandes difficultés, et ce, de plusieurs ordres sur la thématique du numérique. Tout d'abord, à l'heure du tout numérique, de nombreux parents ont besoin d'être accompagnés pour les démarches notamment administratives. Nous soutenons fréquemment les familles en prenant le temps de procéder aux démarches avec elles. De plus, nous repérons que de nombreuses familles ne sont pas équipées et méconnaissent les procédés des démarches en ligne. Enfin, ce qui est de loin le plus inquiétant, l'utilisation des outils numériques

notamment smartphone par les jeunes devient fréquemment source de conflit avec autrui. Nous répertorions de nombreuses situations dans la cellule familiale et hors de celle-ci causées par l'outil numérique. Ces représentations de la vie sociale sur les réseaux sociaux peuvent être délétères pour les jeunes et leurs familles se retrouvant souvent démunis par les conséquences que cela peut avoir. Nous pensons proposer des actions en ce sens pour cette nouvelle année.

➤ **L'ACTIVITE REALISEE AU REGARD DE LA POLITIQUE DU SERVICE ET/OU DE L'EQUIPE**

Cette année, l'équipe éducative a accompagné un chantier de proximité sur le territoire. ALLIADE habitat nous a confié un chantier d'animation dans le cadre de la fête des voisins organisée par le bailleur. Durant cinq jours, 25 h de travail pour un chantier éducatif ont pu être effectuées par cinq jeunes actuellement suivis par l'équipe. Le chantier a eu lieu sur la dalle des SAMOURAÏS toute la semaine. Il a été demandé aux jeunes salariés de coordonner les animations pendant l'évènement festif. Plusieurs partenaires tels que le BIJ, le centre social sont venus nous étayer afin de donner les clés de compréhension à la mise en œuvre de ce type d'actions.

Plusieurs jeunes ont pu par ailleurs, intervenir sur des chantiers hors territoire. Huit jeunes Tonkinois ont pu réaliser des travaux de peinture sur Monod Baratin, le démontage d'une structure temporaire sur les Gratte-Ciel et réaliser des podcasts (Biennale de la danse et déménagement du CCO). Ce type de chantiers permet la confrontation de ces jeunes avec d'autres, ainsi que les professionnels qui les encadrent. Ces expériences de travail sont riches de connaissances et d'adaptations psychosociales pour les jeunes orientés. Notre présence tout au long du chantier permet aussi d'orienter a posteriori nos accompagnements sur les freins perçus pendant les chantiers. Cet outil est une vraie richesse institutionnelle que nous devons préserver.

➤ Soutien à la parentalité

Nous avons valorisé les temps de discussion et la fonction parentale ainsi que l'accompagnement des familles dans leur rôle au quotidien ce qui leur a permis de renforcer des liens avec les acteurs de la parentalité. L'objectif était de favoriser les rencontres entre les familles et leur mobilité sur le territoire en tendant vers une dynamique de projet collectif. Par le biais de ces rencontres, l'objectif est d'accompagner des mères de famille ainsi que des pères sur des temps d'échanges autour de l'éducation et des valeurs à partager avec leurs enfants

Les perspectives pour l'année 2024

➤ En fonction des orientations de la Métropole

- ❖ Poursuivre le travail déjà engagé avec le collège du Tonkin et l'amplifier autour notamment des élèves en voie de décrochage scolaire. Il est primordial que nous ayons connaissance des situations présentant des risques de décrochage scolaire. Nous prévoyons en 2024 d'instituer notre présence aux GPDS.
- ❖ Etre force de proposition autour de la prévention des conduites à risques.

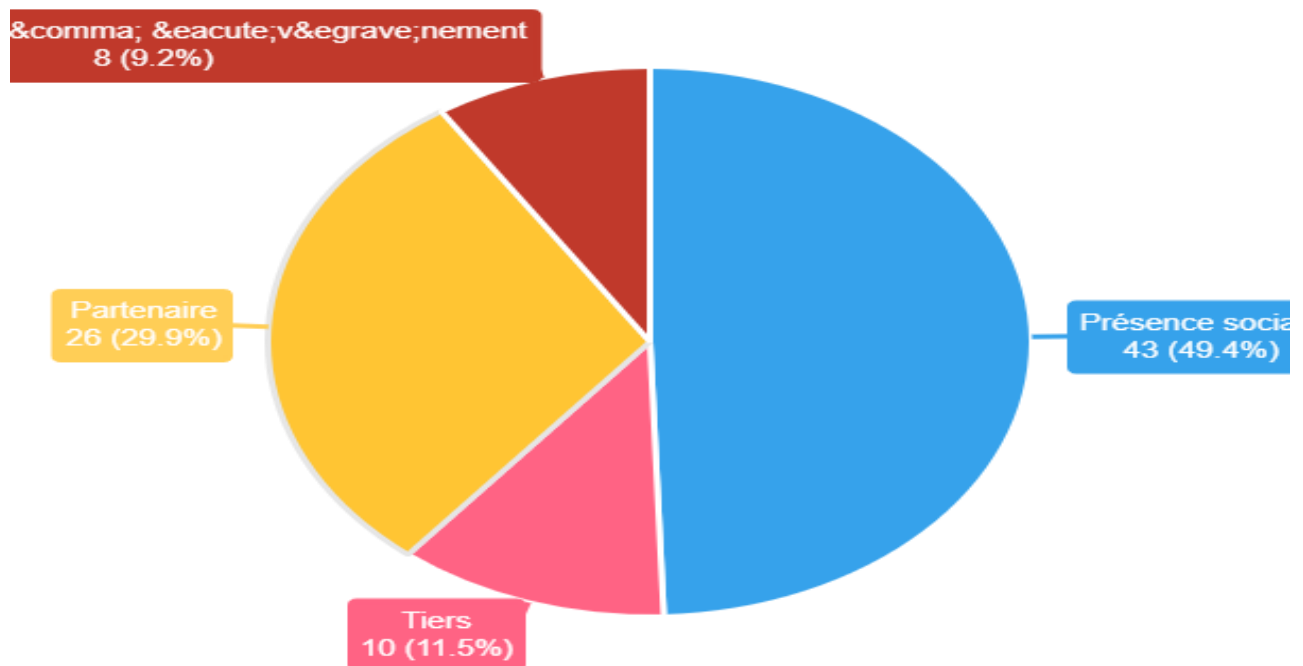
- ❖ Soutenir l'accompagnement des parents dans leur fonction éducative en les orientant vers les partenaires institutionnels adaptés.
- ❖ Enrichir notre présence sociale vers les partenaires afin de repérer plus facilement les publics en voie de marginalisation et/ ou rupture sociale

➤ En fonction des orientations du service de prévention

- ❖ Développer les échanges avec le centre social Charpennes Tonkin : Animation conjointe en pied d'immeuble
- ❖ Répondre aux jeunes qui nous sollicitent concernant la recherche d'emploi, le logement, des demandes administratives selon les besoins des jeunes et des familles.
- ❖ Accompagner les familles et les jeunes vers le droit commun en leur proposant des contenus et activités riches tels que des projets au long terme.

Bilan d'activité du secteur St jean-croix luizet-Buers

Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement)



Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- Centres sociaux : Centre d'animation Saint Jean, centre social des Buers
- Mission locale : MLJ Villeurbanne et son dispositif les invisibles
- Point Accueil Ecoute Jeune ; Antenne St Jean et Buers
- ACBCL : (Association culturel Buers et croix Luizet)
- Sport dans la ville
- Légum Au Logis
- Programme Réussite Educative de Villeurbanne
- Est Métropole Habitat
- Maison de la Métropole
- MSP Buers et St Jean
- Passage 33 : lieu d'accueil et d'information des habitants des Buers autour de l'emploi
- CIO Villeurbanne
- PJJ/UEMO
- PIMMS
- Collèges : Jean-Macé, Les Iris et Simone Lagrange
- Orée AJD

Bilan activité année 2023

Les faits marquants de l'année écoulée

Les épisodes de canicules ont impacté nos interventions sur les territoires en août, dans la mesure où les habitants les jeunes et familles étaient beaucoup moins présents en journée.

Les émeutes urbaines liées à la mort du jeune Nahel à Nanterre du 27 juin 2023 qui ont duré environ 3 semaines n'ont pas épargnées nos secteurs d'interventions (dégradation, incendies de poubelles, voitures...) comme dans une grande partie de la France.

Les familles connues par l'équipe de prévention ont maintenu le plus possible leurs enfants chez eux. L'équipe est restée mobilisée sur le secteur et à l'écoute des jeunes et des familles. Cette période de tension a fortement éprouvé les habitants et les professionnels intervenant sur ces territoires.

Le quartier des Buers est actuellement en réhabilitation (bâtiments, espaces de jeu, bancs entre autres). Malgré l'avancée des travaux, il reste encore un grand terrain vague près du passage 33 qui reste en friche ce qui est peu agréable pour les habitants.

Par ailleurs la résidence Pranard sur la rue du 8 mai 1945 a été quasiment vidée de ses habitants pour être réhabilitée à l'intérieur et à l'extérieur. Les habitants ont été relogés sur le quartier ou sur Vaulx-en-Velin. Les travaux qui devaient commencer en septembre 2023, à ce jour ils n'ont pas encore démarré. Enfin le passage 33 et les deux conseillères mission locale ont déménagé fin octobre sur la place Croix-Luizet.

La fermeture de la maison Croix-Luizet, centre de loisirs et crèche, en décembre 2022 :

L'équipe d'animateurs(rices) avaient réussi à être en lien avec un groupe d'adolescents grâce à l'animation de proximité notamment. Les familles étaient attachées à la maison de Croix-Luizet et à son équipe.

Cela a eu pour conséquence entre autres de rendre plus difficile l'orientation de jeunes et des familles vers le centre social des Buers qui est géographiquement plus loin et sur un quartier différent.

Par ailleurs, il a été impossible d'intégrer la totalité des adhérents de la maison Croix-Luizet sur le centre social des Buers. La structure a tout de même tenté de garder le lien avec des animations de proximité et a entrepris en parallèle la préfiguration d'un nouveau centre social Buers / Croix-Luizet dans lequel nous avons pu participer à certains ateliers pour l'écriture de ce nouveau projet.

Au niveau RH sur l'équipe des Buers St Jean Croix Luizet nous avons eu :

- Le départ d'un éducateur pour un poste de chef de service au sein d'ACOLEA début 2023, remplacé par un nouveau collègue en septembre 2023.
- Une collègue éducatrice a pris un congé sans solde en mars 2023, nous n'avons pas pu trouver un CDD pour la remplacer.

L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Sur le territoire de St Jean, nous continuons de privilégier une prévention précoce auprès des jeunes scolarisés à l'école primaire St Exupéry. Cette démarche de prévention vers les plus jeunes nous permet d'être identifiés par les parents des élèves du premier degré. Ce travail avec l'école nous a permis de suivre au collège les jeunes présentant déjà des difficultés au CM2.

Le soutien scolaire par l'équipe de prévention est souvent réalisé de manière individuelle en travaillant sur les causes des difficultés scolaires.

Pour le soutien scolaire, nous rapprochons les élèves des dispositifs mis en place par les établissements scolaires en interne. Nous pouvons aussi les orienter vers d'autres partenaires tels

que : le centre d'animation du secteur disposant d'action d'accompagnement éducatif ou l'association ACBCL œuvrant autour de l'aide aux devoirs.

Travail partenarial

Le travail partenarial avec les collèges reste fragile du fait du fréquent turn-over des responsables d'établissement, direction adjointe ou des CPE et du fait qu'ils ne connaissent pas l'étendu des actions que nous pouvons proposer.

Nous cherchons à développer des actions en lien avec ces établissements (proposer des permanences au sein du collège, poursuivre les mesures de responsabilisation qui pourront probablement se mettre en place sur 2024).

Néanmoins, des contacts réguliers, par téléphone ou via une rencontre trimestrielle, avec l'équipe éducative (CPE, AS, infirmière) existe pour les jeunes qui peuvent se retrouver en difficulté (absentéisme, décrochage, exclusion, problématique familiale) afin que nous puissions proposer un accompagnement. Il est important que ce partenariat se poursuive et se développe afin de travailler ensemble au plus proche des élèves ayant des difficultés d'ordre éducative et sociale.

Travail avec les jeunes en situation de décrochage

Comme l'année dernière, nous avons proposé aux collèges de nos secteurs, un dispositif de « prise en charge des élèves exclus temporaire ». Celui-ci est proposé aux exclus sur quelques jours de manière individuelle, afin de donner du sens à la sanction en faisant du temps d'exclusion un temps constructif.

Il s'agit d'offrir un étayage hors éducation nationale aux jeunes accompagnés permettant de réfléchir aux actes qui ont entraînés l'exclusion et aussi d'assurer une continuité scolaire. Cette prise en charge est l'occasion de proposer par la suite un accompagnement éducatif à ces jeunes et un soutien à la fonction parentale aux familles qui le souhaitent ou encore de favoriser une médiation familiale.

Ce dispositif part du constat que nous avons fait lors de notre travail de rue. En effet certains jeunes en difficultés scolaires lorsqu'ils sont exclus de leurs collèges, se retrouvent souvent dans l'espace public parfois proche des points de deals risquant ainsi de basculer dans la délinquance et/ou l'oisiveté.

C'est pourquoi, il nous ait apparu pertinent de proposer une prise en charge de ces élèves durant leur exclusion, à travers des temps d'échanges en individuel, du soutien scolaire, de recherche de stage, de mesure de responsabilisation ou d'accompagnement vers le soin et ou le sport. Cela permet à la fois aux jeunes d'être accompagnés durant ce temps de sanction afin qu'il puisse réfléchir à l'acte posé mais aussi garder un lien avec le collège.

Malheureusement, nous avons été très peu sollicité par les trois collèges de secteurs. Soit ils ont leurs propres organisations pour répondre à ce genre de problématique soit les chefs d'établissement changent et il nous faut recommencer la communication et les échanges sur ce dispositif partenarial.

Parfois, nous découvrons tardivement que des jeunes ont été exclus définitivement lors de notre travail de rue ou en présence sociale sur les quartiers ou par l'intermédiaire des familles qui nous contactent pour un accompagnement éducatif (reprise de scolarité, formation). En 2023, nous avons été contacté principalement pour des temps d'exclusions ou des commissions éducatives pour sept situations avec le collège Jean Macé, une situation avec le collège Morice Leroux, aucune avec le collège Simone Lagrange et cinq situations avec le collège des Iris.

➤ La prévention du décrochage scolaire

Prévention des risques de décrochage

Depuis mai 2023, nous expérimentons un nouveau projet de remobilisation scolaire financé par la cité éducative en lien avec l'association less crew en direction des élèves de trois collèges : les Iris, Tonkin et Lamartine.

Ce projet de prévention du décrochage scolaire s'inscrit en amont des mesures de responsabilisations et fait suite au constat par le corps enseignants d'un absentéisme important d'élèves entre la 6^{ème} et la 3^{ème}

et en lien avec des problèmes de comportement au sein des établissements.

Cet éloignement progressif de la scolarité par ces élèves est multifactoriel : phobie scolaire, retard scolaire, sentiment de ne pas être comme les autres, phase de développement physique et psychique de la période adolescente.

La semaine de « Remobilisation Scolaire » proposée permet de valoriser ces jeunes sur des compétences autres que dans un cadre scolaire afin qu'ils reprennent entre autre confiance en eux. Le temps d'une semaine, ils vivent une expérience positive et peuvent amorcer une réflexion sur leurs envies et les perspectives envisageables sur les plans scolaire, professionnel et personnel.

Les jeunes sont durant cette semaine détachés de leurs établissements respectifs pour participer à la création d'un podcast.

L'équipe de less crew les accompagne dans une formation express liée aux outils de prise de son et techniques de reportage. Les sujets sont pensés comme un hors-série et sont des occasions d'aller à la rencontre de différents acteurs territoriaux (acteurs culturels, de la santé, de l'orientation, etc.).

Notre présence éducative permet de créer (ou recréer) du lien avec ces jeunes et leurs familles pour proposer un accompagnement à court ou moyen terme afin de les soutenir dans la poursuite et la réussite de leurs parcours scolaires.

Deux sessions ont eu lieu cette année. La première a eu lieu en mai 2023 (2 au 6 mai) avec seulement trois collégiens des Iris. La deuxième session quant à elle s'est faite en novembre (13 au 17 novembre) avec deux collégiens des Iris, un du Tonkin et un de Lamartine.

Prévention par le sport et les loisirs

Nous menons également des actions ciblées sur certains groupes identifiés par notre équipe ou en lien avec nos partenaires du secteur pour prévenir le décrochage scolaire. L'action éducative s'est faite entre septembre et Novembre 2023.

En partenariat avec le centre social, nous accompagnons un groupe d'environ dix jeunes un mercredi sur trois sur des dynamiques ludiques, éducatives, sportives ou culturelles (tournoi de ping-pong, sortie en centre-ville...).

Ce travail à partir du groupe nous permet de repérer certaines problématiques éventuelles chez ces jeunes et ensuite enclencher un accompagnement éducatif personnalisé (recherche de stage, repérage de problématique de santé, troubles du comportement...).

Ce projet est parti du constat que les membres de ce groupe se sont progressivement éloignés des accueils de loisirs du mercredi après-midi. En effet, à la suite du départ d'un animateur référent avec lequel ils avaient tissé des liens forts, un accrochage pour non-respect des règles au centre social avec le nouveau responsable secteur jeunes a eu lieu.

Les raisons de la prise de distance entre le centre social et ces jeunes sont parfois liées à des comportements inadaptés: chahut, insultes, non-respect des consignes, petits actes d'incivilités ou troubles du comportement (agitation, agressivité...).

Pour ne pas laisser les jeunes de ce groupe s'isoler et « trainer au cœur du quartier », nous avons proposé après concertation avec le centre social de mettre en place des actions en pied d'immeuble. La prévention spécialisée a remis en place des temps de pieds d'immeuble les mercredi après-midi de 14h à 16h30 afin d'être en relation avec ce public qui ne vient plus au centre social.

C'est pour cela que depuis décembre 2022, nous proposons à ce groupe d'environ dix jeunes qui se retrouvent en pied d'immeuble des temps d'échanges et de partage à travers des activités telles que du football, des jeux collectifs tel que la découverte du molky qui est un jeu d'adresse qui se joue en extérieur et qui permet ainsi de travailler sur la concentration et la patience des jeunes (petit calcul mental).

L'un des objectifs est d'amener progressivement les jeunes de ce groupe individuellement ou collectivement vers des activités communes en intérieur à la salle du dojo du quartier avec les animateurs de proximité du centre social puis progressivement de proposer des sorties extérieures (culturelle, sportive ou ludique...).

- Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation).

Repérage et analyse sur le territoire

Tout comme l'année 2022, nous avons recensé de nombreuses situations de groupes de jeunes ayant des conduites à risques :

- Les problèmes liés à la sécurité routière (conduite sans permis en deux roues, non-respect du code de la route et des règles de sécurité)
- La consommation de stupéfiants (cannabis et protoxyde d'azote)
- Les addictions aux écrans (consommation permanente, même la nuit)
- La mal nutrition (soda, fast food)
- Les comportements violents (physique et verbale) chez les plus jeunes.

Ces comportements, qui ne sont pas forcément spécifique aux secteurs de Villeurbanne St Jean, touchent les jeunes de tout âge, et de toute origines sociales et ethniques.

Par exemple, la mauvaise alimentation des jeunes est très importante. De nombreux jeunes ont accès au fast food présent à proximité, ou bien à l'épicerie du coin. Ils commandent à toutes heures des aliments très riches en sucre ou bien en matières grasses, ce qui impact leur santé physique.

Ces comportements sont aussi repérables chez les adultes et notamment les parents. Aussi, il s'agira ici de sensibiliser les familles aux risques liés à la malnutrition. Un travail est à envisager dans ce sens.

- Actions mises en œuvre en lien avec (la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique.)

En accord avec le constat opéré sur le repérage et l'analyse du territoire, l'équipe mène aussi des actions de prévention des conduites à risque de la circulation à travers notre participation au projet : « Parcours deux roues » qui a eu lieu en février 2023 pour le quartier des Buers, en avril 2023 pour le quartier St Jean et en juillet sur une session exclusivement composée de jeunes de la prévention spécialisée et ouverte à tous secteurs de Villeurbanne où le service intervient.

- Travail avec les familles

Pour prolonger le travail auprès des jeunes, nous avons convié des parents de Buers/St Jean et Tonkin à une conférence proposée par l'ACBCL début janvier sur le thème de l'adolescence : « Notre ado : le décoder pour mieux le comprendre et l'accompagner ».

Après cette conférence qui a eu un certain succès une quinzaine de mamans présentes et toujours en partenariat avec l'ACBCL, nous avons fait une demande de financement auprès de la cité éducative pour proposer un temps de soutien à la parentalité avec l'intervention d'un professionnel formé à la méthode Faber et Mazlish, afin de faire bénéficier aux parents volontaires, une formation sur la parentalité bienveillante sur six séances.

Ces ateliers invitent les adultes à acquérir, à développer ou à renforcer des compétences en communication pour établir une relation épanouie à l'aide d'un dialogue constructif avec les enfants et les adolescents.

Ces ateliers consistent à faire des exercices de prise de conscience qui permettent de mieux communiquer avec l'enfant. L'idée est de faire en sorte que l'enfant reçoive le message que nous souhaitons lui transmettre en évitant les conflits et la rupture du lien.

Cette formation a mobilisé uniquement des femmes, un groupe d'environ dix personnes sur les six séances dont trois étaient des Buers et quatre du Tonkin. Plusieurs familles monoparentales présentes sur ce temps dont beaucoup de mamans seules à élever leurs enfants ont pu trouver un espace d'écoute et de ressources sur leur situation.

L'absence des papas s'explique peut-être par le fait que les mamans sont plus disponibles et « impliquées » dans l'éducation de leur enfant. Pour certains pères cela peut remettre en cause leur figure d'autorité et de devoir accepter leurs difficultés à élever leur enfant devant un groupe de parents.

Les bénéficiaires de ce temps ont pu être rassurés de partager certaines difficultés avec d'autres parents et ont pris conscience qu'elles n'étaient pas seules. Elles sont ressorties avec des outils concrets pour continuer à travailler sur la communication avec leurs enfants. Par ailleurs l'ACBCL propose d'autres temps complémentaires comme des cafés/ débats ou de loisirs en famille.

Pour une des femmes des Buers que nous accompagnons, ce temps de formation a été un moment où elle a trouvé une écoute et où elle pouvait se confier au sujet des difficultés qu'elle rencontrait

avec son fils. Nous avons pu être davantage présent pour elle et également pour son fils afin de les soutenir dans cette démarche.

Le travail avec les familles, dans un contexte de risque de décrochage scolaire de l'enfant ou de l'adolescent, se traduit principalement par des temps d'échanges avec les parents. Durant ces échanges, nous discutons sur le repérage des premiers signes de décrochage comme par exemple : difficultés importantes sur des matières générales, peu de motivation pour l'apprentissage, retards répétés ou absences perlées, conflit avec l'autorité ou avec des camarades.

Une fois ces signes repérés, nous accompagnons alors les parents à entreprendre des initiatives qui agissent de façon plus ou moins importante (selon le jeune) sur leur motivation, comme par exemple valoriser son enfant sur ses réussites, proposer de l'aide ou en demander (dispositif CLAS, devoirs faits, aide aux devoirs, ...), encourager la lecture plutôt que les écrans, et s'informer sur ce qu'il vit à l'école. Il est aussi important en parallèle de ces actions parentales, d'aider les parents à se former sur les enjeux de la parentalité.

➤ Les Mineurs Non-Accompagnés

Nous n'avons pas eu de sollicitations directes ou indirectes de ce public ou des partenaires.

➤ La Santé

Notre partenaire principal, au niveau santé, est le Point d'Accueil et Ecoute Jeune (PAEJ). Nous orientons les jeunes qui à un moment de leur parcours se questionnent, sont en crise ou en mal-être et qui rencontrent des difficultés relationnelles, et/ou sont en rupture de dialogue avec leur environnement. Le PAEJ a la particularité d'avoir des antennes sur nos secteurs (St Jean/Buers).

Les prises en charges sont gratuites, ce qui est bénéfique pour notre public souvent en fragilité économique. Les psychologues du PAEJ nous permettent aussi d'orienter de façon cohérente les jeunes en souffrance psychique vers les dispositifs de soins les plus adaptés même si les listes d'attente sont toujours très importantes.

➤ Numérique

En avril 2023 nous avons participé à une conférence ouverte aux familles du secteur Buers/ Croix-Luizet (parents et enfants) adhérentes ou non à l'ACBCL, sur l'utilisation des écrans organisés par l'ACBCL et le PAEJ. Une trentaine de parents avec leurs enfants étaient présents.

Les écrans et l'utilisation des réseaux sociaux sont des problématiques qui ressortent également des échanges que nous avons avec les professionnels des collèges. Nous réalisons au quotidien dans nos accompagnements éducatifs individuels et collectifs de la sensibilisation et prévention sur les risques d'une utilisation inadaptée de ces outils de communication.

Ce travail de prévention se fait notamment en individuel lorsque nous avons les prises en charge des jeunes collégiens exclus provisoirement.

➤ L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Cette année les chantiers éducatifs ont été des temps forts dans les suivis éducatifs que nous menons, permettant une mise en mouvement du jeune dans son parcours d'insertion.

Les chantiers ont été au nombre de sept, il y a eu :

- St Jean :
 - Une semaine du 24 au 28 juillet (20h) avec EMH, cinq jeunes
 - Une semaine (25h) autour de la fête de quartier St Jean

- Buers :
 - 2 semaines du 2 au 12 mai
 - 2 semaines en juin/juillet : 26 au 30 juin (cinq jeunes) et du 3 au 7 juillet (cinq jeunes dont trois filles)
 - 1 semaine du 4 au 8 décembre (22h) pour cinq jeunes
 - Podcast :
 - Une semaine du 29 août au 2 septembre : élaboration d'un podcast autour de la Biennale de la danse (six jeunes dont un des Buers)

Financement partiel du séjour Projet Randonnée: une semaine de chantier pour cinq jeunes afin de compléter l'apport des familles au projet.

Ce Projet Randonnée s'inscrit dans la continuité de ce que nous avons entrepris fin 2022. Nous avons réalisé cinq randonnées avec un groupe de jeunes afin de leur faire découvrir une nouvelle pratique, de travailler la confiance en soi et le dépassement de soi ainsi que la cohésion de groupe.

Ces randonnées ont été réalisées avec une dizaine de jeunes de St Jean et Grand Clément sur plusieurs sorties : Annecy, Cascade de la Brive, course d'orientation dans les monts du lyonnais, Grotte de Choranche, raquettes sur le plateau du retord.

Ces sorties à la journée ont permis de voir les jeunes régulièrement et dans un cadre plus convivial que le quartier, l'école ou la famille, pour qui ces espaces peuvent être compliqués pour s'exprimer pleinement. Par ailleurs la variété des profils de ce groupe a permis à l'équipe de valoriser certains jeunes contrairement au reste du temps où ils sont souvent stigmatisés (réussite scolaire, bienveillance dans la fratrie).

Des jeunes de différents secteurs ont pu se rencontrer et sympathiser partageant leurs expériences et projets. Certains ont pu sensibiliser leurs pairs sur différents dispositifs dont ils pouvaient bénéficier et ont été moteurs dans certaines sorties permettant de les responsabiliser. (Dispositif job dans la ville, JSP). Un camp randonnée réalisé du 17 au 20 août à Chamonix a pu leur être proposé malgré l'absence de deux jeunes partis en vacances avec leurs parents.

Ce changement a fait l'objet d'un travail auprès de parents et des jeunes concernés sur la notion d'engagement, de respect et des modalités d'un désengagement d'un projet... Nous avons en revanche bien intégré les nouveaux venus qui ont pu profiter pleinement de cette opportunité de vacances. Nous avons travaillé pour réaliser ce projet avec l'association « En passant par la montagne » spécialiste de l'encadrement du public dans les sports de montagne.

Nous avons également bénéficié du soutien bailleurs social EMH pour le chantier d'utilité public pour financer une partie du séjour.

Durant le séjour, chaque jeune a pu bénéficier de trois journées sportives comprenant randonnée et escalade. Les jeunes ont adhéré au projet randonnée mais sont davantage réceptifs à des activités sportives plus ludiques telles que l'escalade par exemple. La randonnée a permis de partager de nombreuses discussions, d'apprendre à se connaître aussi bien les jeunes entre eux que les éducateurs avec les jeunes.

L'escalade a plutôt permis de développer la confiance entre chacun (par le biais de l'assureur) et la confiance en soi. De plus, l'escalade est une activité à sensation forte qui renforce le lien et la cohésion du groupe. Le lien entre les éducateurs et les jeunes s'est renforcé tout au long de ce projet permettant une dynamiques collective tout au long du séjour.

➤ Les perspectives pour l'année 2024

En fonction des orientations de la Métropole

- ❖ Poursuite du projet réalisé en partenariat avec IESS CREW dans le cadre de la cité éducative : remobilisation scolaire (collège Lamartine, collège des Iris, collège Tonkin...)
- ❖ Poursuite de mesures de responsabilisation au collège Jean Macé
- ❖ Développement des projets thématiques avec les établissements.
- ❖ Pour exemple : proposer de venir en soutien du programme du dispositif phare (harcèlement, question du cyber harcèlement, du numérique, la laïcité, la diversité culturelle et le vivre ensemble.

En fonction des orientations du service de prévention

Saint jean

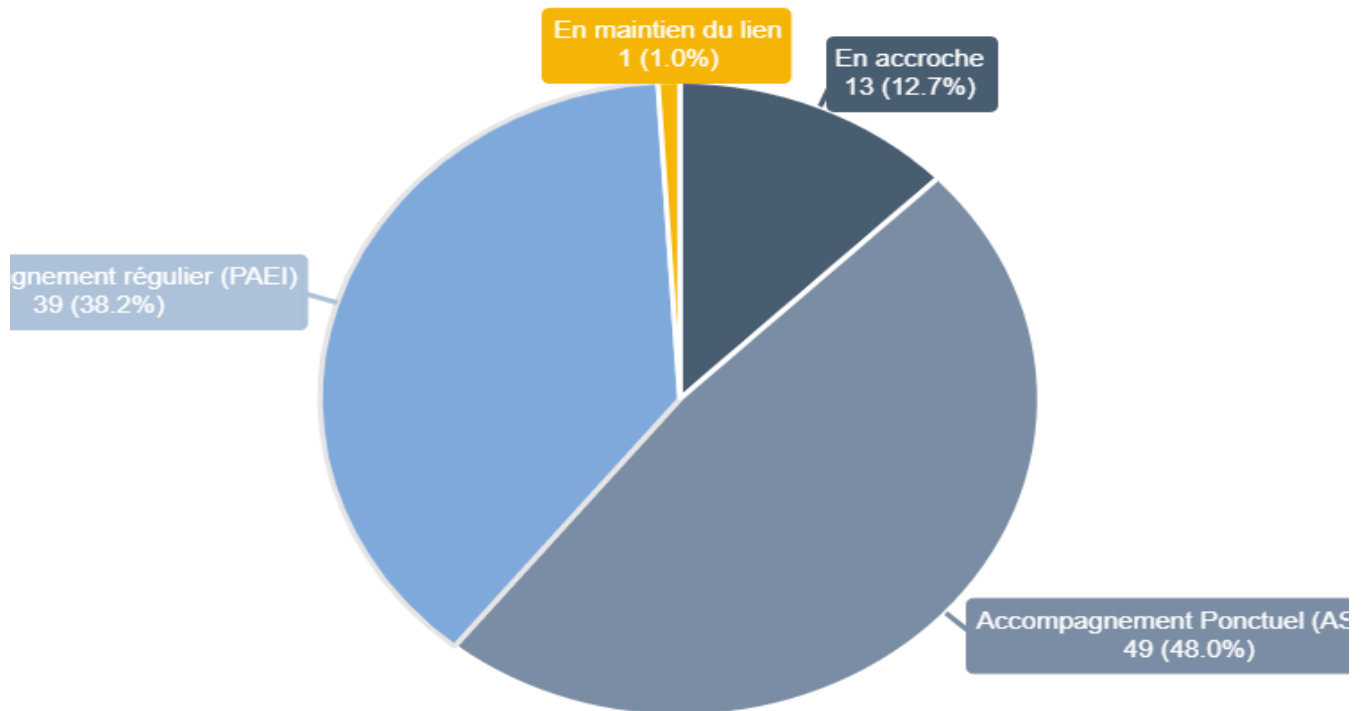
- ❖ Investir le LCR par différentes actions en lien avec des partenaires tel que la mission locale (temps collectif, suivi individuel...)
- ❖ Remettre en place des temps de pieds d'immeubles en lien avec des partenaires du quartier (centre social « animateurs de prox », et proposer des actions spécifiques pour le groupe de jeunes ados qui a plus de mal à venir régulièrement au centre social ...)

Buers

- ❖ Poursuite des activités en lien avec le groupe d'adolescents et l'ACBCL
- ❖ Poursuite des actions de soutien à la parentalité avec l'ACBCL, le PAEJ et éventuellement ouvrir à la Maison des familles
- ❖ Permettre aux jeunes qui ne fréquentent pas le centre social des Buers de se rassembler et faire des propositions de projets et les orienter vers la maison croix luizet lorsqu'il y aura une réouverture

Bilan d'activité du secteur de GrandClement/Ferrandière

Répartition du public selon les modes d'intervention (origine de l'accompagnement)



Les structures avec lesquelles l'équipe collabore

- ✓ Centres sociaux de la Ferrandière, de Cusset et de la Duchère
- ✓ MJC de Villeurbanne
- ✓ Mission locale de Villeurbanne
- ✓ PAEJ
- ✓ Association de solidarité (croix rouge de Villeurbanne et solidarité Afrique)
- ✓ Fablab CCO la Rayonne
- ✓ CIO de Lyon Est
- ✓ Établissements scolaires : collèges Louis Jovet et Jean Jaures et lycée Alfred de Musset

Bilan activité année 2023

Plusieurs points sont à souligner sur l'année écoulée au niveau de la dynamique du territoire ayant eu impact sur l'équipe éducative.

Ainsi, d'après nos observations et constats réalisés via le travail de rue, nous constatons que les travaux sur le quartier autour de la place grand-clément génèrent des nuisances à la fois pour les habitants mais aussi pour les passants avec le flux d'usagers gravitant autour de la place via le réseau TCL. Le déplacement du marché est toujours d'actualité et les associations de riverains et de commerçants sont mobilisées.

Les émeutes du mois de juin ont nécessité la mobilisation de l'équipe éducative sur des temps de présence sociale plus conséquents.

Au niveau de l'équipe éducative, nous avons pu mettre en place via le groupe familles un micro séjour dans le Var, résultant du travail autour du groupe parentalité, dans un souci de dynamique collective.

Enfin, au niveau partenarial, la mise en place de médiateurs sociaux déployés à partir du centre social de la Ferrandière, est à souligner puisque de nouveaux acteurs s'engagent sur le territoire dans une démarche d'aller vers.

➤ L'activité réalisée au regard des préconisations de la Métropole

➤ Les 12-15 ans

Soutien à la scolarité

Décrochage scolaire : Cette année nous avons maintenu et accentué notre partenariat avec le collège Louis JOUVET.

Ce partenariat s'est déployé autour de deux axes : la permanence éducative à raison d'une fois par semaine, les jeudis afin de rencontrer à la fois les jeunes connus des éducateurs mais aussi et surtout de nouveaux, sous l'initiative de l'établissement, via le CPE mais aussi à travers les mesures de responsabilisation.

Nous avons, de plus, développé notre partenariat avec l'AFEV, par l'orientation et le co-accompagnement d'adolescents sur le dispositif « apprentis solidaires ».

Insertion sociale et professionnelle : Cette année, le changement de référent, sur notre secteur au niveau de la mission locale a freiné, quelque peu la dynamique entreprise l'année dernière. A ce titre, le travail de rue et de présence sociale auprès des publics rencontrés n'a pu pleinement être soutenu. L'idée d'un soutien, d'un professionnel dédié à l'insertion, à la formation en présence directe au sein de l'espace public peut être un avantage afin de « saisir » rapidement les demandes de l'utilisateur et de pouvoir faciliter ainsi le passage de relai, ou tout simplement le premier pas vers les dispositifs de la mission locale.

Nous abordons la question de l'insertion, de notre côté via les chantiers éducatifs, que le service déploie sur le territoire. Ces derniers permettent de faire une passerelle vers une inscription et/ou un réamorçage auprès des spécialistes de l'insertion que sont nos partenaires de la mission locale.

Travail partenarial

Prévention des conduites à risque et travail sur la citoyenneté (dont le risque de radicalisation)

Repérage et analyse sur le territoire

- Actions mises en œuvre en lien avec : la culture, l'insertion, le sport, le fait religieux, la laïcité et le vivre ensemble, l'accès au droit commun, risques liés au numérique

Lien avec les collèges sur les situations qui nécessitent un accompagnement éducatif. La mise en lien avec les familles se fait par la CPE. L'évolution du secteur marqué depuis l'année dernière par l'arrivée des éducateurs de prévention spécialisée de la Métropole a modifié notre ancrage sur le territoire. Nous sommes moins en lien avec le collège Jean Jaurès, même si nous pouvons avoir des relais notamment avec certains usagers que nous suivions. Le travail collaboratif avec Louis Juvet est précieux, dès lors nous nous mobilisons avec l'ensemble du réseau gravitant autour des questions de scolarité.

Il est important de noter que notre travail ne se restreint pas qu'aux jeunes en risque de décrochage mais bien aussi avec ceux qui sont sortis du système scolaire, et potentiellement dans des démarches d'insertion au regard de l'obligation de formation. Les liens donc avec les partenaires tels que le CIO et la Mission locale sont importants et réguliers.

Nous travaillons également avec les centres sociaux et la MJC pour l'accès aux loisirs et aux animations ainsi qu'avec les services de la mairie, notamment en ce qui concerne le projet des conduites à risques, deux roues. Au cours de l'année, nous avons pu mettre en place grâce aux services de la Mairie ce projet partenarial sur deux semaines.

De plus, nous avons aussi mis en œuvre des temps de présence sociale avec les médiateurs du centre social de la Ferrandière, ces derniers s'étant déployés au cours de l'année. Il paraissait opportun de pouvoir partager notre lecture du territoire avec d'autres acteurs du bassin de vie dans une démarche collaborative « d'aller vers »

➤ Travail avec les familles

Le travail d'accompagnement social et éducatif auprès des familles est « la pierre angulaire » de notre travail de prévention spécialisée. En effet, nous ne pouvons agir sans l'aval des parents, en ce qui concerne en tout cas les mineurs. Nous essayons d'être un appui pour des populations pouvant être fragilisées à un moment ou dans leurs parcours de vie.

A l'image des années précédentes, nos accompagnements ont particulièrement porté autour du soutien à la parentalité, du soutien administratif et financier, et de favoriser l'accès à la culture aux loisirs.

Notre soutien aux familles s'articule à travers différentes actions.

En premier lieu, au sein du domicile familial pour la gestion du quotidien, notamment, et la prise en charge des enfants, avec les difficultés qu'ils peuvent rencontrer au niveau de la scolarité (apprentissage et/ou comportement) ou encore dans un second temps, avec notre volonté de pouvoir ouvrir les familles au monde extérieur, par le biais d'activités de médiations, propices aux échanges et à la découverte.

➤ MNA

Nous n'avons pas accompagné de MNA au cours de cette année.

➤ Santé

Les problématiques de santé mentale depuis la période post covid se sont accentuées. En effet, nous constatons des fragilités à la fois pour les plus jeunes, et ce dès le 3ème cycle. Les effets des confinements respectifs, du manque lié aux rituels du quotidien en terme de scolarité, ont éprouvé et fragilisé les enfants des familles les plus démunies. L'immersion au collège a mis à jour des difficultés, qui n'avaient pas toujours été repérées et identifiées, tant par les professionnels agissant

autour du parcours de l'enfant qu'au niveau des familles. Nous pensons ici à la mise en pause de suivis, de rendez-vous très spécifiques liés au soin.

Nous accompagnons les jeunes et leurs familles, notamment pour les mineurs dans leurs démarches d'accès au soin.

➤ Numérique

La question du numérique n'est pas directement travaillée, elle demeure pourtant un point d'ancrage important au regard des jeunes et des familles rencontrées. En effet, nous pouvons constater, et ce de manière pluri-disciplinaire, avec les partenaires que le rapport aux écrans demeure bien souvent source de conflits, de tensions, tant dans le milieu scolaire (exclusions par exemple) qu'au domicile familial.

Le rapport au numérique et son utilisation « déviante » visant à mettre en lisibilité ou montrer l'autre incite aux commentaires, aux prises de positions. La question du numérique est centrale, à la fois pour le binôme éducatif mais aussi et surtout pour l'ensemble des éducateurs en prévention spécialisée, des temps d'échanges et de réflexions devraient pouvoir se mettre en œuvre, en 2024 dans l'objectif d'investiguer cette thématique du numérique.

Notons par ailleurs pour les familles, au-delà de l'utilisation propre sur les réseaux sociaux notamment, pour certains des difficultés d'accès aux services de droits communs. En effet, certaines familles peuvent avoir des contraintes d'accès aux services dématérialisés. (administratif, santé...)

➤ L'activité réalisée au regard de la politique du service et/ou de l'équipe

Chantiers éducatifs de proximité et culturels

Comme chaque année, nous mettons en œuvre des chantiers éducatifs au bénéfice des jeunes de nos secteurs. Depuis plusieurs années, le service de Prévention Spécialisée perçoit des subventions annuelles pour proposer sur nos territoires d'interventions notamment QPV la mise en œuvre d'actions permettant la réinscription dans le droit commun. Une première subvention est versée par la Ville de Villeurbanne et l'état. Une seconde est allouée par la Métropole de Lyon afin de proposer des chantiers à visée culturelles avec des infrastructures métropolitaines culturelles.

Ces chantiers empiriquement réalisés avec les bailleurs sociaux se sont déclinés en parallèle avec des acteurs de l'action sociale et culturelle permettant de nouveaux supports à explorer pour nos jeunes salariés. Dans un souci d'attractivité auprès de notre public, eu égard des comportements des jeunes en décrochage scolaire, nous avons proposé plusieurs chantiers de ce type en 2023.

Un premier chantier de rénovation des espaces communs a pu être réalisé avec 5 jeunes sur le secteur de Monod. Ce chantier, qui a duré trois semaines, a été conduit par un encadrant technique de l'association Tremplin bâtiment et par un membre de l'équipe éducative de Grand-Clément.

Deux chantiers co-organisés avec IESS Crew ont été réalisés au cours de l'année 2023. Fort d'un partenariat engagé avec cette association, nous avons proposé à quatre jeunes de nos secteurs, d'intégrer ces chantiers permettant la réalisation de Podcasts.

Le premier chantier a concerné le déménagement d'une association culturelle Villeurbannaise importante CCO en Juin 2023. Le chantier a permis aux jeunes d'aller à la rencontre des professionnels de cette association en les interviewant. Ils ont au préalable préparé leurs questions

et se sont relayés pour auditionner les professionnels. En fin de semaine, les jeunes ont réalisé le montage de la série de Podcasts.

Ce nouveau format de chantier sur 25 heures pour cinq jours de travail demande de la mobilité aux jeunes salariés. De plus, cela nécessite une grande implication dans le projet devant et derrière le micro. Tout un travail de posture et de communication non verbales a été présenté et mis en exercice avec les encadrants de la semaine.

Un second chantier podcast a été ensuite réalisé fin Aout sur la Biennale de la danse à Lyon. De nouveau, deux autres jeunes de notre secteur ont pu prendre part à la réalisation de cette action.

Dans le cadre du dispositif métropolitain des chantiers culturels, un de nos jeunes accompagnés par l'équipe éducative de Grand-Clément a participé à la réalisation d'un chantier d'affichage de document de prévention (harcèlement, drogues, sexuelle) à destination des festivaliers de l'évènement des Nuits sonores 2023.

En outre, il est à noter qu'un des jeunes salariés sur le chantier peinture à Monod-Baratin a pu par la suite, intégrer un chantier d'insertion de réparation de Vélo (CAPS) mis en œuvre par l'équipe de Prévention Spécialisée des AJD.

Groupe de parole des parents

Dans le cadre de nos missions de soutien à la parentalité, nous organisons depuis février 2022, un groupe de soutien à la parentalité regroupant sept mamans issues des quartiers de la Ferrandière, de Grand-Clément et de Villeurbanne centre dont les adolescents sont suivis par notre équipe de prévention spécialisée.

Ce groupe se réunit une fois par mois pour échanger sur les pratiques et problématiques éducatives des parents et est co-animé par une psychologue du PAEJ et notre binôme d'éducateurs de Grand-Clément/Ferrandière.

Il regroupe plusieurs objectifs :

- Soutien à la parentalité des parents d'adolescents
- Connaître et se faire connaître des familles rencontrant des difficultés éducatives
- Apaiser les relations parents-adolescents
- Orienter les parents vers des professionnels du secteur
- Etre et avoir un lieu ressource identifié par les parents
- Créer un espace de parole où les parents peuvent verbaliser leurs difficultés

Un premier bilan a pu être réalisé en fin d'année 2022 lors duquel tous les participants souhaitent poursuivre les séances.

Fort d'une dynamique groupale, l'idée de la mise en œuvre du séjour a émergé lors des séances. Cinq familles se sont clairement investies sur ce projet en réalisant toutes les étapes préparatoires à ce type d'action.

De la constitution du budget, la recherche du lieu de villégiature, les actions d'autofinancement jusqu'à la logistique du séjour, tout cela a pu être mené de front par le groupe en parallèle des réunions de soutien à la parentalité.

Le week end de l'ascension, vingt-deux personnes ont pu partir quatre jours dans un centre de vacances à Bormes Les Mimosas afin de profiter en et entre familles des joies du bord de plage.

Le bilan de ce séjour a été très favorable et malgré la mise à distance de la psychologue du PAEJ, le groupe a poursuivi ses séances de soutien à la parentalité sur le second semestre 2023.

Séjour estival

A la suite de la création du groupe de randonnée conjoint avec le secteur de Buers/ St Jean dans lequel une rythmicité de sorties à la journée avaient été proposées, la proposition d'un séjour a pu être évoqué avec le noyau dur du groupe.

Pour cela, il a été proposé un séjour à Chamonix pendant quatre jours en Aout dans un centre de vacances « En passant par la montagne ». Afin de réaliser ce séjour, un chantier d'autofinancement a été effectué par le groupe sur le secteur des Buers.

Six jeunes ont participé aux nettoyage et à la rénovation d'espaces communs du patrimoine de EMH. En parallèle, le service a perçu une subvention de Ville Vie Vacances de 1200 euros pour la réalisation du séjour.

Au final, cinq jeunes ont participé à ce séjour qui a postérieurement a permis de dénouer certaines situations grâce au lien de confiance renforcé par ce séjour.

➤ Les perspectives pour l'année 2024

En fonction des orientations de la Métropole

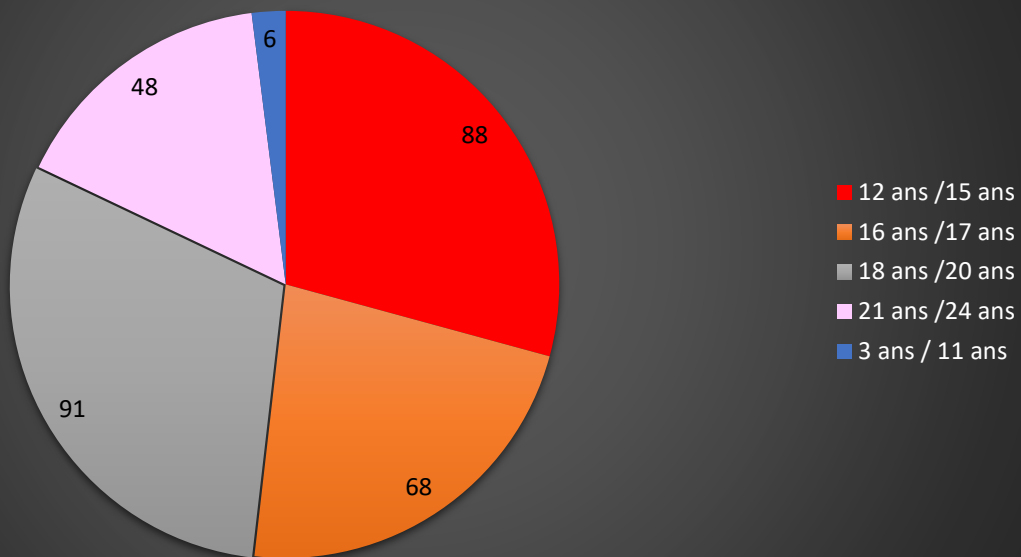
- ❖ Maintien de la permanence éducative et de la prise en charge des élèves exclus avec le collège Louis JOUVET.
- ❖ Développement du partenariat avec les institutions de remobilisation scolaire (fil d'Ariane, école de la 2ème chance...)
- ❖ Mise en place d'un partenariat avec l'école Antonin Perrin.
- ❖ Remettre en place le travail de rue avec la mission locale et développer notre partenariat avec l'équipe de médiation du centre social de la Ferrandière afin de développer nos actions auprès du public 16-21 ans.

En fonction des orientations du service de prévention

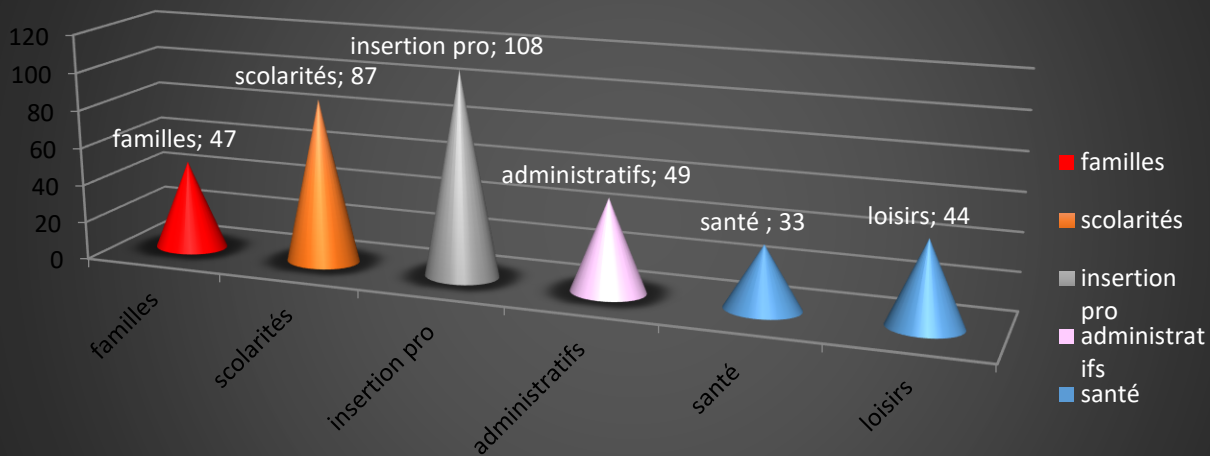
- ❖ Mise en place d'activités en pied d'immeuble.
- ❖ Organisation d'un projet ayant pour finalité la mise en œuvre un séjour

Ci-dessous les graphiques représentent l'activité de l'équipe éducative de VILLEURBANNE

VILLEURBANNE interventions par tranches d'ages



VILLEURBANNE par domaines travaillés



VILLEURBANNE chantiers nombre de jeunes ayant bénéficié d'un contrat de travail

